JANV. 71-L-1006-33
PROVINCIAL LIBRARY
BROADWAY AVE.
WINNIPEG 1, MAN.

PROVINCIAL LIBRARY
MAY 14 1970

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 58—N SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 13 MAI 1970 PRIX 10c

Salon Funéraire
GREEN ACRES
Memorial Gardens
Un appel suffit pour prendre toutes dispositions nécessaires.
Boite 28 St-Vital
Tél.: 222-3241

Au congrès de la So… histoire de l'Eglise

Laurier Lapierre et le P. Legault parmi les conférenciers de marque

Parmi les quelque trente conférenciers qui prendront part aux assises de la 35e réunion annuelle de la Société canadienne d'Histoire de l'Eglise, au Collège de St-Boniface, du 3 au 6 juin prochain, on remarque les noms du professeur Laurier Lapierre de l'université McGill et du P. Emile Legault, animateur très connu de la radio et de la télévision.

M. Lapierre parlera du journaliste montréalais Joseph-Israël Tarte et de ses rapports avec les évêques de St-Boniface. Tarte s'était particulièrement opposé au mouvement d'immigration québécoise vers le Manitoba que prônaient les évêques de St-Boniface d'alors.

Le P. Legault parlera au banquet de clôture qui se tiendra au gymnase du Collège le soir du 6 juin.

Le thème du congrès portera cette année sur "L'implantation de l'Eglise au temps de Mgr Provencher". Des historiens venus de l'Est aussi bien que de l'Ouest se joindront à des conférenciers manitobains pour examiner divers aspects de la fondation de l'Eglise à la Rivière-Rouge, le rôle que certaines communautés y ont joué depuis, les rapports entre l'épiscopat manitobain et la vie politique au 19e siècle.

La section anglaise de la Société canadienne d'Histoire de l'Eglise tiendra également une réunion conjointe avec la section française et l'on y traitera de "La religion et de l'éducation aux Maritimes au temps de la Confédération".

L'organisation de ce congrès de la Société canadienne d'Histoire de l'Eglise a été confiée à un comité de St-Boniface sous la présidence de M. Lionel Dorge, professeur d'histoire au Collège de St-Boniface. En plus de marquer le centenaire de la province du Manitoba, la réunion de juin soulignera le 125e anniversaire de l'arrivée des Missionnaires Oblats au Manitoba, le 75e anniversaire de l'arrivée des Soeurs du Sauveur (connues autrefois sous le nom de Chanoinesses régulières) ainsi que le 65e anniversaire de la première profession chez la seule communauté religieuse fondée au Manitoba, les Soeurs Missionnaires Oblates.

L'école franco-manitobaine et le nouveau souffle d'un vrai fédéralisme

Si les francophones veulent avoir une part équitable des bienfaits de la société juste du 2e siècle de la Confédération, il leur faudra, dès maintenant, un régime d'enseignement qui permette aux deux langues officielles et aux deux cultures de demeurer présentes et créatrices.

C'est ce qu'a affirmé, vendredi dernier, M. Hervé Cyr, responsable de l'orientation du programme des écoles de langue française de l'Ontario, alors qu'il était l'orateur invité de l'assemblée annuelle des Educateurs Franco-Manitobains.

Après avoir exposé ce qu'avait été le premier siècle de la Confédération pour la minorité francophone, plus particulièrement au Manitoba et en Ontario, et le meilleur sort que semble vouloir réserver le second siècle, M. Cyr a expliqué comment l'école francophone peut et doit se réaliser pour assurer "aux membres de la minorité un enseignement qui convient particulièrement à leur identité linguistique et culturelle" sans toutefois les isoler "du grand courant de l'évolution et du progrès pédagogique de leur province respective".

L'élève francophone

C'est, d'ailleurs, ce que désire l'élève francophone. "L'élève des écoles de langue française, a affirmé M. Cyr, désire tout particulièrement s'identifier à la culture française en acquérant une formation authentique dans ce sens." Il souhaite également "obtenir une connaissance adéquate de la langue anglaise qui lui assure une communication facile avec la population anglophone de son pays et du monde".

En outre, l'élève francophone désire "un bon choix de cours à la mesure de ses talents et du monde du travail qui l'attend".

Le programme d'études

Pour répondre à cette triple attente de l'élève francophone, le conférencier ontarien a souligné que l'école devra tout d'abord "créer l'ambiance nécessaire au développement de la culture française et à l'enseignement de la langue maternelle." Il faut, pour cela, que "la langue de communication et d'enseignement (soit) le français".

Tout en s'intégrant au programme scolaire de la majorité, l'école de langue française ne pourra garder sa "personnalité" qu'en faisant "de la langue maternelle une langue de culture et de l'anglais une langue de communication".

"Le bilinguisme qu'on cherchera à implanter, d'expliquer M. Cyr, c'est le bilinguisme équilibré, celui qui exige l'inviolable subordination de la langue seconde à la langue maternelle".

Selon M. Cyr, "c'est tout l'enseignement en français qui doit faire sa révolution." Les matières importantes et difficiles devraient être données dans la langue maternelle.

M. Cyr estime également qu'il est absurde "d'imposer aux francophones des cours d'anglais destinés aux élèves de langue anglaise." Non seulement le jeune francophone n'a-t-il pas une connaissance de l'anglais aussi étendue que le jeune anglophone, mais il ne peut pas non plus "s'adonner à une étude en profondeur d'une deuxième langue sans pour cela négliger d'approfondir les autres discplines".

L'école française

Mais pour assurer l'exécution d'un tel programme, il faut tout d'abord déterminer qui doit fréquenter les écoles françaises et quelle proportion d'élèves de la majorité anglophone peuvent y être admis sans nuire à l'essentiel pour une école française, à savoir "son caractère linguistique et culturel".

M. Cyr a répondu à ces questions particulièrement épineuses dans les localités mixtes en citant les récents règlements adoptés par le gouvernement ontarien. Pour empêcher que sa loi en matière de bilinguisme demeure un voeu pieux, l'Ontario a vu à la concrétiser en y insérant les "quotas" d'élèves requis pour l'établissement de classes ou d'écoles françaises distinctes pour les élèves francophones.

"En Ontario, a expliqué M. Cyr, l'idée-force a été de créer par l'école un milieu culturel qui serait irréalisable ailleurs au sein d'une communauté anglophone" omniprésente.

Les enseignants

Quant au rôle de chaque enseignant francophone dans les écoles de langue française, "il est facile de se mettre d'accord pour dire (qu'il) est d'une importance toute particulière," a déclaré M. Cyr. "Ce rôle, a-t-il ajouté, grandit constamment à mesure que l'autorité provinciale se décentralise et remet une autonomie de plus en plus grande à l'autorité locale".

D'où la nécessité de former "les maitres francophones dans des établissements distincts des anglophones afin d'assurer un milieu linguistique et culturel favorable . . . On devra joindre nos collèges d'éducation à des institutions de langue française".

Munis d'une formation aussi excellente que les maitres anglophones, les enseignants francophones ont pour "mission spéciale (. . .) de conférer aux écoles francophones leur caractère propre et de faire le contrepoids à la confusion linguistique du milieu anglophone".

Les structures administratives

Fort de son expérience des milieux scolaires ontariens, M. Cyr n'a pas hésité à affirmer que "l'avenir de la langue et de la culture française doit reposer sur un régime qui leur permet d'être présentes et créatrices", c'est-à-dire, qui leur donne "droit de cité à part entière dans la législation scolaire", sans quoi "elles deviendront des éléments folkloriques qui n'auront d'autre choix que de disparaitre de la vie canadienne du 2e siècle de la Confédération".

Ceci requiert qu'au niveau

(Suite à la douzième page)



Le nouvel exécutif des Educateurs Franco-Manitobains élu samedi dernier est composé de MM. Roger Fréchette (au centre), président, Paul Baril (à gauche), vice-président, et (à droite) Sr Simone Parent, secrétaire, et l'abbé Laval Cloutier, trésorier.

Les EFM se penchent sur l'éducation au Manitoba français

Les deux jours de réunion des Educateurs Franco-Manitobains ont failli se terminer en queue de poisson en fin de semaine. Si la première journée, qui fut consacrée à des sessions pratiques de perfectionnement personnel, compta près de 350 participants, la deuxième en attira à peine 150 pour les ateliers de la matinée, tandis qu'en fin d'après-midi, il s'en fallut de peu pour que l'association n'ait pas le quorum requis pour élire un nouvel exécutif. L'assemblée dut recruter sur place huit nouveaux membres afin d'avoir le minimum nécessaire (soit 68) pour procéder à l'élection de ses officiers.

Cependant, selon le témoignage des participants eux-mêmes, ce contre-temps ne reflétait aucunement l'atmosphère de ces deux journées qui furent marquées d'activités intenses portant sur tous les aspects de l'éducation au Manitoba: les manuels, le matériel didactique, les écoles désignées, le collège pédagogique, le Collège de St-Boniface. Diverses recommandations pratiques furent suggérées mais l'assemblée préféra en remettre l'adoption à plus tard afin d'en permettre une étude plus approfondie.

Selon le F. Aimé-Onil Dépôt, vice-président sortant de charge, qui présida la réunion de la fin de semaine, les Educateurs Franco-Manitobains, même s'ils sont assez peu connus, représentent un des groupes les plus imposants et les plus actifs de la Manitoba Teachers' Society. L'association compte présentement 228 membres sur plus de 800 enseignants francophones au Manitoba. Mais elle n'est pas exclusive aux enseignants: elle admet toute personne intéressée à l'éducation.

Le nouvel exécutif des E.F.M. se compose de: MM. Roger Fréchette, président; Paul Baril, vice-président; Soeur Simone Parent, secrétaire; et l'abbé Laval Cloutier, trésorier.

Au Point

La situation agricole

Que faire du surplus de blé accumulé dans l'Ouest canadien? Le blé ne se vend pas et les cultivateurs sont en proie à de graves difficultés financières. Le gouvernement fédéral a initié un programme d'aide selon lequel les cultivateurs recevraient une certaine compensation financière.

L'équipe d'"Au Point" s'est rendue dans le sud-ouest de la province, notamment à St-Claude, St-Léon, Somerset et les villages avoisinants, pour demander aux cultivateurs ce qu'ils pensent de la situation. Approuvent-ils ou non l'offre du gouvernement? Ont-ils une autre solution au problème? Dans quelle mesure éprouvent-ils des difficultés? Les coopératives agricoles seraient-elles la réponse? Autant de questions auxquelles les cultivateurs de la région de la Montagne tenteront de répondre à l'émission "Au Point", présentée jeudi soir à 22 h 30, à CBWFT, Canal 3.

La population de la Terre s'accroit de 2.15 personnes par seconde

La population de la Terre s'accroit à la cadence de 2.15 personnes chaque seconde. Au nombre des objectifs que se sont fixés les Nations unies dans la poursuite de leur mission, figure la recherche d'une solution aux problèmes de l'accroissement de la population.

De plus en plus angoissante en regard du sous-développement dont elle est à la fois cause et effet, l'explosion démographique actuelle se poursuivra dans le courant de la nouvelle décennie.

Selon des estimations modérées, la Terre compterait 22 milliards d'habitants en l'an 2040. Une telle réalité ne peut s'ignorer et on ne saurait se contenter d'en entretenir une connaissance théorique, alors même qu'au Canada ce dilemme ne nous concerne qu'à distance.

C'est la raison pour laquelle l'ONU a fait réaliser son pavillon à l'Exposition universelle d'Osaka, un appareil enregistrant et indiquant avec exactitude les mouvements démographiques dans l'ensemble du monde, en Asie et au Japon. Cet appareil est le premier de son genre.

Le 14 mars, premier jour de l'Expo, à 8 h, la population mondiale atteignait 3,596,542,842 habitants avec un indice d'augmentation de 2.15 par seconde; la population de l'Asie atteignait 2,013,437,457 habitants avec un indice d'augmentation de 1.32 par seconde; celle du Japon, 103,106,000 habitants avec un indice d'augmentation d'une personne toutes les 27 secondes. A titre de comparaison, la population du Canada est estimée à 21,308,710 et l'indice d'augmentation est d'une personne toutes les 91 secondes.

Le compteur de naissances mesure approximativement 13' x 4'6" et a nécessité la bagatelle de 100,000 pièces, pesant environ 1,300 livres.

Risques de feu et de radiation dans les téléviseurs pas aussi graves qu'on le croit

MONTREAL — Des nouvelles publiées récemment dans les journaux américains ont créé une certaine inquiétude au Canada quant à la possibilité que les téléviseurs prennent feu et que les télécouleurs émettent une radiation dangereuse.

Les nouvelles ayant trait aux possibilités de feu ont fait suite à un rapport de la U.S. National Commission of Product Safety. Ce rapport, qui faisait état de divers incidents où des téléviseurs auraient pris feu ou laissé échapper de la fumée aux Etats-Unis, fut immédiatement cité dans les journaux et dans la presse électronique. Il y eut des manchettes à ce sujet, et on commença à s'inquiéter.

La Société canadienne de Normalisation, mise au courant, entreprit sans délai de faire enquête au Canada. Elle interrogea tous ceux qui s'occupent de sécurité, au pays, dans le secteur des incendies et des appareils électriques, pour déterminer le nombre des téléviseurs qui auraient pu avoir pris feu au Canada.

Cette enquête, amorcée l'automne dernier, a révélé ce qui suit. En 1969, il s'est vendu au pays plus d'un million de téléviseurs; de ce nombre, seulement 19 pourraient être considérés comme ayant présenté des signes d'incendie.

Ainsi, une entreprise d'Ottawa a déclaré à un enquêteur de la Société qu'elle était en affaires depuis plus de 17 ans et que durant ce temps, elle n'avait entendu parler que d'un téléviseur détruit par le feu. Au cours de cette période de 17 ans et plus, cette entreprise avait fait 35,000 visites à domicile pour faire l'entretien des appareils. Elle a ajouté qu'elle détenait des contrats individuels pour l'entretien de quelque 4,000 télécouleurs, et qu'aucun de ces appareils n'avait, jusqu'à présent, fait l'objet d'un rapport d'incendie ou de fumée.

La raison de cet état de choses favorable est que tous les téléviseurs vendus au Canada doivent, en vertu de la loi, être conformes aux normes de la SCN, et que celles-ci diffèrent des normes américaines. Les normes canadiennes exigent des épreuves de combustibilité lorsque l'ébénisterie est faite de matériaux combustibles. Dans les épreuves de la Société, tout élément qui est susceptible de tomber en panne est effectivement mis en panne, et si l'ébénisterie brûle, le téléviseur est rejeté.

De plus, on s'assure que le téléviseur peut fonctionner sans danger à 134 volts, ce qui est beaucoup plus que les 115 volts en usage dans la plupart des foyers.

Ces épreuves mises à part, le comité national de la SCN sur la sûreté des produits électroniques étudie lui-même ses propres données pour déterminer s'il y aurait lieu de rendre les normes de la SCN encore plus rigoureuses, dans l'intérêt du consommateur canadien.

Ceci s'applique aussi à la radiation émise par les télécouleurs. On s'est inquiété de la chose lorsque la presse américaine a fait mention d'une enquête où on soutenait que 20% des télécouleurs américains émettaient une radiation pouvant être dangereuse.

A ce sujet, la SCN a pu rassurer les propriétaires canadiens de télécouleurs. Depuis 1968, les épreuves de radiation font partie des essais rigoureux qu'on fait subir à tous les téléviseurs vendus au Canada. Sans l'approbation de la SCN, ceux-ci ne peuvent être mis en vente au pays sans enfreindre la loi.

Aux termes de ce programme de certification, la radiation maximale permise ne peut dépasser la norme Z65 de la SCN, soit 0.5 milliroentgens/heure, norme reconnue dans le monde entier.

Depuis que ce programme a été inauguré, aucun télécouleur mis à l'épreuve par la SCN n'a dépassé la norme précitée.

Les épreuves de radiation sont faites tout autour de l'ébénisterie, sur le dessus, le dessous, sur les quatre côtés, à l'aide d'instruments placés à pas plus de deux pouces de la surface. Soulignons que dans certains cas, la quantité de radiation émise est inférieure à celle qu'émet une montre-bracelet portant des chiffres lumineux.

La Société canadienne de Normalisation met à l'épreuve des centaines d'articles de consommation, allant des appareils électriques aux aspirateurs, dans des laboratoires situés à Vancouver, Winnipeg, Toronto et Montréal. Plus de 3,000 Canadiens représentant l'industrie, le gouvernement, les consommateurs et autres groupes font partie bénévolement des quelques 650 comités de rédaction de normes de la SCN.

SOMMAIRE

Tournée d'auditions de l'École Nationale de Théâtre

Les membres du jury d'auditions de l'Ecole Nationale de Théâtre quitteront Montréal le dimanche 17 mai prochain pour une tournée d'auditions à travers le Canada. Cette tournée a pour but de choisir les 50 nouveaux élèves qui seront admis à suivre les cours de l'année scolaire 1970-71, dans les diverses sections de l'Ecole Nationale de Théâtre.

Des auditions se tiendront à Winnipeg, les 21 et 22 mai, au Manitoba Theatre Centre, et à Regina, le 23 mai, au Saskatchewan House. Pour tout renseignement, on est prié de s'adresser au secrétariat de l'Ecole, 407, boul. St-Laurent, Montréal 125, P.Q. (téléphone: 861-1897).

Pas de courrier lundi

Tous les bureaux de poste du Canada seront fermés le 18 mai, jour de Victoria (Fête de la Reine). Aucun service au guichet ni de livraison ne sera assuré. C'est ce que le ministère des Postes vient d'annoncer aujourd'hui.

Le jour de Victoria est un jour férié pour la Fonction publique. Cette mesure est destinée à permettre, comme chaque année, aux employés des postes de profiter eux aussi de ce congé.

A St-Boniface

Les recherches des étudiants alourdissent la tâche de la bibliothèque publique

Si les bibliothèques scolaires restaient ouvertes plus longtemps, les bibliothèques publiques de St-Boniface ne seraient pas surchargées par les demandes des étudiants. C'est ce qui ressort plus particulièrement du rapport que l'administration des bibliothèques publics de St-Boniface vient de présenter à la Commission des bibliothèques de la ville.

Ne pouvant avoir accès aux bibliothèques scolaires après les heures de classes, les étudiants doivent s'adresser à la bibliothèque publique pour obtenir la documentation dont ils ont besoin pour leurs travaux scolaires. Il en résulte un lourd fardeau tant pour le personnel des bibliothèques publiques que pour leur ressource en livres.

Cependant l'année 1969 a marqué un nouveau pas en avant dans les activités des bibliothèques de la ville: 3,624 volumes de plus pour un chiffre global de 58,350 livres; 1,119 nouveaux membres ce qui porte à 16,208 le nombre des abonnés; et la circulation des livres a atteint le chiffre de 225,472.

Le gouvernement manitobain, pour sa part, a versé des subventions de $4,000 et de $6,259.19 au cours de l'année. De plus, les bibliothèques ont reçu des dons de livres notamment du Consulat de France, du Club Kinsmen et de la T. Eaton Co.

Près de 900 personnes à la fête de La Broquerie

On a estimé à près de 900 personnes la foule qui était présente à la fête des anciens à La Broquerie, samedi dernier. On y honorait tous les pionniers de 70 ans et plus habitant encore à La Broquerie ou y étant nés.

Le programme comporta tout d'abord une partie religieuse en l'église paroissiale puis une soirée récréative. A cause de la densité de la foule, la veillée en fut surtout une de rencontre amicale où de vieilles connaissances avaient le plaisir de se retrouver après des années de séparation. (Un compte rendu plus détaillé de ces fêtes sera publié la semaine prochaine.)

Le choix est fait pour le monument de Riel



Louis Riel vers 1883
(Photo Archives de Regina)

C'est un projet soumis par l'architecte Etienne Gaboury et le sculpteur Marcien Lemay, de St-Boniface, qui a été choisi pour le monument qui sera érigé à la mémoire de Louis Riel, cet automne, dans les jardins du Palais législatif.

Le ministre des Affaires culturelles Philip Petursson en a annoncé la nouvelle hier, mardi. Le comité spécial chargé de choisir parmi les soumissions de huit concurrents manitobains a opté pour un monument qui ne sera ni abstrait ni strictement figuratif.

Le projet de MM. Gaboury et Lemay devrait coûter $35,000. Il consiste en une figure humaine de 15 pieds de hauteur à l'intérieur d'une forme cylindrique de 30 pieds de hauteur.

MM. Gaboury et Lemay doivent se mettre incessamment à l'oeuvre pour exécuter une maquette détaillée de 3 pieds que le Comité étudiera avant de recommander l'érection du monument. On croit que celui-ci pourra être terminé pour le mois d'octobre.

Le jury chargé de choisir la soumission gagnante était composé du juge-en-chef du Manitoba, M. C. Rhodes Smith; et de MM. Jean Allard, député de Rupertsland; Jack Herbert, directeur du Musée de l'Homme et de la Nature; Ferdinand Eckhardt, directeur de la Galerie des Beaux-Arts; et S. M. Sims, directeur des Services d'architecture du gouvernement manitobain.

L'UNION NATIONALE FRANÇAISE organise une grande soirée japonaise avec l'orchestre continental pour le samedi 16 mai 1970, de 20 heures à 1 heure du matin, au gymnase du Juniorat, 340, boul. Provencher.

Faire les réservations au prix de $2.00 le billet chez Christian Schmitt 139, Enfield Crescent et à l'entrée
Téléphone: 233-4120

ÉDITORIAL

Encore la "Big City"

Un rapport, préparé par un fonctionnaire de la ville de Winnipeg et rendu public la semaine dernière, vient de relancer l'idée d'une fusion complète des structures municipales de la région métropolitaine de Winnipeg. Le tout serait fondu en une seule grande ville de 500,000 habitants. Douze municipalités urbaines fusionnées en une seule, ce serait la seule solution pour une administration urbaine idéale et efficace. Du moins c'est ce que prétendent le rapport McInnes et le maire Juba, de Winnipeg.

L'idée d'une seule grande administration centrale dirigeant les destinées d'une seule grande communauté urbaine est certes fort intéressante. Quoi de plus facile que de diriger des gens depuis un bureau central, en se penchant sur une carte et en la sectionnant un peu comme une tarte. Mais avant de se laisser entrainer trop loin dans ce rêve d'efficience bureaucratique, il serait bon que les promoteurs de centralisation municipale relisent les remarques du professeur R. C. Bellan, du département de l'Economie de l'université de Manitoba, dans la Winnipeg Free Press du 8 août dernier. Son article était intitulé: "One big city not the answer to Metro problems".

Se basant sur une constante que l'on retrouve dans tout gouvernement, à savoir que plus l'organisation administrative est vaste, plus le gaspillage est grand, le professeur Bellan note qu'un corps gouvernemental volumineux s'alourdit inévitablement de personnel administratif et d'employés, s'enlise dans des règlements et des procédures bureaucratiques inadaptés, favorise chez les hauts fonctionnaires l'établissement de petits empires, maintient des fonctions ou services dont le public ne veut plus, si tant est qu'il les ait déjà désirés. Malgré la bonne volonté des individus qui y sont employés, la grosse adminisration gouvernementale est plus dépersonnalisante qu'elle ne le laisse paraitre.

Quant à la prétendue efficience d'une grande administration centralisée, le professeur Bellan n'hésite pas à affirmer que la fusion de plusieurs administrations en une servirait plutôt à mieux cacher aux yeux du public les gaspillages et l'inefficacité. L'on sait, par exemple, ce qui se passe dans certains ministères fédéraux.

Une administration trop centralisée aurait plutôt pour effet de mettre entre les mains de fonctionnaires les pouvoirs de décision et d'administration que le système actuel permet aux électeurs de confier à leurs représentants élus. Le conseiller municipal élu est beaucoup plus près du peuple que ne pourraient l'être les fonctionnaires d'une seule grande ville, où toutes les nuances et les caractéristiques propres à chaque quartier ou district seraient nivelés ou simplement oubliés sous des règlements standardisés.

C'est justement sur ce point que le rapport McInnes semble le plus faible et aller à rebours de la tendance qui se dessine de plus en plus dans les grandes agglomérations urbaines d'Europe et des Etats-Unis. Le rapport McInnes ne tient pas suffisamment compte des personnes. Il met l'accent sur l'efficience des rouages bureaucratiques d'une ville. Certes, l'administration de plusieurs services publics tels que le transport en commun, les aqueducs, les rues et la circulation, gagnent à être centralisés sous une seule autorité. Et les divers conseils municipaux ont la responsabilité de s'entendre là-dessus Mais en ce qui touche de plus près à la population locale, par exemple les services de protection contre l'incendie, la sécurité publique, les bibliothèques, les terrains de jeux, chaque municipalité a des besoins et des préférences qui lui sont propres et qui échappent aux esprits centralisateurs.

Ce n'est donc pas en les fusionnant que les problèmes urbains vont se résoudre. C'est pour cette raison et par service des populations locales que tant en Europe qu'aux Etats-Unis, l'on revient à une autonomie plus grande des différentes unités de gouvernement tout en cherchant à établir plus de cohésion et de coopération entre les différentes juridictions. Pourquoi faudrait-il viser à centraliser à Winnipeg ou au Canada quand ailleurs on cherche à s'en sortir de plus en plus?

J.-P. A.

Visitons notre pays

Il est facile de voyager

(Suite)

Certaines personnes ont aussi peur de faire un voyage qui leur ferait traverser la moitié du Canada que s'il s'agissait d'une expédition en pirogue sur le cours supérieur du Zambèse.

Aucun des dangers des pays exotiques n'existe au Canada. Il suffit de décider où l'on voudrait se voir, de se faire un petit plan sur un bout de papier pour s'y rendre et de continuer sur sa lancée. Un peu comme le chauffeur qui se met au point mort en abordant la colline magnétique du Nouveau-Brunswick, on a alors l'impression de gravir une pente sans le moindre effort.

Un minimum d'enthousiasme s'impose. Si vous vous mettez en route avec l'indifférence affectée d'une débutante ou si vous posez au vieux malin pour qui la vie n'a plus de secrets, vous ne jouirez pas de votre voyage.

Pour savoir ce qu'est le véritable enthousiasme, arrêtez-vous à une auberge de jeunesse. Créée en 1933, l'Association canadienne des auberges de jeunesse est un organisme agréé de récréation et d'éducation sans but lucratif; elle compte aujourd'hui 35 auberges et 13,000 membres, répartis dans six régions. Chaque auberge s'emploie à encourager le tourisme selon les possibilités du milieu.

Dans la région du Saint-Laurent, par exemple, les aubergistes sont des fervents du cyclisme; dans celle des Rocheuses, on voit parfois des groupes d'adolescentes en train de dévorer des sandwiches après avoir gravi les 8,000 pieds du mont Whistlers; dans la région du Nord-Ouest, on se spécialise dans les expéditions en canoë et en kayak.

(à suivre)

Bulletin mensuel de la B.R.C., mars 1970.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.

Tirage  Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi
par La Presse-Ouest Limitée,
composé et imprimé par Canadian Publishers (1970) Ltd.,
619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Manitoba.

Maurice Gauthier, directeur — **Jean-Paul Aubry, O.M.I.**, rédacteur

Toute correspondance relative aux courriers, articles et nouvelles doit être adressée à: **La Rédaction**, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Manitoba (tél.: 775-8443).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au: **Service des abonnements**, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Manitoba (tél. 775-8443).

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au: **Service des annonces**, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Manitoba (tél. 775-8443).

ABONNEMENT ANNUEL — Canada: $5.00

Ajouter $1.00 par année pour abonnements aux Etats-Unis et $2.00 par année pour abonnements aux autres pays.

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Courrier de la deuxième classe — Enregistrement no 0477.



La semaine dernière, la presse était invitée à visiter les installations de la nouvelle faculté d'Arts ménagers de l'Université de Manitoba. Fondée il y a soixante ans, l'école d'Arts ménagers de l'université était jusqu'ici rattachée à la faculté d'Agriculture. Elle est devenue une faculté autonome au début de mai. Elle est la plus ancienne et la plus importante des écoles du genre au Canada. Ci-dessus, une technicienne de laboratoire de nutrition, Carol Guttinger, fait un relevé des valeurs nutritives d'un végétal. Plusieurs appareils de recherche de la nouvelle faculté sont uniques en Amérique du Nord.

Le rôle du policier dans notre société

A St-Boniface, à Winnipeg, dans l'ensemble du Manitoba comme ailleurs au pays, l'attention du public est attirée cette semaine sur le rôle des policiers dans notre société. Voici quelques réflexions à ce sujet telles que soumises par le département de police de St-Boniface.

Le rôle de la police est triple: maintenir la paix (loi et ordre); protéger vies et biens; arrêter les contrevenants — sans distinction de personnes.

Le policier n'est pas un juge ou un jury. Son devoir est de s'assurer que les lois sont observées et respectées, de faire tout son possible pour promouvoir la sécurité et, si nécessaire, signaler les infractions ou arrêter les contrevenants. Dès qu'un procès-verbal est rédigé, la décision finale revient aux tribunaux.

Tout fonctionnaire de police souscrit et se soumet au "Code moral de l'application des lois" en prenant l'engagement suivant: "En ma qualité de fonctionnaire chargé de faire observer la loi, mon devoir essentiel est de servir l'humanité, de sauvegarder vies et biens, de protéger les innocents contre la duperie, les faibles contre l'oppression ou l'intimidation et les gens paisibles contre la violence et le désordre et de respecter les droits constitutionnels de tout citoyen à la liberté, l'égalité et la justice.

"Je maintiendrai ma vie privée immaculée en exemple à tous ainsi qu'un calme courageux en face du danger, du mépris ou du ridicule. Je manifesterai la retenue et serai constamment soucieux du bien-être des autres. Honnête en pensées et actions dans ma vie privée et publique, je servirai d'exemple en obéissant aux lois du pays et aux règlements de mon département. Tout ce que je verrai ou entendrai de confidentiel ou qui m'est confié dans l'exercice de mes fonctions sera gardé secret jusqu'au moment où la révélation sera rendue nécessaire dans l'exécution de mes fonctions.

"Je n'agirai jamais à titre officieux et ne permettrai à mes sentiments personnels, préjugés, animosités ou amitiés d'influencer mes décisions. Intransigeant envers le délit et poursuivant les criminels sans rémission, je ferai observer la loi d'une façon courtoise et comme il convient sans distinction de personnes, sans malice ni malveillance, ne faisant jamais usage de force excessive ni contrainte et n'acceptant jamais de gratifications.

"Je reconnais l'insigne de ma charge comme étant un symbole de fidélité publique et je l'accepte en dépôt pour être gardé aussi longtemps que je suis loyal au code moral du service de police. Je m'efforcerai constamment d'atteindre ces buts et idéaux, en me vouant devant Dieu à ma profession choisie (. . .), la charge de faire observer la loi."

Les fonctions d'un agent de police sont variées. En plus des tâches manifestes telles que la ronde, la vérification des établissements de commerce, la visite sur les lieux du crime ou accident, l'exercice de ses fonctions comprend le sauvetage par l'utilisation de respiration artificielle, l'apaisement des querelles familiales, l'assistance aux accouchements, et ainsi de suite.

Il n'existe aucun doute que les lois de la circulation amènent plus de gens en contact avec la police et les tribunaux que tout autre genre de règlements. Il n'y a pas de doute non plus que la plupart de ces personnes sont offensées par l'attention qui leur est portée par la police et les sanctions prises par les tribunaux.

L'agent de police chargé de la circulation représente maintes choses. Aux usagers de la route déjà respectueux des lois, la présence d'un agent de circulation est une garantie que la route est patrouillée et que l'ordre y règne.

Le policier sert également d'éducateur aux indécis et aux novices. Il sert de conscience à ceux qui se conforment normalement aux lois mais qui, de temps à autre, ont besoin d'être rappelés à la discipline. Il représente enfin l'autorité pour ceux qui obéissent seulement par contrainte ou sous surveillance directe. Sans l'autorité et les instructions de la police, les rues seraient bientôt la scène de carnage.

Aucun service de police ne peut bien remplir sa tâche s'il n'a pas l'appui des citoyens qu'il sert. Tout citoyen en général considère comme chose établie qu'il peut aller et venir, de jour comme de nuit, en toute sécurité. Il peut partir de chez lui pendant une semaine ou un mois et généralement trouve tout en bon état à son retour. C'est qu'il se fie à deux choses: la police et l'implication alerte de ses semblables. Il y a plusieurs siècles, le maintien de la loi et de l'ordre était considéré comme un sérieux devoir public. Il l'est tout autant et même davantage de nos jours, surtout avec notre société itinérante. Le public insiste sur ses droits mais peu parlent de leurs responsabilités.

Plus la coopération entre le public et la police sera considérable, plus grandes seront les chances d'avoir une société bien réglementée et adéquatement protégée.

Le "Soleil" de Vancouver a deux ans

Il y a déjà deux ans — le 28 avril — que le Soleil de Vancouver paraissait pour la première fois. Depuis, semaine après semaine, grâce au dévouement de collaborateurs fidèles et bénévoles, il continue à paraitre régulièrement, poursuivant son but de faire rayonner le fait français sur la côte du Pacifique.

Ces deux ans n'ont pas toujours été faciles; quand il faut dépendre du bénévolat, il se produit parfois des temps creux entre les départs et l'arrivée de nouveaux collaborateurs. Mais la destinée semble vouloir la survie du Soleil, puisque chaque départ a toujours été suivi par une arrivée.

Publier un journal francophone en Colombie-Britannique, n'est pas une sinécure ni une mine d'or! "La Liberté et le Patriote" de St-Boniface et "Le Franco-Albertain" d'Edmonton en sont l'exemple. Tous deux ne réussissent à survivre qu'avec le concours de leurs associations franco-canadiennes provinciales et l'aide financière des Pères missionnaires oblats.

Le Soleil ne jouit d'aucun de ces avantages. Seul depuis deux ans, il a dû lutter contre l'apathie d'un trop grand nombre de nos Canadiens français qui, demeurant en Colombie-Britannique depuis de nombreuses années, et devenus plus ou moins bilingues, souhaitent toujours la survivance de leur langue, mais ne sont pas prêts à faire le moindre effort pour l'assurer. Ils ont fait leur ce vieux dicton anglais: "Let George do it!".

De plus, le Soleil a dû faire face à l'opposition d'un petit nombre de soi-disants patriotes, qui suite à l'échec de leur bulletin plus ou moins mensuel, ne peuvent admettre qu'un autre puisse réussir là où ils ont failli.

Si, sur le plan financier, le Soleil est loin d'être un succès, il a réussi cependant à se faire reconnaitre, surtout par nos concitoyens anglophones. 70 écoles secondaires publiques, à Vancouver et à travers la province, se sont abonnées et reçoivent 98 exemplaires qui contribuent à l'enseignement du français.

Le Bureau du Tourisme de Vancouver récompensait en juillet le Soleil, pour son supplément "Bonjour Vancouver", en nommant Jacques Baillaut "The Man of the Month". Et en octobre, l'"Amalgamated Construction Association of B.C." dans son concours annuel de reportage journalistique, décernait un prix spécial au Soleil pour ses articles sur le développement de la construction en Colombie-Britannique.

Au seuil de sa troisième année, le Soleil transforme son style d'impression. De nouvelles machines à caractères d'imprimerie, permettent de passer trois à cinq colonnes et de doubler ainsi le contenu de chaque page.

A l'occasion de cet anniversaire, nous tenons à remercier tous nos collaborateurs, passés et présents; sans leur concours, le Soleil ne pourrait survivre. Nous remercions également nos lecteurs qui, par leurs abonnements et messages d'encouragement facilitent une tâche ardue. Nous leur demandons de se faire apôtres du Soleil, en invitant leurs amis à grossir les rangs de nos abonnés.

André Piolat
(Le Soleil, 1-5-10)

"Organiser l'avenir"

Le monde évolue à un rythme toujours plus accéléré, les transformations se succèdent de plus en plus rapidement. Mais les hommes sont-ils conscients de l'avenir qu'ils se préparent et des problèmes qu'ils engendrent?

Jusqu'à présent, on ne s'est jamais soucié de prévoir les catastrophes. Les grandes plaies dont souffre l'humanité ne sont dénoncées qu'après avoir engendré de nouveaux drames.

L'humanité a trop tendance à négliger la vision d'ensemble des problèmes qui se posent ou qui surviendront, alors qu'il est pourtant beaucoup plus logique et efficace de prévenir que de guérir.

C'est précisément le rôle de la futurologie de s'attacher à prévoir l'avenir et de s'efforcer de l'organiser à partir d'hypothèses scientifiques vérifiées. Née de la deuxième guerre mondiale, au même titre que la recherche opérationnelle, cette science se développe rapidement depuis une dizaine d'années. Elle fait appel à des équipes multidisciplinaires très entrainées dont chacun des membres s'impose, outre sa spécialisation propre, une vue globale des problèmes. Rien qu'aux Etats-Unis, tant pour le gouvernement que pour les entreprises privées, il se dépense annuellement 800 millions de dollars environ en recherches de cet ordre. Les grandes sociétés, en effet, ont compris la nécessité qu'il y a à prévenir l'évolution et à la guider plutôt que de la subir.

C'est dans le domaine économique que la prévision du futur s'est initialement développée. Elle a maintenant acquis droit de cité partout. La prévision technologique a suivi et est devenue un outil indispensable au service de l'industrie qui peut, de cette manière, se reconvertir en temps utile. La futurologie, enfin, se développe également dans les domaines sociologique et politique. Mais c'est, avant tout, dans l'étude de l'interaction des différents domaines concernés que la futurologie peut donner toute sa mesure, en évaluant les problèmes dans leur ensemble.

Outre le dramatique problème de la famine et de l'explosion démographique mondiales, d'autres graves questions se posent à l'humanité. La pollution n'est pas le moindre d'entre eux. Quant à l'étude du milieu et de son rôle sur le comportement des individus, il est essentiel de tenir compte des conclusions déjà obtenues dans l'aménagement urbain futur, dans la planification des villes et l'organisation de l'habitat. Les industries s'inquiètent des conditions de travail, il faut aussi se soucier des conditions de vie.

Quant à l'aménagement régional, il s'agit d'un domaine essentiel qui, s'il est planifié dans ses moindres détails, devrait permettre aux Canadiens de tirer le meilleur parti possible d'une richesse que tous les autres peuples leur envient: l'immensité de leur pays. Cet investissement sur l'avenir est essentiel à la sauvegarde du bien-être et de la joie de vivre.

(Résumé du Bulletin de la BCN, avril 1970.)

La plus grande confrérie du monde, c'est celle des mécontents. (Ed. Binet)

Les élections du 29 avril et l'avenir du Québec

Le verdict décisif viendra plus tard

N.D.L.R. — Voici la conclusion d'une conférence que le directeur du Devoir, M. Claude Ryan, a donnée récemment à Toronto, devant la Canadian Advertisers Association.

Nous venons d'assister à la première étape d'une longue lutte qui pourrait durer jusqu'à une dizaine d'années.

Aucun porte-parole québécois, aucun leader politique ne saurait honnêtement prédire avec assurance que le Québec demeurera ultimement à l'intérieur du Canada. Aucun ne pourrait assurer, non plus, que le mouvement incarné par le Parti québécois exprime une vague irrésistible que rien ne saurait arrêter.

Ceux, au Québec, qui souhaitent que leur peuple puisse continuer à se développer en qualité de partenaire respecté à l'intérieur d'une entité politique plus large appelée Canada, auront besoin, pour que leur cause l'emporte, de l'aide et de la compréhension de tous ceux qui sont intéressés à l'avenir du Canada.

Du reste du Canada, le Québec qui a accordé son appui à l'option fédérale attend, au cours des prochaines années, une coopération économique accrue; un plus grand empressement dans l'acceptation des droits linguistiques des Canadiens français; une plus grande acceptation, au Québec même, du français comme langue non seulement de culture et de gouvernement, mais aussi de travail et d'affaires; une plus grande compréhension des problèmes et des aspirations propres au Québec, qui font de cette province une province différente des autres; et enfin une meilleure intégration, à l'intérieur du Québec, des éléments anglophones aux courants principaux de la vie collective.

Rien ne serait plus dangereux, dans le contexte actuel, que de verser dans la complaisance et de croire que l'élection du 29 avril a véritablement résolu un problème, alors qu'elle a surtout servi à rappeler l'urgence qu'il y a à le régler dans des termes acceptables à un Québec plus conscient que jamais de sa vocation originale.

(Le Devoir, 7-5-70)

Un groupe de pression en matière d'habitation

Le CCBE constitue un "Groupe de pression" puissant

OTTAWA — Un comité national de l'habitation du Conseil canadien du Bien-être qui représentera fortement les groupements de citoyens à revenus modiques et autres a été constitué, annonce le directeur général du CCBE, Reuben C. Baetz. Le professeur Alex L. Murray, de l'Université York, en est désigné président.

"Une des principales fonctions de ce nouveau comité sera, en réalité, d'agir à titre de groupe de pression en matière d'habitation", déclare M. Baetz. "Il existe déjà plusieurs groupes d'intérêt spécial dans le domaine de l'habitation mais aucun au niveau national qui représente les groupements de gagne-petit et les organismes de citoyens intéressés aux questions domiciliaires. Le nouveau groupe nous aidera ainsi que les autres organismes par les conseils qu'il nous prodiguera sur la politique de l'habitation, par ses propositions sur l'action qui s'impose en matière d'habitation à tous les échelons de gouvernement et en exerçant une pression pour obtenir une plus forte participation populaire dans la formulation des lignes directrices domiciliaires".

M. Baetz dit que la constitution du comité de 17 membres au sein du CCBE a été proposée par la Conférence canadienne sur l'habitation (1968) laquelle a instamment engagé le CCBE à poursuivre la tâche de la conférence et à exercer une pression pour la mise en exécution de ses recommandations. La Société centrale d'hypothèques et de logement a prêté son concours financier; un expert-conseil en matière d'habitation, Michael Audain, a été engagé en septembre 1969.

Le Comité de l'habitation du CCBE est en train de rédiger un énoncé sur les graves problèmes domiciliaires au sujet desquels il espère pouvoir s'entretenir avec l'honorable Robert Andras, ministre responsable de l'habitation, vers la fin avril.

Le comité se compose des personnes suivantes:

Comité de l'habitation du Conseil canadien du Bien-être

Dr Alex Murray (président): Toronto. Professeur associé, Faculty of Environmental Studies, York University. Président, Metro Toronto Branch, Community Planning Association of Canada. University of Pennsylvania (PhD History). Ouvrages, recherches, cours et radio-diffusion en matière domiciliaire et de planification communautaire.

Joseph Baker: Montréal. M. Baker est un architecte activement engagé dans des groupements de locataires à revenu modique. Ancien président de l'Association québécoise des architectes.

Arthur Block: Vancouver. Président, United Community Services Housing Committee. M. Block est co-fondateur de Block Bros. Industries Limited, grande entreprise d'aménagement à Vancouver et président du Tree Island Steel Company. Il a rempli les fonctions de président du comité provincial pour la Conférence canadienne sur l'habitation en 1968.

Humphrey S. M. Carver: Ottawa. Ecrivain, architecte et expert en matière d'habitation. Ancien président du groupe consultatif, Société centrale d'hypothèques et de logement.

Lucien Chamaillard: Montréal. Résident de La Petite Bourgogne, région de rénovation urbaine.

James Christie: Winnipeg. Architecte, associé-senior chargé des plans, Moody, Moore & Partners. Président provincial, Conférence canadienne sur l'habitation (1968). Président, Manitoba Housing Action Group.

W. Harold Clark: Toronto. Président, Conférence canadienne sur l'habitation (1968). Membre du Toronto Advisory Board, Canada Trust and Huron & Erie Mortgage Corporation. Membre et ancien président, City of Toronto Planning Board. Directeur, American Society of Planning Officials. Membre, Bureau des gouverneurs, Conseil canadien du Bien-être.

Rick Green: Toronto. Président, Metro Federation of Citizens' Organizations, une fédération de locataires du Ontario Housing Corporation.

Irving Grossman: Toronto. M. Grossman est architecte et créateur de nombreux projets à prix, y compris Edgely Village du Ontario Housing Corporation.

Mme Mary Knox: Vancouver. Mme Knox est une ménagère de Vancouver et présidente du Comité de l'habitation, Voluntary Association for Health and Welfare of British Columbia.

Rolf Latté: Montréal. M. Latte est urbaniste, coprésident du comité de l'habitation et de rénovation urbaine de la région métropolitaine de Montréal.

Gérard Marotte: Montréal. Président des Associations coopératives d'Economie familiale du Québec, au début projet du CJC à l'intention des gagne-petit pour aider à la budgétisation familiale, à l'action communautaire. M. Marotte est directeur d'une caisse populaire.

Allan O'Brien: Halifax. Maire de la ville de Halifax. Président, Fédération canadienne des Maires et des Municipalités.

Robert Paston: Calgary. M. Paston est avocat, associé au "No Other Way" (NOW), groupe à revenu modique à Calgary.

Dr Albert Rose: Toronto. Célèbre expert en habitation. Directeur de University of Toronto School of Social Work. Auteur de "Regent Park: a Stduy in Slum Clearance". Maire de Montréal Nord. Ancien président, Union des Municipalités du Québec.

Carlyle Warner: Halifax. Président, Black United Front, Nouvelle-Ecosse. Le Black United Front est un organisme de développement communautaire qui a reçu une importante aide du gouvernement fédéral.

Yves Ryan: Montréal Nord.
A être désigné: un représentant d'un organisme privé de locataires.

Semaine des communications — 17 au 23 mai

La jeunesse et les moyens de communication

La jeunesse est-elle présente ou absente des moyens de communication tels que la presse, la radio et la télévision? C'est ce que se demanderont les organisateurs de la Semaine nationale mise en marche par l'Office National des Communications Sociales et les offices diocésains du Canada, du 17 au 23 mai.

Le but de la semaine sera de familiariser les jeunes avec les "mass-media" afin de les mieux informer et de les amener à les utiliser avec plus d'efficacité et de profit.

Un questionnaire vient d'être envoyé aux écoles et il permettra aux jeunes de s'interroger sur l'usage qu'ils font des moyens de communication, tant la presse, la radio et la télévision que le cinéma et la chanson.

Nos lecteurs nous écrivent

Le congrès de France-Canada

Comme tous les ans, à pareille époque, France-Canada organisait son congrès annuel. Cependant, cette année, cette réunion brillait d'un éclat tout particulier. Non seulement parce que ce congrès commémorait le vingtième anniversaire de notre association, mais parce que, pour la première fois, le Canada francophone entier y était représenté: Québec, Ontario, Manitoba, Saskatchewan, Alberta, Colombie-Britannique, Acadie, Ile-du-Prince-Edouard, tout le monde était là. Et tout le monde partageait l'émotion de notre Président lorsqu'il saluait les délégués des provinces canadiennes.

Assises de la Francophonie a-t-on pu dire de ce congrès. Je penserais plutôt à une réunion d'amis enfin retrouvés et communiant dans un même idéal. Car enfin, si l'amitié ne planait pas sur ces réunions, que seraient-elles? Une banale séance de conseil d'administration tenue par des hommes que seuls uniraient les mêmes buts, une froide réunion où régneraient en maîtres les pourcentages et les statistiques.

Mais qui pourra oublier, malgré les quelques petites imperfections de l'organisation, ces cordiales conversations à bâtons rompus, entre deux coupes de champagne ou devant une table bien garnie, chacun évoquant des souvenirs, la vie d'une région, des relations communes. C'est là, loin de l'impersonnalité des réunions officielles, que se nouent les meilleures amitiés, que se fortifient celles existant déjà, que se forge l'avenir. Plus besoin de composer ses phrases, de fignoler ses expressions, on laisse parler ses sentiments, on élabore des actions communes dirigées vers un même but.

Et puis, pourquoi cacher la joie simple que nous procure la rencontre de tous ces Canadiens français qui ont su si bien garder, on se demande bien comment, notre langue vivante dans leurs lointaines provinces. C'est un peu une tranche de notre histoire qui se déroule, bien vivante sous nos yeux. C'est une leçon et un espoir qu'ils nous apportent. Car enfin, c'est bien grâce à eux que nous pouvons pénétrer si complètement cette vie encore si pleine de mystère, pour la plupart d'entre nous, de l'Amérique. Leur oeuvre peut paraître humble, mais nous savons combien elle nous est utile.

Voilà ce que nous a apporté, en ce printemps de 1970, la visite de nos amis des provinces de l'Ouest ou de l'Acadie: un grand souffle amical et une nouvelle raison de travailler dans un but commun.

Et si nous pouvons les en remercier, nous leur disons aussi: à l'année prochaine. Que cette rencontre ne soit pas sans lendemain.

Serge Vannier,
France-Canada, Orléans,
le 5 avril 1970.

★ ★ ★

Les artistes et la critique

Monsieur le Rédacteur,

Monsieur Mulaire n'aime pas les critiques amateurs. Pourtant toute l'histoire de la peinture que Monsieur Mulaire connaît sûrement presque aussi bien que son art nous montre qu'il peut y avoir des amateurs géniaux et des professionnels médiocres. Que penser de peintres renommés comme le douanier Rousseau et cette chère Grand-Maman Moses qui s'élancèrent dans la peinture sans formation et qui y firent une assez jolie carrière? Je suis sûre que, dans mon ignorance, j'oublie bien des cas célèbres. De plus, la connaissance d'un art ne fait pas un bon critique, pas plus que l'étude de la critique approfondie ne fait un bon artiste. Sainte-Beuve était un grand critique littéraire et un très piètre écrivain, à son grand désespoir.

Pour ma part, j'aime le critique amateur: il a le point de vue de Monsieur et Madame Tout le Monde, ces grands méconnus des milieux artistiques, parmi lesquels, pourtant, se recrutent ceux que les milieux artistiques ne peuvent ignorer: les acheteurs... Admettons que les riches acheteurs ont eu des moyens de se former le goût que n'aura jamais le grand public sage et légèrement mélancolique qui arpente les galeries d'art sans un sou en poche. Je suis de ceux-là qui contemplent patiemment et silencieusement les trésors de l'art moderne et je suis reconnaissante au "jeune Bouvencourt" d'avoir bien voulu dire tout haut ce que beaucoup pensent tout bas. Monsieur et Madame Tout le Monde seront un peu réconfortés d'avoir un critique à leur modeste mesure.

Il reste d'ailleurs à prouver que ma modeste mesure soit la sienne et ce n'est pas certain. Pendant 10 ans ou presque, il a vécu à Paris, dans un milieu d'artistes, de sculpteurs et d'architectes. Pour apprendre son métier qui est un métier d'art et porte le nom impressionnant de staffeur, mouleur, décorateur, ornemantiste, architecturier, il a dû fréquenter des ateliers dirigés par des sculpteurs de talent, suivre des cours du soir à l'école des Beaux-Arts. Avec ses maîtres il a souvent et longuement visité les musées parisiens, profitant ainsi de commentaires vraiment techniques donnés par des professionnels et des critiques avertis. "L'amateurisme aux amateurs". Certes, Monsieur Mulaire, mais qui est amateur?

Sincères salutations,

Mme Clarence Smith,
101 - 291, rue Goulet,
St-Boniface, le 6 mai 1970.

★ ★ ★

Lettre ouverte à M. Schreyer

Monsieur Edward Schreyer,
Premier ministre du Manitoba,
Palais législatif,
Winnipeg.

Monsieur le Premier Ministre,

J'ai l'honneur de solliciter votre haute bienveillance à la requête suivante.

Jusqu'ici dans toutes les écoles et les collèges le français était obligatoire. Pourquoi ne l'est-il plus maintenant alors que le bilinguisme n'a jamais été tant préconisé?

De plus en plus les élèves renoncent au français et préfèrent les cours récréatifs, motor league, etc.

N'y aurait-il pas lieu de remédier à cette situation avant qu'il ne soit trop tard, les jeunes représentant l'avenir. Pour le moment ils agissent sans discernement; n'est-il pas de notre devoir d'intervenir afin de faire respecter une loi qui a toujours prédominé dans le passé?

Si nous construisons un édifice, ne devons-nous pas en consolider les fondations, afin d'éviter l'effondrement dont il serait menacé à brève échéance?

Monsieur le Premier Ministre, nous mettons tout notre espoir en vous pour gouverner d'une main de fer dans un gant de velours, afin que la confiance dans votre autorité ramène l'ordre et surtout la discipline dont nous avons tant besoin.

J'ose espérer ne pas vous avoir importuné, étant donné les lourdes charges qui vous incombent déjà.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Premier Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Germaine Grandpierre,
342, Wellington Crescent,
Winnipeg, le 5 mai 1970.

L'école Taché au festival dramatique

Le 17 avril, l'école Taché a présenté la pièce "La Farce du pâté et de la tarte" au festival théâtre jeunesse. Y ayant assisté je fais quelques remarques.

Les quatre jeunes acteurs, sous la direction de M. Léger, reçurent le soutien et les chaleureux applaudissements de leurs compagnons de classe.

L'adjudicateur, le juge Trudel, fit les commentaires au sujet du beau coup d'oeil sur la scène, des costumes, du maquillage et surtout au sujet de l'esprit de groupe qui animait les acteurs.

Claude Gautron et Philippe Le Dorze, ces vagabonds qui usèrent plusieurs ruses pour s'emparer du pâté, reçurent tous les deux une mention comme acteurs. Michèle Arpin et Alain Normand ont très bien joué aussi leur rôle de Marion et de Gauthier.

Guylaine Le Dorze,
St-Boniface, le 6 mai 1970.

233-7760 233-7351

MAURICE E. SABOURIN LTD.

Assurances de tous genres

Agence de voyages

Avions — Bateaux — Tours — Trains

195, boul. Provencher, St-Boniface (6), Man.

NOUVEAUX TARIFS D'EXCURSION

29 à 45 jours

Départ 1er avril — 31 mai: Winnipeg Thunder Bay	Regina Saskatoon	à	Départ 1er juin — 9 août: Winnipeg Thunder Bay	Regina Saskatoon
$364	$404	Bruxelles	$397	$437
$372	$412	Lourdes	$404	$444
$386	$426	Nice	$418	$458
$364	$404	Paris	$397	$437

Consultez votre Agence de Voyages

LIGNES AÉRIENNES BELGES



307, édifice Dayton, 323, avenue Portage, Winnipeg 2
Tél.: 942-2576

Récit du Centenaire



Quelques anciens de Saint-Boniface

Monsieur Poirier

Il y a des gens qui s'identifient à une ville. Prenons Saint-Boniface au début du siècle. Sans trop savoir le fond de son histoire, qui pourrait oublier ce vrai français, manchot, victime de guerre? Il était fier d'avoir été soldat: "Je suis un vieux poilu", disait-il avec une nostalgie visible. Il avait laissé derrière lui sa jeunesse en France. Personne ne semblait vouloir le questionner.

Il livrait à domicile fromages et civets. Il se spécialisait dans la vente de miel et fromage de la Trappe. Il était simplement vêtu avec une pèlerine et un béret à ses heures. Etait-ce le souvenir de son passé qui le lui faisait porter? Il avait les cheveux et la barbe pas trop bien entretenus, mais se tirait fort bien d'affaire avec son infirmité. Son "Bonjour Messieurs et Dames" était typiquement français. Son parler courtois était synonyme de la galanterie gauloise. C'était un type que l'ancien Saint-Boniface ne pourra jamais oublier. Il vivait seul, faisant sa popote et sa piquette. Jamais il n'a été de mauvaise humeur.

Monsieur Laurent

Le "vieux père" Laurent vivait rue Hamel. C'était un riche émigré qui avait perdu sa fortune. Il nettoyait les rues de Saint-Boniface et parlait à tout le monde. Sa femme faisait à la main le lavage des linges d'autel ou de la lingerie délicate des femmes riches de la ville. Le couple aimait les fleurs. Leur maison était devenue une serre chaude. Ils avaient apporté des souvenirs de famille d'une grande richesse et beauté. Avaient-ils une famille en France? On ne le savait pas. Monsieur Laurent, respectable et respecté, a donné à notre ville une note originale de personnalité. Que d'histoires il aurait pu nous raconter!

Monsieur François Deniset

Qui oubliera Monsieur François Deniset? Il ne portait pas de chapeau, pas même par temps froid. Il marchait comme un militaire, les mains derrière le dos et il sifflotait toujours. Comme MM. les juges Prendergast et Joseph Bernier, il marchait pour traverser le vieux Pont-Rouge qui avait des marches. Ensuite ce fut le pont actuel. Les hommes de ce temps-là, ne se promenaient pas en décapotables, mais ils marchaient pour se remplir les poumons d'air pur.

Soeur Luc d'Antioche

Soeur Luc d'Antioche était "principale" à l'académie Saint-Joseph. Elle savait tout faire et avait un incomparable esprit d'administration. Qui oubliera les cérémonies grandioses qu'elle préparait pour les visiteurs extraordinaires qui passaient dans son école? Ainsi à l'occasion du passage de Monsieur François Veuillot, nous étions toutes vêtues de blanc pour cette circonstance et on avait appris notre révérence parfaite au son des accords du piano.

Monsieur Adolphe Huot

Monsieur Adolphe Huot, tailleur, se fit remarquer toute sa vie par sa patience et par sa piété. Il ne manquait jamais la messe. Ce fut en y revenant, un matin, que son fils, Jean-Marie, médecin, le trouva mort, tombé près de son lit.

Les Benoist

Les Benoist? On ne peut les séparer. Ils étaient les artistes musiciens de Saint-Boniface. Je pense qu'il y avait de tous les instruments dans cette maison. Une vie de musique: que c'est beau!

Manie Tobie

Prière de noter . . .

Les lettres anonymes adressées à la Rédaction vont droit au panier! L'auteur de la lettre doit donner nom et adresse: le pseudonyme ("nom de plume") n'est pas accepté. Si la lettre est adressée au nom d'un groupe, elle doit porter le nom et l'adresse d'au moins un des signataires.

Plus la lettre est courte, plus elle est lue! Si elle est trop longue, la Rédaction se réserve le droit de l'abréger.

Femme de vie — Manie Tobie

Elle marche dans tous les pays, parmi la masse
Elle qui a déjà une jambe au ciel et presque la main
Elle rencontre toutes les races
Afin d'unir les coeurs humains
Peu voient le monde comme elle le voit
Elle voit avec le coeur et non de surface
Elle voit tenant le Christ par la main, elle croit
Que n'importe ce qu'elle fasse
Elle ne cherche pas le Christ dans l'abstrait
Car Il est là avec elle
Elle a descendu la côte jusqu'en bas, vrai
Pourtant toujours elle est demeurée haute, réelle
Elle communique partout à travers les ondes
Qu'elle est heureuse d'être femme
"C'est la femme qui sauvera le monde"
Et à l'oeuvre toujours, elle rame
Les changements lui sont des bienfaits
L'Eglise progresse, offre des avantages
L'avantage de penser, en effet
La liberté et non pas la loi-ravage
Privilégiée, elle apprécie son sort
Elle remplit le temps précieusement
Pour le pardon elle travaille fort
Les souvenirs elle garde soigneusement
Les préjugés elle veut fuir
Au Manitoba — Manie Tobie
Chez nous cette joie, sourire
Pour qui veut, une amie!

Rachelle Chappellaz,
Institut collégial St-Claude.

"Il y a cent ans avec Louis Riel"

Certains ont manifesté le désir de connaître qui s'occupait de la rédaction de la rubrique spéciale "Il y a cent ans avec Louis Riel". C'est un travail qui se fait en collaboration.

Voici tout d'abord les ouvrages consultés: **Un homme à pendre**, E. B. Osler, éd. du Jour; **Louis Riel**, George F. G. Stanley, Ryerson Press; **Dictionnaire historique des Canadiens et des Métis français de l'Ouest**, Adrien-Gabriel Morice, éd. Garneau; **Histoire de la Nation métisse dans l'Ouest canadien**, Auguste-Henri de Trémaudan, éd. Albert Lévesque; **Manitoba: A History**, W. L. Morton, University of Toronto Press; **Strange Empire**, Joseph Kinsey Howard, Swan.

Les journaux de l'époque: "Le Canada" de Québec; "l'Ordre" de Montréal; "Le Pionnier" de Sherbrooke; "Le Pays" de Montréal; "Le Courrier" de Québec.

L'équipe de rédaction se compose de la façon suivante: **Recherche et rédaction**, Mme Noëlle Pelletier; **Vérification historique**, Lionel Dorge, professeur d'histoire au Collège de St-Boniface, et Emile Pelletier, de la Commission du Musée; **Recherche dans les journaux du temps**, Sr Irène Gagnon, S.G.M., Vincent Isabey et Réal Lévêque, étudiants au Collège de St-Boniface, et Lionel Dorge, professeur d'histoire; **Mise en page et adaptation pour les journaux**, J.-P. Aubry, O.M.I., La Liberté et le Patriote, et Rossel Vien, Le Courrier de St-Boniface.

Régime de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

Anniversaires

La Société Franco-Manitobaine offre ses voeux de bon et heureux anniversaire à ses membres du Régime de Sécurité Familiale:

M. Eugène Mulaire, St-Lazare, Man., du 11 mai.

M. Gilbert-A. Brunette, Ste-Anne, Man., du 12 mai.

Le Père Fernand Binette, Villa Maria, St-Norbert, du 13 mai.

M. Ernest Bouchard, 15, chemin Covent, St-Boniface, du 13 mai.

M. Armand Hamoline, 70, avenue Crystal, St-Vital, du 13 mai.

M. Georges Forest, 44, rue Champlain, St-Boniface, du 14 mai.

M. Henri Robidoux, 480, rue De la Morénie, St-Boniface, du 14 mai.

M. Isidore Dandonneau, 541, rue Ritchot, St-Boniface, du 15 mai.

M. René Toupin, La Salle, Man., du 15 mai.

M. Gérard Rousseau, 230, boulevard Dollard, St-Boniface, du 17 mai.

Marcoux, Dureault, Bétournay et Teffaine
AVOCATS ET NOTAIRES
500 Childs Bldg
211, avenue Portage
Winnipeg 2, Manitoba Zone 204
Téléphone: 942-0038

Dr A.-E. Bourgeois
DENTISTE
344, rue Marion, St-Boniface
Téléphone: 247-4548

Laurier Régnier
AVOCAT ET NOTAIRE
304, édifice Avenue
265, avenue Portage, Winnipeg 1
Bureau: tél.: 942-3924

Jacques-E. Roy
B.A., LL.B.
AVOCAT ET NOTAIRE
557, chemin Ste-Marie
St-Vital, Man.
Tél.: 247-3964

R. J. Stanners
OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
Téléphone: 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr André-S. Lachance
DENTISTE
118, rue Horace
Téléphone: 233-7726

Dr Harry Hershfield
Médecin-Chirurgien
Téléphones: Bur. 942-7012
Rés. 582-4995
215, édifice Curry
233, av. Portage, Winnipeg 1

François Avanthay, LL.B.
AVOCAT ET NOTAIRE
Suite 1 — 147, boul. Provencher
St-Boniface, Man.
Téléphone: 233-5029

Dr Edouard-G. Jarjour
DENTISTE
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
Téléphone: 233-2111

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
Téléphone: 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr J.-O. Joyal
DENTISTE
Téléphone: 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage, Winnipeg

Grafton, Dowhan, Muldoon, Lafrenière, Roy et Walsh
AVOCATS ET NOTAIRES
304 Montreal Trust Building
213, avenue Notre-Dame
Winnipeg 2, Man.
Téléphone: 942-3135

EXAMEN DE LA VUE
James Shaen Ltd.
M. N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Tél.: 943-6628

Finkleman
Optométristes
Examen de la vue
Lunettes ajustées
2e étage 275, av. Portage édifice Kensington WINNIPEG
Téléphone 942-2496

FOREST, GUÉNETTE ET CIE, COMPTABLES AGRÉÉS
ÉDIFICE CKSB, 607, RUE LANGEVIN, ST-BONIFACE
TÉLÉPHONE: 947-1671

LE COLLÈGE DE SAINT-BONIFACE PRÉSENTE: le cours secondaire du collège

- Première école de l'Ouest au service des jeunes franco-manitobains depuis plus de 150 ans
- Une maison d'éducation personnalisée et chrétienne pour une population étudiante pré-universitaire
- La scolarité est accréditée par le Ministère d'éducation du Manitoba
- Le français est la langue prioritaire de l'enseignement
- Cinq années d'études pré-universitaires

Critères pour l'admission

(garçons et filles)

- Aptitude à poursuivre des études universitaires
- Aptitude à poursuivre des études en français
- Rendement académique en "français"

LA VIE COLLÉGIALE:

- Bibliothèque (30,000 volumes)
- Services d'éducation physique
- Services d'orientation
- Association des étudiants (A.E.C.S.B.):
  - Gouvernement du corps étudiant
  - Sports organisés
  - Activités culturelles: ciné-club, Jeunesses Musicales, etc. . . .
  - C.F.R.C., radio collège
  - Rapports facilités entre étudiants, professeurs, administrateurs
- Participation aux activités culturelles et sociales de Saint-Boniface
  - Festival du Voyageur; Cercle Molière; 100 Nons; S.F.M.; ligues sportives; mouvements sociaux, etc.

INFORMATIONS DIVERSES:

- Frais d'inscription: $10.00
- Location des livres: $10.00
- Frais de scolarité: $275.00
- Frais de pension (pour garçons): $400.00
- L'Oeuvre des Bourses du Collège de Saint-Boniface
  - Offre une aide financière aux étudiants qui sont dans le besoin
  - Toute demande de bourse doit se faire avant le début de septembre
- Entrée: le 8 septembre

Pour plus d'information, veuillez détacher ce coupon et le retourner à:

COLLEGE DE SAINT-BONIFACE
a/s M. le Directeur
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface 6, Manitoba

nom de famille ____ prénom ____ date de naissance ____

adresse ____ téléphone ____

noms des parents ____

classe actuelle ____ école fréquentée ____

COURS OFFERTS: au Cours secondaire (année académique 70-71)

8e et 9e années
Religion
Français
Latin
Anglais
Mathématiques
Sciences sociales
Sciences naturelles
Education physique

10e année
Religion
Français 100
Anglais 100
Histoire des Etats-Unis 100
Mathématiques 100
Sciences physiques (I.S.P.)
Education physique
Choix de 1 des 2 suivants:
Français 105 ou
Latin

11e année
Religion
Français 200
Anglais 200
Sciences sociales 200
Mathématiques 200
Education physique
Choix de 1 des 2 suivants:
Physique (P.S.S.C.) ou
Biologie (B.S.C.S.)
Choix de 1 des 3 suivants:
Chimie (Chem. st.) ou
Latin 200 ou
Français 205

12e année
Religion
Français 300
Anglais 300
Choix de 1 des 2 suivants:
Sciences sociales 300 ou
Chimie (Chem. st.)
Choix de 1 des 2 suivants:
Mathématiques 300 ou
Latin 300
Choix de 1 des 2 suivants:
Biologie (B.S.C.S.) ou
Physique (P.S.S.C.)

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
au coin de la rue Taché
Tél.: 247-2353

Albert Pélissier
289, rue Vaughan
Winnipeg 2
Réparations - Remodelage
Entreposage
Manteaux de fourrure neufs
Tél. 943-8895

GEO. SARAS
FOURRURES
533, Des Meurons, St-Boniface
Téléphone: 247-2460
Réparations et modifications
Manteaux faits sur commande
Entreposage gratuit
Prix raisonnables

PARK FLORISTS
Fleurs pour toutes occasions
412, av. Taché
(en face de l'hôpital St-Boniface)
Téléphone: 247-3891
Fruits frais et confiseries
Livraison dans toute la ville
Yvonne et Lucille Boulet, prop.

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher, St-Boniface
TELEPHONE: 247-3319

REPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone: 269-3700

LEO'S
ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet
Entreprise — Posage de fils
Réparation
Téléphone: 233-7694

Delannoy's Electric Co. Ltd.
436, rue Louis Riel 233-5258
Installation et réparation
Brochage pour industries, magasins et maisons

Entretien et réparations de toutes marques d'appareils
Heures: de 9 h a.m. à 9 h p.m.
—Service compétent et garanti—
Frontenac TV-Radio
Tél.: 233-6458
27, rue Marion, St-Boniface

MESDAMES
Poils faciaux enlevés
pour toujours selon la nouvelle méthode d'électrolyse par ondes courtes.



Sans danger! Promptement!
The DERMIC INSTITUTE
400 Boyd Building
388, avenue Portage
Winnipeg 1 — 942-4110

Au poste CBWFT

JEUDI 14 MAI

2:00—M. Surprise présente (C)
2:15—La Souris Verte
2:30—Ni oui ni non (C)
3:00—Femme d'aujourd'hui
4:00—Bobino (C)
4:30—Le pirate Maboule (C)
5:00—Bidule de Tarmacadam
5:30—Le trésor du Château sans-nom (C)
6:00—L'homme de Picardie
6:30—Format 30
7:00—Le téléjournal et les nouvelles du sport
7:15—A propos
7:30—Histoire sans parole
8:00—Cinéma: "L'Elixir d'amour". Film de Mario Costa.
9:30—Des agents très spéciaux
10:30—Au point, émission locale d'affaires publiques, animée par Rhéal Teffaine
11:00—Cinéma: "Jeudi on chantera comme dimanche". Un conducteur de bus, la nuit, rentre épuisé de son travail. Sa fiancée, vendeuse dans un prisunic, va participer à un grand concours publicitaire. Elle gagne le second prix, ce qui permet à son ami de s'acheter un nouveau camion. (Franco-belge 1966)

VENDREDI 15 MAI

2:00—M. Surprise présente (C)
2:15—La Souris Verte
2:30—Oui ou Non (C)
3:00—Femme d'aujourd'hui
4:00—Bobino (C)
4:30—Yogi l'ours (C)
5:30—Tour de terre
6:00—Les deux D
6:30—Format 30
7:00—Le téléjournal et les nouvelles du sport
7:15—A propos
7:30—La So,ur Volante (C)
8:00—Donald Lautrec "chaud" (C)
8:30—Les règles du jeu (C)
10:00—Format 60
11:00—Cinéma: "La Madone des sleepings". Une femme est propriétaire de terrains riches en uranium, en Amérique du Sud. Cela excite la convoitise de l'Etat français et de l'Etat anglais dont les agents d'affaires s'efforcent à conquérir le coeur de la propriétaire en même temps que l'uranium. (Français 1955)

SAMEDI 16 MAI

2:00—L'âge de fer
3:00—Roquet belles oreilles
3:30—Robin fusée (C)
4:00—Lassie (C)
4:30—Les aventures célèbres de M. Magoo (C)
5:00—Si jeunesse pouvait
5:30—L'heure des quilles (C)
6:30—Le téléjournal
6:35—Atome et Galaxies (C)
7:00—Cher oncle Bill (C)
7:30—Jinny (C)
8:00—Les grands films: "La brune volante". Les citoyens de Putnam's Landing, petite ville américaine, s'objectent à l'installation d'une base de missiles sur leur territoire. (Américain 1958)
9:50—Histoires vraies
10:23—Politique fédérale: P.C.
10:30—Les couche-tard (C)
11:00—Cinéma: "Des ennuis à la pelle". Un joueur malheureux a abandonné sa petite fille, Penny, dans le hall d'un établissement de jeux. Steve, le directeur, qui a bien des ennuis pour obtenir son divorce, refuse de s'en attirer d'autres avec cette affaire, et envers son patron, et envers la police. (Américain 1962)

DIMANCHE 17 MAI

1:45—Le golf et ses étoiles (C)
2:30—Le temps s'ouvre (C)
3:00—D'Iberville (C)
3:30—Langue vivante
4:00—D'hier à demain
5:00—Cinquième dimension
6:00—Au pays des géants (C)
7:00—Quelle famille (C)
7:30—Zoom (C)
8:30—Les Beaux Dimanches (C)
10:30—Dossiers
11:00—Cinéma: "L'homme au chapeau rond". D'après le roman "L'Eternel Mari" de Dostoievsky.

LUNDI 18 MAI

2:00—M. Surprise présente (C)
2:15—La Souris Verte
2:30—Oui ou Non (C)
3:00—Femme d'aujourd'hui
4:00—Bobino (C)
4:30—Grujot et Délicat (C)
5:00—M. Surprise présente (C)
5:30—Aventures du Seaspray (C)
6:00—Au grand air (C)
6:30—Format 30
7:00—Le téléjournal et les nouvelles du sport
7:15—A propos
7:30—Les belles histoires des pays d'en haut (C)
8:30—Ma sorcière bien-aimée (C)
9:00—A la seconde
9:30—Le paradis terrestre
10:00—Les espions
11:00—Cinéma: "Taxi de Nuit'. Les amis d'un chauffeur de taxi, chanteur à ses heures, lui offrent un diner pour célébrer sa rencontre avec un célèbre imprésario. Le jeune homme, d'habitude calme et gentil, a l'impression qu'on se moque de lui et il gifle l'homme qui voulait le lancer dans la carrière. (Italien 1950)

MARDI 19 MAI

2:00—M. Surprise présente (C)
2:15—La Souris Verte
2:30—Ni oui ni non (C)
3:00—Femme d'aujourd'hui
4:00—Bobino (C)
4:30—Sol et Gobelet
5:00—Mini fée (C)
5:30—Techno-Flash (C)
6:00—Skippy le kangourou (C)
6:30—Format 30
7:00—L. téléjournal et les nouvelles du sport
7:15—A propos
7:30—Cinéma: "Le Roi des montagnes". Dans les montagnes d'Albanie, le vieux et redoutable "Hadj Stavros" règne sur un groupe de bandits dont les ressources principales résident dans l'exploitation des rares touristes égarés sur leur territoire. (Français 1962)
9:00—Rue des Pignons (C)
9:30—Moi et l'autre (C)
10:00—Le temps s'ouvre. "La Commission Dumont" avec le Père Legault.
10:30—Panique
11:00—Ciné-club: "Les pâtres du désordre". Un berger songe à quitter la Grèce pour l'Australie. Pour le retenir, sa mère voudrait le marier à la fille d'un riche propriétaire. Mais celui-ci qui destine sa fille à un ami de son fils, éconduit brutalement la vieille femme. (Franco-grecque 1968)

MERCREDI 20 MAI

2:00—M. Surprise présente (C)
2:15—La Souris Verte
2:30—Oui ou Non (C)
3:00—Femme d'aujourd'hui
4:00—Bobino (C)
4:30—Fanfreluche
5:00—Walt Disney présente (C)
6:00—Les deux D
6:30—Format 30
7:00—Le téléjournal et les nouvelles du sport
7:15—A propos
7:30—La bohème
8:00—Cinéma: "La Force du destin". Opéra de Verdi. (Italien)
9:30—Prenez le volant
10:00—Les incorruptibles
10:51—Politique fédérale: Libéral
11:00—Ciné-nuit: "Quand la terre brûle". A l'époque de Napoléon, en Espagne, une jeune postulante quitte son couvent pour retrouver un officier britannique qu'elle aime. L'ayant rejoint, elle renonce au monde pour retourner à sa vie monastique. (Américain 1959)

Technique nouvelle dans le domaine photographique

Les laboratoires d'applications de la société Radiotechnique-Compelec viennent de mettre au point un dispositif original et pratiquement inusable de recharge automatique des batteries de caméras par cellules solaires flexibles en couches minces de tellurure de cadmium.

Ce dispositif, qui constitue un générateur solaire d'énergie électrique semblable à ceux que l'on trouve à bord des satellites, comporte, selon le modèle, de 20 à 24 cellules "R.T.C. 706" de 15 x 18 mm montées sur un ou plusieurs panneaux fixés à la surface du boîtier de la caméra. L'interconnexion des cellules entre elles est réalisée sur circuit imprimé et une diode au germanium à pointe d'or est insérée dans le circuit de recharge pour éviter que les batteries se déchargent dans le générateur.

Sous un éclairement solaire normal de 1 KW/m^2, la tension du dispositif au point optimal de fonctionnement est de l'ordre de 7 à 8 V et le courant fourni est de 30 mA, ce qui est très largement suffisant pour recharger les batteries de la caméra. L'expérience a montré qu'une exposition de celle-ci au soleil pendant quelques minutes (ou une exposition de plus longue durée par temps couvert) permettait de compenser la perte d'énergie des batteries consécutive à une prise de vue cinématographique.

(BNF-27-12-69)

"Le temps s'ouvre"

"L'Eglise a-t-elle quelque chose à annoncer?" — Chacun connait l'importance actuelle de l'annonce et de l'information aujourd'hui. D'ailleurs quand on apprend une bonne nouvelle, n'a-t-on pas le goût de la dire aussitôt? L'Eglise a-t-elle encore une nouvelle à annoncer aujourd'hui dans cette culture aux voix multiples? Le Christ lui a-t-il laissé un message à transmettre et ce message a-t-il de l'importance pour l'homme moderne?

Dans son émission du 17 mai, "Le temps s'ouvre" examinera toutes ces questions.

À CKSB

Ecoutez les émissions "TÉMOIGNAGE"

de

7h20 à 7h30 p.m.

du lundi au vendredi

Le Père Paul Hamel, S.J., invite chaque jour, à l'émission **Témoignage**, des témoins du monde chrétien.

Lundi 18 mai — **L'abbé Guy Laforte**
Les clochards sont les bienvenus dans ma maison.

Mardi 19 mai — **Emile Robichaud**
Le professeur n'est pas un phare mais un pilote.

Mercredi 20 mai — **B. Côté, O.P.**
Faut-il forcer la pratique religieuse des jeunes?

Jeudi 21 mai — **M. et Mme A. Malo**
Les foyers heureux contestent.

Vendredi 22 mai — **Emile Robichaud**
L'école active est-elle encore possible?

Téléphone: 247-2356
LAFRENIÈRE Sheet Metal Ltd.
Chauffage — Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface

WESTERN PLUMBING & HEATING CO. LTD.
A. NEYRON, propriétaire
541, rue Des Meurons
Réparations générales
Installation - Rénovation
Téléphone: 247-3603
Nous entretenons ce que nous vendons.

Groupe dentaire métropolitain
Successeur du Dr Jacob
situé au-dessus du
MAGASIN METROPOLITAIN
angle Portage et Carlton
Téléphone: 942-8531
Heures de bureau:
9 h à 6 h tous les jours
Fermé toute la journée le samedi

1870 — 1970

Centenaire du Manitoba

Calendrier des activités

Mai

14 : Jour de la Citoyenneté-Visites échanges
14-16: Congrès de l'Institut royal des Architectes, Hôtel Fort Garry
15-17: Remise des diplômes, Université de Brandon, Auditorium du Centenaire
15-18: Congrès des Chambres de Commerce des Jeunes du Manitoba, Dakota Motor Hotel
15-18: Championnats omnium du Manitoba, Jeu de fléchettes (darts), Highlander Curling Club
16-17: Congrès du Manitoba Business and Professional Women's Club, Hôtel Fort Garry
16-19: Championnat canadien d'escrime, Epreuves pour les Jeux du Commonwealth, Université de Manitoba
17 : Feux d'artifice "Bang-O-Rama", Stade de Winnipeg
19-22: Assemblée annuelle de l'Association canadienne de la Santé, Hôtel Marlborough
21-24: Congrès des Rédacteurs-gérants, Hôtel Fort Garry

Chronique de CBWFT

Zoom

A l'émission **Zoom** qui sera télévisée en couleur, le dimanche 17 mai, à 19 h 30, au réseau français de Radio-Canada, l'animateur Yves Corbeil accueillera Marie Laforêt, Marie-Josée Longchamps, Raymond Lévesque, Jacques Michel et Tex.

Marie Laforêt choisira cinq chansons parmi les pièces de son récital à la Place des Arts. Marie-Josée Longchamps, la charmante interprète de Janine Jarry de **Rue des Pignons**, chantera un duo avec l'animateur Yves Corbeil: "Combien j'aime la vie". Elle se joindra également à Yves Corbeil pour la présentation des autres invités.

Le chansonnier Raymond Lévesque présentera un monologue intitulé "Déjà". Jacques Michel interprétera trois chansons dont il est l'auteur-compositeur: "Amène-toi chez nous", "Ta mère et moi" et "A cause d'une fleur". Ce sont des mélodies qui accrochent, des mélodies aux paroles directes, provocantes.

Tex, avec sa carrure athlétique que le public verra à **Zoom**, chantera trois nouvelles chansons: "Elle finira la misère", "Lève ton verre" et "Les voyages".

L'orchestre de **Zoom** sera sous la direction de Serge Garant. Les décors seront signés Claude Giraud. **Zoom** sera réalisé par Marcel Brisson, assisté de Henriette Grenier.

La Commission Dumont à CBWFT

Le mardi 19 mai, à 22 h, immédiatement après l'émission "Moi et l'autre", une émission spéciale de la série "Le temps s'ouvre" traitera de la Commission Dumont. On soulignera davantage le but de cette commission d'enquête et la situation des laïcs dans l'Eglise. A un moment où l'Eglise tend à insérer davantage la participation active du laïc dans ses fonctions, ne serait-il pas bon que les laïcs soient plus renseignés et aient l'occasion de dialoguer dans un esprit de partage? C'est ce à quoi tend la Commission Dumont.

Livres reçus à la Rédaction

PREMIERS DECOUPAGES
par Denise Blanchard
Collection "100 Idées" No 29
144 pages — format 11,5 x 15,5
couverture 4 couleurs en toile lavable plastifiée,
nombreux croquis, schémas ou photos en 2 couleurs à l'intérieur.
Prix de vente maxi: 5,85 F

Découper paraît facile: il suffit d'introduire deux doigts dans les branches d'une paire de ciseaux et d'appuyer . . . Evidemment, c'est très simple. Mais faire surgir d'innocentes chutes de papier des images de tous les jours, c'est déjà un peu moins simple. Et de la part d'un tout-petit de trois, quatre ou cinq ans, cela devient un véritable exploit. Exploit qui pourtant s'avère possible grâce aux conseils judicieux contenus dans ce petit ouvrage.

L'auteur, qui a longuement expérimenté les différentes étapes des découvertes et des travaux proposés, partage avec les lecteurs une riche expérience qui aidera beaucoup tous ceux qui s'occupent des plus jeunes.

Mamans — éducatrices et même enseignantes, pourront y puiser quantité d'idées.

Bricolages faciles — tome 2 — de E à G
par un groupe de parents, d'enseignants et d'éducateurs.
Illustrations de Marc Berthier
Collection "100 Idées" No 30
144 pages — format 11,5 x 15,5
Couverture 4 couleurs en toile lavable plastifiée,
nombreux croquis, schémas ou photos en 2 couleurs à l'intérieur.
Prix de vente maxi: 5,85 F

Le succès remporté par le premier volume de cette série nous a incités à préparer rapidement un second ouvrage du même style, c'est-à-dire proposant la création de petits travaux manuels en utilisant uniquement des matériaux d'usage courant: écorces — épingles à cheveux — graines — ficelle — flacons — etc. . . souvent même il s'agira de matériaux de rebut tels: emballages divers — fer blanc provenant de boites de conserves — journaux — etc. . .

En bref, une mine d'idées simples et pratiques qui permettra aux parents, aux enseignants, aux animateurs d'intéresser les petits et les grands.

Le 6e Concours international de Montréal

MONTREAL — Dans quelques semaines, Montréal attirera à nouveau l'attention du monde entier, alors que s'y déroulera un événement musical d'envergure. En effet, du 31 mai au 14 juin, aura lieu dans la métropole le 6e Concours international de Montréal, dont la renommée se compare désormais à celle des autres concours internationaux depuis longtemps célèbres, comme ceux de Bruxelles ou de Moscou.

Le Concours international de Montréal suit un cycle de trois ans consacré successivement aux disciplines du piano, du violon et du chant. En cette sixième année, il mettra en présence les meilleurs jeunes chanteurs et chanteuses de divers pays: la Bulgarie, la Corée, les Etats-Unis, la Hollande, le Japon, la Roumanie, le Venezuela et le Canada.

Service de pneus complet
Vulcanisation • Pneus neufs et usagés • Batteries
Baril's Tire Service
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164, boul. Provencher, St-Boniface
Téléphone: 247-7468

NORWOOD STAMP & COIN SHOP
ACHETONS ET VENDONS TIMBRES ET MONNAIE
224, chemin Ste-Marie
St-Boniface
Téléphones:
452-6354 Rés.: 247-7615

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresses.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal et devrait nous parvenir au moins un mois à l'avance.



Consultez-nous sans frais
MAURICE E. SABOURIN LTD.
AGENT DE VOYAGE
136, boulevard Provencher, St-Boniface — Téléphone: 233-7351

Billet du Mercredi

Livres sur la santé, l'auto et la belle vie en plein air

Si vous êtes en bonne santé, il est probable que vous conduisez une auto et vous vous permettez d'agréables randonnées, tant au pays qu'à l'extérieur, et, si vous possédez une voiture, il est vraisemblable que vous allez camper au loin, dans la montagne ou au bord de l'eau, pour le plaisir, la pêche, la chasse, ou vous reposer.

Ceci dit, trois livres s'offrent à l'intention du lecteur, qui ont trait à sa santé, l'auto qu'il a ou qu'il aura, l'endroit où demain il dressera sa tente, le site qu'il choisira pour stationner sa roulotte ou sa caravane, comme on dit en France.

Ils sont l'un et l'autre de nature à rendre service, chaque jour en temps utile, selon la saison et les besoins. (1)

Le premier est du docteur Wilfrid LeBlond, professeur à Laval, et s'intitule **L'Art de vivre en bonne santé.**

Son objet est triple, qu'on retrouve dans les autres ouvrages de l'auteur: dire les signes avant-coureurs des maladies, inculquer aux gens des notions d'hygiène, rappeler les mesures préventives et leur importance.

La table des matières de son dernier livre en révèle la teneur, qui est diverse et révélatrice, dans l'ordre de la réponse aux problèmes de chaque jour.

On y apprend, par exemple, comment soigner les piqûres d'insectes, échapper à certaines allergies; ce qu'il faut penser du cholestérol et des risques d'artériosclérose; des dangers de cancer que peuvent receler la radiation, la cigarette, les peintures luminescentes; le fluor et ce qu'il signifie sous plusieurs aspects; les problèmes du rhume et de la grippe; jusqu'aux risques et conséquences de la **pilule**, en ce qui regarde l'anémie cérébrale, le foie malade, la diabète, l'allaitement maternel, la grave infection qu'est la moniliase.

* * *

Sait-on, chez les fervents de l'automobile, ce que sont une **Anadol**, une **Jem** ou une **Zil**?

Trois voitures un peu spéciales, fabriquées en Turquie, en Angleterre et en Russie, dont on trouve les particularités dans le **Guide de l'Auto 69**, de Jacques Duval.

Cette année, Duval donne dans son livre une liste complète des automobiles dans le monde, en Asie comme en Europe et en Amérique.

L'auteur n'ignore rien de l'auto et il met sa science à la portée du premier comme du dernier venu, avec des termes faciles et une remarquable simplicité.

Il ne répète pas ses deux premiers guides, y renvoie à l'occasion, vise à compléter, aider à mieux comprendre.

Il se rendit de nouveau en Europe, pour y voir les dernières nouveautés, s'enquérir de leur rendement ou **performance**, comme on dit, de leurs vitesse et stabilité, de leur valeur de durée, de leur consommation en huile et essence.

En cours de route, il rappelle ce que chacun doit savoir sur les voitures, la sienne en particulier, dit les principaux ennuis à prévoir et comment y parer, donne des conseils précieux sur la surveillance et l'entretien, rappelle une fois de plus les dangers du silencieux, ennemi souvent mortel.

Livre technique et pratique, passionnant quand même.

* * *

L'ouvrage **Camping et Caravaning**, dont le titre à l'anglaise fait grimacer, n'est pas moins utile aux adeptes de la vie au grand air, qui sont chez nous de plus en plus nombreux.

Il a pour auteurs J.-V. Vic et Renald Savoie, qui touchent aux multiples aspects de l'existence sous la tente, ou dans la roulotte compacte, de plus en plus perfectionnée, que l'industrie offre à qui cherche une saine mesure d'évasion.

Le goût du campement, comme réservé autrefois à certains individus, se répand au niveau de la famille, davantage chaque année.

Il n'est pas de vacances plus agréables que celles-là qu'il permet, et sa vogue grandissante tient au coût toujours plus élevé du logement et des repas, dans les hôtelleries et autres établissements publics.

La tente et la roulotte ont leurs avantages, mais aussi leurs risques, même leurs dangers, et le milieu où vous les installez ont les leurs.

C'est ce qu'on apprend dans l'ouvrage de Vic et Savoie, en même temps que les mille et un secrets permettant de résoudre les problèmes qui s'y présentent, du plus petit au plus grand.

L'Illettré

(1) Editions de l'Homme, Montréal.

Vive les congés d'école! Les écoliers manitobains en ont eu un de plus cette année, à l'occasion du centième anniversaire de l'Acte du Manitoba, mardi dernier, 12 mai. (Photo TTS)

Attention aux tondeuses à moteur

MONTREAL — Les tondeuses à moteur peuvent devenir des armes meurtrières lorsque la lame vient en contact avec des corps étrangers et produit des éclats de bois ou de pierre. Ces éclats, projetés par l'ouverture d'échappement dans le garde-lame peuvent causer des blessures douloureuses ou sérieuses.

Pour obvier à ce danger, la Société canadienne de Normalisation a mis au point une série de normes rigoureuses de fonctionnement mécanique et de sécurité applicables aux tondeuses à moteur électrique.

Les nouveaux règlements s'appliquent aux garde-lames, aux ensembles de collecteurs, aux ouvertures d'échappement de gazon, aux lames, aux instructions et modes d'emploi ainsi qu'aux indications d'avertissements.

Les garde-lames doivent répondre à diverses exigences sécuritaires; par exemple, ils doivent atteindre la position la plus basse de la lame ou la dépasser, et ne comporter que deux ouvertures d'échappement du gazon, au plus.

Ces dernières doivent être à une distance minimale de l'extrémité de la lame ou comporter une barre rigide bloquant tout accès au pied de l'usager ou d'un spectateur.

Les poignées de la tondeuse doivent être solides, de façon que l'usager ne risque pas de perdre le contrôle de la machine pendant qu'elle fonctionne; en d'autres termes, elles ne doivent pas être susceptibles de se détacher.

La Société recommande en plus de prendre toutes les précautions normales lorsqu'on utilise une tondeuse à moteur. Il faut, par exemple, éviter de placer mains ou pieds près du carter pendant que la tondeuse est en usage, et prendre soin de passer le râteau avant d'utiliser la tondeuse, afin de déceler tout objet dur qui pourrait éclater au contact de la lame.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Ligue de 5 quilles

Samedi dernier avait lieu au Club Traverse le banquet de clôture de notre ligue de 5 quilles, présidé par le frère J.-L. Jubinville.

A la table d'honneur l'on remarquait le président de la ligue et sa dame, M. et Mme J.-L. Jubinville; le Père J. Alarie, curé; le député de St-Boniface et Mme J. Guay; le grand chevalier du Conseil et Mme L. Fluet; le président du Club Traverse et Mme W. Morin; le vice-président de la ligue et Mme M. Comeault, et le propriétaire des allées Coronation et Mme Jones.

Le frère D. Nolin présenta la coupe Dominion Lumber au capitaine des champions de la ligue, J.-L. Jubinville.

La coupe Guay fut présentée aux champions de la classe B, l'équipe H. Sala.

La coupe Huot, décernée à l'équipe qui a amassé le plus grand nombre de points au cours des 4 séries, fut présentée à l'équipe Rougeau.

Chaque membre des trois équipes à l'honneur reçut un trophée individuel.

Il serait trop long d'énumérer tous les gagnants de prix individuels ou d'équipe, mais signalons la haute partie sans handicap de 405 points de Richard Jeanson qui valut à ce dernier deux trophées spéciaux, un de la ligue et un de M. Jones.

La soirée se termina au son d'une musique entraînante où les visages souriants témoignaient du contentement de toutes les personnes présentes.

Çà et là

Le nouvel exécutif, qui entre en fonction au mois de juillet, est en train de compléter ses cadres.

Le frère Ernest A. est content d'avoir changé de capitaine cette année... son équipe a gagné le championnat de la ligue de 5 quilles; sa femme était membre de l'équipe qui a décroché le trophée Guay, et, troisièmement, il a gagné le prix d'entrée samedi dernier! Quel chanceux!

Que pense-t-on du nouveau format pour le bulletin mensuel?

Rigoletto

Petite Note

Le Club Belge de St-Boniface annonce qu'il organise une course à bicyclette de 25 milles pour le lundi 18 mai, à 2 h de l'après-midi. Le départ aura lieu du local du club à 407, boulevard Provencher.

Nouvelle substance rétracte les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notoire des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne d'une offre de remboursement.

DUFFY'S TAXI
772-2451 *Téléphones* 775-0101
DESSERVANT ST-BONIFACE ET ST-VITAL

Daoust Grimard Ltd.
ENTREPRENEURS ELECTRICIENS
ACCESSOIRES ET INSTALLATIONS ELECTRIQUES
ARTICLES DE SPORT
202, boul. Provencher, St-Boniface — Téléphone: 233-7447
J.-C. Daoust — O.-L. Grimard


MAGASIN DE CHAUSSURES
pour dames, hommes et enfants
Elégantes chaussures
Réparations de chaussures
J.-P. GUAY
196, boul. Provencher,
St-Boniface
Téléphone: 233-1119

Concours de couture Eaton

Ida-Marie Friesen, charmante jeune fille âgée de 16 ans, fut l'heureuse gagnante du premier prix du concours de couture de la maison Eaton du Canada, à Winnipeg. C'était sa troisième victoire en trois ans. En 1968, elle gagna le concours Singer et, en 1969, celui de la Baie. Soixante-dix adolescentes de diverses régions participèrent et, au son de la musique des "Raisin Bread" le samedi 2 mai, trente finalistes défilèrent devant les juges, portant les ensembles qu'elles avaient confectionnés.

Ida-Marie présenta le sien: tunique, pantalon et manteau; ce dernier quadrillé sur fond beige comme le reste du costume, avec du bleu marine et du blanc. Cette jeune fille fait de la couture depuis sa plus tendre enfance. Elle est élève de onzième année à Glenlawn Collegiate et demeure à 330, Victoria Crescent, Saint-Vital. Mlle Friesen étudie la harpe et le ballet depuis six ans, et est membre de l'orchestre Manitoba Youth et présidente du Club des jeunes de l'église St. Vital Baptist. S'accompagnant à la guitare, elle chante du folklore à ses heures, remporta le prix de meilleure comédienne à St. Paul's High School, fait du ski et joue au tennis. Ses études secondaires terminées, elle espère s'inscrire à la faculté d'Economie domestique de l'université de Manitoba. Son prix, un voyage de quatre jours à Montréal en juin, lui permettra de visiter salons de haute-couture, boutiques manufactures de tissus et ateliers de dessin de mode.

Marilyn Letchford, de 94, avenue Rowand, St. James, s'est classée deuxième et reçut une machine à coudre portative. Elle portait un pantalon de lainage blanc, avec gilet bleu marine. Son manteau était de quadrillé assorti. Elle était coiffée d'une petite toque crochetée rouge. Marilyn, 16 ans, est aussi en 11e année au Silverheights Collegiate, coud depuis plusieurs années déjà et jouit de l'originalité des vêtements qu'elle confectionne et de l'économie qu'elle réalise. Elle suivra les traces de sa compagne vers l'Economie domestique. Marilyn étudie le ballet depuis 9 ans.

La troisième demoiselle, aussi âgée de 16 ans et aussi en 11e année à Kelvin School, Susan Krause, de 266, rue Montrose, Winnipeg, est toute petite et portait avec grâce un ensemble robe-manteau. L'ensemble à mini-jupe de tissu turquoise et manteau quadrillé assorti était complété d'une toque du même tissu. Plus tard, à la faculté d'Economie domestique, elle espère se spécialiser en vêtements et textiles. Son prix fut un ensemble de sacs de voyage.

Les juges du concours étaient Mmes Helen Baker, directrice de la section d'Economie domestique au Daniel McIntyre Collegiate; Dalas Goodchild, spécialiste du vêtement au ministère de l'Agriculture du Manitoba, et E. Shannon, professeur de la faculté d'Economie domestique (section du vêtement et des textiles) à l'université de Manitoba.

Les critères d'évaluation étaient l'ajustement, l'apparence et le choix du modèle et du tissu. Les concurrentes avaient le choix des patrons McCall's et des tissus.

Mme Lillian Vadeboncoeur, coordonatrice de la mode pour la maison Eaton, accompagnera Mlle Friesen à Montréal.

A St-Boniface

36% des accidents de circulation sont causés par les moins de 25 ans

D'après le rapport de la police de St-Boniface pour l'année 1969, 36.18 pour cent des accidents de circulation (1,387 en 1969) survenus dans la ville ont été causés par des automobilistes de 16 à 25 ans. Des automobilistes de moins de 35 ans ont été impliqués dans près de 60 pour cent de ces accidents. 876 poursuites ont été intentées.

Il n'y eut cependant que trois accidents mortels. Dans l'ensemble, St-Boniface demeure une ville relativement calme. D'un total de 2,652 en 1968, le nombre d'actes criminels rapportés à la police en 1969 est descendu à 2,190. On n'a signalé qu'un meurtre, cinq suicides (8 en 1968). Mais les tentatives de suicide sont passées de 17 en 1968 à 26 l'année dernière.

De la valeur globale des biens volés dans la ville en 1969, soit $307,783.39, la police de St-Boniface a réussi à en retrouver 74.5 pour cent, soit l'équivalent de $229,605.83.

A St-Boniface

L'agence immobilière Bel-Air, nouvelle entreprise francophone

Ouverte depuis le 1er février dernier, l'agence d'immeubles Bel-Air, dont les bureaux se trouvent au 2 - 288, rue Marion, se veut plus particulièrement au service de la population francophone de St - Boniface. Situé tout prêt du magasin Safeway, son centre d'administration a été aménagé avec beaucoup de minutie: bureaux, salle de conférence.

En plus de son président, M. Maurice Ayotte, qui est également courtier, l'Agence Bel-Air compte un personnel compétent d'agents bilingues. Ses services comportent, entre autres, une estimation gratuite des propriétés, la vente et l'achat de maisons, de duplex et d'immeubles, la gérance d'immeubles, le financement des propriétés. En outre, elle cherche à apporter à ses clients un service individuel, tenant compte de chaque besoin particulier.

Son personnel est composé de: M. Maurice Ayotte, président; Mme Paule Marion, gérante du bureau; Mme G. Ferland, gérante d'immeubles; MM. E. Gobert et Armand Durand, agents. Deux autres agents seront bientôt ajoutés au personnel. Un soin particulier est apporté à la formation des agents et au développement de leur compétence.

La ferme du siècle

Quelle famille possède la ferme (de 50 acres ou plus) la plus ancienne au Manitoba? C'est ce que la Corporation du Centenaire du Manitoba cherche à découvrir. Elle accordera le titre de "Ferme du Siècle" à la ferme dont l'exploitation a été commencée et continuée par la même famille pendant le plus grand nombre d'années.

En somme, on cherche le "homestead" qui n'a jamais été vendu mais a été passé de père en fils ou à d'autres membres de "la même famille" en remontant le plus haut possible aux origines du Manitoba.

On peut s'inscrire à ce concours à s'adressant, avant le 20 mai 1970, à: Fermes du Centenaire manitobain, C.P. 2400, Winnipeg 1.

Prière à Marie, Reine des Coeurs



La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

7-193-7P.

La coupe Davis à Winnipeg

Les éliminatoires de la zone américaine pour le championnat de tennis de la coupe Davis se tiendront au Winnipeg Canoe Club du 6 au 8 juin. S'y opposeront les équipes du Canada et des Caraïbes. Si le Canada l'emporte, il rencontrera le gagnant des éliminatoires entre le Mexique et la Nouvelle-Zélande, les 13, 14 et 15 juillet, au même endroit.

Les billets pour les matches Canada-Caraïbes sont présentement en vente au guichet de Attractions Ticket Office et de Celebrity Box Office: $3.00 et $2.00 par jour.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Nouvel exécutif

Déjà une autre année colombienne tire à sa fin. Nous avons élu un nouvel exécutif à notre assemblée générale du 4 mai. Pour l'année colombienne 1970-71, Roméo Audette, grand chevalier; Lucien Chénier, député grand chevalier; Bazil Carrière, chancelier; Lucien Marcoux, cérémoniaire; Denis Godard, secrétaire-archiviste; Norman Ducharme, secrétaire-trésorier; François Gagnon, avocat; Jean-Guy Hurtubise, Denis Kenny et René Hébert, syndics; Charles Caron et Roger Prairie, sentinelles intérieures; Emilien McCarthy et Cyril Dorge, sentinelles extérieures.

Continuez, frères Chevaliers, à apporter votre appui à tous les projets de votre exécutif. Il compte sur vous, car seul l'entraide fraternelle mènera au succès. Si l'on vous demande d'aider aux comités des six points, soyez généreux. Un bon président des six points peut faire la réussite de toute l'année.

Huissiers volontaires

Pour le 24 juin, nous aurons besoin de huissiers volontaires pour que les gens âgés ou malades puissent avoir des chaises ou autre assistance nécessaire. Pour offrir votre aide, donnez votre nom au frère N. Boily: 233-6445.

Pique-nique

N'oubliez pas aussi notre pique-nique annuel le 14 juin. Notre dévoué frère Lagarde a besoin de volontaires pour cette journée. Apportez votre aide car l'union fait la force!

Après-Tout

Ligue des dix quilles du Cercle Ouvrier

Résultats des finales

Western Paint	3728
Club Belge no 1	3659
Marion	3615
Chez Huot	3555
The Blues	3402
CKSB	3379

Hautes moyennes

R. Dunne	175.3
Rol. Marion	175.2
R. Lévêque	174.5
B. Lévêque	173.1
R. Brunel	172.8

Records de la saison

Haute partie individuelle: G. Riopka	289
Hautes 3 parties individuelles: R. Roy	636
Haute partie d'équipe: Chez Huot	1008
Hautes 3 parties d'équipe: Chez Huot	2686

STATION-SERVICE
PROVENCHER TEXACO
MARCEL LABOSSIERE, gérant
353, boul. Provencher, St-Boniface
(à l'angle de Des Meurons)
Tél.: 233-3949

Mouflier Shell Service
191, rue Goulet, St-Boniface
Réglage de moteur
Regarnissage de freins
Réparations à toutes marques de voitures
J.-G.-A. Mouflier, prop.
Tél.: 247-9315 Rés.: 247-9138

ARCHIBALD ROCO SERVICE
M. LABERGE AUTO SALES
291, rue Archibald, St-Boniface
2 mécaniciens diplômés à votre service. Remorquage.
Téléphone: 233-3919

HUB SERVICE
Touage, alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

STATION-SERVICE
PROVENCHER
PRODUITS SHELL
174, boul. Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7431
Essence — Huile — Accessoires
Pneus — Réparations
Remorquages
Alphonse Michaud, prop.



D'APRÈS E. A. BRETECHER

TOUT LE MONDE devrait savoir où passe son argent. S'il vous arrive de perdre vos factures de vue, d'oublier vos paiements, passez donc nous voir. Nous pouvons vous aider.

Nous avons plus d'une façon de "démêler" ces petits problèmes. Par exemple, la solution peut être aussi simple que ceci: utiliser un compte de chèques pour régler vos factures, et un compte d'épargne pour mettre de côté l'argent nécessaire pour vos vacances ou un achat tout à fait spécial.

Passez nous voir. Vous trouverez peut-être le moyen d'économiser temps et argent. Nous vous aiderons à y voir un peu plus clair.

Vous serez très bien reçu à la BANQUE ROYALE

Provencher et Aulneau
St-Boniface, Manitoba
Tél.: 233-2483

Décès

Au Manitoba

ST-BONIFACE —

Mme Gracia Dufault

Le 23 avril est décédée à l'hôpital général St-Boniface, Mme Gracia Dufault, âgée de 67 ans. Originaire d'Ile-des-Chênes, Mme Dufault demeurait à St-Boniface depuis plusieurs années. Fervente chrétienne et mère dévouée, nombreuses sont les bonnes oeuvres qui bénéficièrent de son attention et de son dévouement. Elle faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne et du Tiers-Ordre de St-François.

Précédée dans la tombe par son époux, Israël, en 1967 et par deux fils et une fille, décédés en bas âge, la défunte laisse dans le deuil neuf enfants: Mme Athanase D'Auteuil (Jacqueline), d'Ile-des-Chênes, Léo et Mme Carl Trumbla (Yvette), de Winnipeg, Rodolphe, de St-Vital, Mme Maurice Chabot (Eveline), d'Elie, Gérald, Mme Charles Girard (Raymonde), Mme Melvin Lacombe (Rita) et Mme Frank Vinci (Gisèle), de St-Boniface; deux frères, Jules et Gérard Beauchemin, d'Ile-des-Chênes; trois soeurs, Mme Antonin Hogue, d'Ile-des-Chênes, Mme Octave Roy, d'Aubigny, et Mme Léon Govearts, d'Ile-des-Chênes, ainsi que 25 petits-enfants.

Les prières furent récitées par l'abbé Raymond Roy, curé, le vendredi soir 24 avril, à la chapelle funéraire Desjardins. Les funérailles eurent lieu le samedi 25 avril, à 2 h de l'après-midi à la chapelle des Soeurs Oblates. La messe de Requiem fut concélébrée par l'abbé R. Roy et le Père Norbert Dufault, O.M.I., neveu de la défunte. M. Gilbert D'Auteuil, petit-fils, lut l'épitre. Deux autres petits-fils, Guy Dufault et Bernard Chabot, servirent la messe. Le Père Benoit, franciscain, assistait au sanctuaire. Le choeur de chant était dirigé par le Père Martial Caron, S.J.

Les porteurs étaient les beaux-fils de la défunte, MM. Athanase D'Auteuil, Charles Girard, Carl Trumbla, Maurice Chabot, Melvin Lacombe et Frank Vinci. L'inhumation se fit au cimetière Green Acres. La chapelle funéraire Desjardins était en charge des arrangements.

Guertin Implement Ltd.

Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE, PIECES ET SERVICE
Tél.: 256-4321

La vie au Petit Séminaire

Le dimanche 19 avril, nous avions notre vin-fromage, organisé par notre "Comité de Parents". En tenant compte de la température qui fut peu favorable pour un tel événement, nous pouvons dire que ce fut un succès. Plus de 200 personnes étaient présentes. Le grand tirage de $1,000 du "Club des 200" a été gagné par Mme Ted Campeau, de St-Norbert. Nos félicitations! Un grand merci à tous ceux qui ont fait un grand succès de cet événement annuel!

Il y a quelques semaines, nous avions des compétitions sportives de boxe, à la fois animées et sérieuses. Les grands victorieux chez les seniors sont, 120 à 130 livres: Jean-Pierre Dubé; 131 à 140: Gabriel Lambert; 141 à 150: Denis Rémillard; 151 à 185: Robert Leclair. Chez les juniors, 90 livres: Francis Labossière; 91 à 100: Denis Préjet; 101 à 110: Martin Delaquis; 111 à 120: Guy Jolicoeur; 121 à 130: ex aequo, Rémi Bisson et Jean Rémillard; 131 à 140: Donald Sobkow; 141 à 160: Paul Campeau.

Le lundi soir 4 mai, l'abbé Odilon Larochelle, responsable du Philosophat, rencontrait les gars de Versification et Belles-Lettres.

Le chroniqueur

Rectification

Soeur Hectorine-Marie Morin, boursière de l'Université Harvard, est originaire d'Altamont et non de St-Lupicin, tel que mentionné la semaine dernière.



Photo prise lors du jubilé d'or de Mgr Joseph Bellavance en l'église de l'Assomption à Transcona. De gauche à droite: MM. les abbés Raymond Roy et Ovila Moquin, Mgr Bellavance, M. l'abbé Gariépy, Mgr Antoine Hacault, auxiliaire de St-Boniface, MM. les abbés A.-J. St-Laurent, J.-Albert Brunet et Edmond Lavoie. (Photo Transcona News)

Mgr Bellavance fête 50 ans de sacerdoce

En l'église de l'Assomption de Transcona, devant de nombreux parents et amis venus même des Etats-Unis et de ses anciens paroissiens, Mgr Joseph Bellavance a fêté, dimanche, son jubilé d'or de prêtrise. En effet, c'est le 6 juin 1920 qu'il recevait l'ordination sacerdotale. En outre, il avait été curé de l'Assomption pendant 22 ans.

Pour la messe concélébrée, présidée par l'auxiliaire de St-Boniface, Mgr Antoine Hacault, Mgr Bellavance était accompagné des abbés A.-J. St-Laurent, curé de l'Assomption, J.-Albert Brunet, Edmond Lavoie, Ovila Moquin et Raymond Roy.

Il y eut ensuite un banquet en la salle paroissiale. Pour le jubilaire, cette fête était un "retour parmi les siens".

Vers la fin du repas, Mgr Bellavance trancha le gâteau de fête présenté par la Ligue des Femmes Catholiques de l'Assomption. Ce fut ensuite la présentation des souhaits et des nombreux cadeaux. Tout d'abord, Mgr Hacault, en termes chaleureux, présenta au nom du Saint-Père Paul VI un parchemin conférant la bénédiction papale au jubilaire. Puis M. Joseph Guay, député de St-Boniface aux Communes, fit lecture d'un message de félicitations de la part du premier ministre Pierre Elliott Trudeau.

M. Russ Paulley, ministre provincial du Travail et des Services gouvernementaux, ami intime du jubilaire, rappela d'agréables souvenirs. Il rappela en particulier les cinquante années de travail humanitaire de Mgr Bellavance et comme témoignage de reconnaissance, lui présenta un bison monté sur plaque en marbre, symbole de la province du Manitoba.

M. Bernard Wolfe, du Conseil métropolitain de Winnipeg, exprima à son tour des souhaits très sincères du gouvernement métropolitain et présenta des boutons de manchettes à l'emblème du Conseil métropolitain. Le maire de Transcona, M. Harry Fuller, se fit le porte-parole des citoyens de Transcona et présenta un certificat de citoyen honoraire de la ville.

M. Paul Martin, ancien paroissien, se faisant l'interprète des paroissiens anciens et actuels, s'adressant en français et en anglais, fit revivre plusieurs étapes de la vie du jubilaire comme curé à l'Assomption.

M. Auguste Bilodeau, octogénaire très alerte, présenta, au nom des paroissiens, une bourse contenant une somme substantielle. L'abbé Robert Baxter, curé de Holy Cross, en fit autant de la part de ses paroissiens.

Très touché par cette fête mémorable et toutes ces manifestations d'estime, Mgr Bellavance put tout de même, quoique d'une voix émue, remercier tous et chacun, disant sa joie d'être encore au milieu des "siens" de l'Assomption.

Parmi les invités spéciaux on remarquait, en plus de ceux déjà mentionnés, les trois soeurs du jubilé, Sr Cécile Bellavance, Mmes Eva Mager et Don Hart; sa belle-soeur, Mme Marie-Louise Bellavance; M. René Toupin, ministre provincial de la Santé, et Mme Toupin; le révérend Thomas Maxwell, ministre de l'église anglicane de Transcona; M. et Mme Paul Andrée (Mme Andrée est présidente de la Commission scolaire Transcona-Springfield no 12).

Biographie

Mgr Joseph Bellavance naquit le 12 novembre 1895. Il fit ses études primaires à Letellier. Au Petit Séminaire de 1911 à 1915, il fit son cours classique au Collège de St-Boniface. Il entra ensuite au Grand Séminaire de Montréal. Ordonné prêtre le 6 juin 1920, il devint professeur au Petit Séminaire en 1920-21, puis vicaire à St-Jean-Baptiste de 1921 à 1925. Curé de Dryden en 1925-27, puis de Sioux Lookout en 1927-34, il fut en charge de l'Assomption de 1934 à 1956. Il était curé de Pine Falls depuis 1956 quand, en 1962, il fut élevé au rang de prélat domestique. A sa retraite depuis 1965, il demeure actuellement à la paroisse de Holy Cross, où il continue son ministère en donnant des cours de préparation au mariage.

Remerciements

ST-BONIFACE —

La famille Dufault désire remercier bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Gracia Dufault, soit par leur présence aux prières et aux funérailles, offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs ou de toute autre manière. Un merci spécial aux abbés Raymond Roy et Léonce Aubin, au Père Norbert Dufault, à M. Henri Prescott, P.S.S., aux Soeurs Lachance et Bouchard, S.G.M., ainsi qu'au personnel de l'hôpital St-Boniface, aux Soeurs Ste-Prisque et Ste-Emilienne, Oblates, à la chorale et à son directeur, le Père M. Caron, et à l'organiste.

PIERRE BRUNET, prop.
Monuments BRUNET
405, rue Bertrand, St-Boniface
Tél.: 233-7864

Paris, c'est notre destination de tous les jours. Vous venez?

Choisissez le jour qui vous plaît. Et venez avec nous à Paris. Notre fameux vol Europe 870 s'y rend tous les jours, sans escale depuis Montréal. Cet été, nous aurons même neuf vols par semaine.

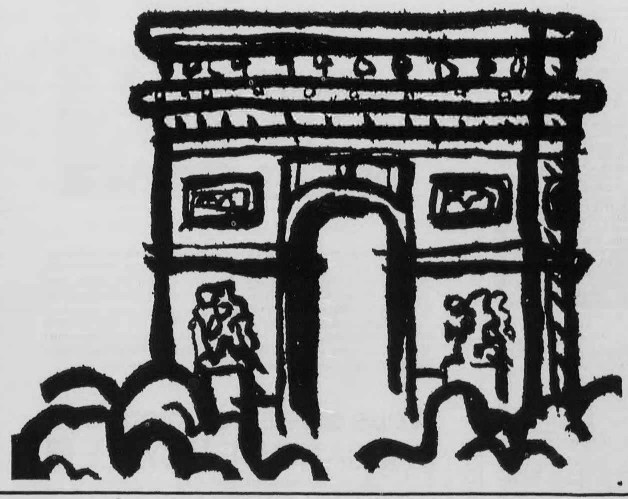
Vous serez servi en grand voyageur. Vous n'aurez pas à vous occuper de vos arrangements de voyage: hôtels, repas, tournées, excursions, voiture ou vos correspondants. Et nos tarifs sont aussi très tentants: ils n'ont jamais été aussi bas.

Et Paris n'est qu'un début. De là, allez visiter l'Italie, l'Espagne, le Portugal. Allez visiter l'Europe de votre choix. Profitez aussi de nos vols Western Arrow qui font le voyage Winnipeg-Europe sans escale. Consultez un agent de voyage ou Air Canada à 943-9381 et laissez-vous emporter à Paris ... et vers toute l'Europe ... par Air Canada.

Winnipeg/Paris
via Montréal $364

Notre nouveau tarif d'excursion 29-45 jours, aller-retour classe économique, en vigueur à certaines périodes.

AIR CANADA
Notre affaire, c'est tout le monde.



Pour un programme complet de vacances européennes et dépliant gratuit CONSULTEZ
L'AGENCE DE VOYAGES D'ESCHAMBAULT
195, boulevard Provencher, St-Boniface Téléphone: 233-3457



L'homme est le propre architecte de sa vie

Le cardinal Koenig, archevêque de Vienne, est bien placé pour comparer l'Est et l'Ouest, car il est voisin des pays officiellement communistes et athées: la Yougoslavie, la Hongrie, la Tchécoslovaquie et, derrière, la Russie. Il est aussi à la tête du Secrétariat des Affaires regardant les non-croyants.

Lui aussi pense que les vrais problèmes actuels de l'Eglise ne sont que des problèmes internes, ces réactions passagères après un Concile. Cela a toujours eu lieu après ces coups de barre historiques de la Barque de Saint-Pierre que sont les grands conciles oecuméniques. Un article du Père Giese, dans le "Western Catholic Register" (26 avril 1970), nous dit que le cardinal Koenig voit un problème bien plus important dans la distance de plus en plus grande qui s'opère entre l'Eglise et le monde et cette sorte d'emphase et de déséquilibre qui se fait dans beaucoup d'esprits entre la perspective verticale et la perspective horizontale, Dieu et l'humanité: "On veut remplacer la foi par des statistiques, la théologie par la sociologie. On veut tout changer sans distinguer ce qui est immuable et ce qui relève de l'homme, de la culture, des contingences et donc muable". "Si nous abandonnons la mission essentielle de l'Eglise, le monde ne s'intéressera plus à nous".

Il finit en constatant que les vocations surabondent dans les séminaires derrière le Rideau de fer où les chrétiens sont persécutés. C'est curieux qu'elles disparaissent chez nous, dans les pays riches; ici on voit des prêtres qui veulent se marier, d'autres qui perdent foi dans leur rôle ou qui cachent leur identité. C'est que le monde est en mutation, créant toutes sortes de crises contre les cultures, les pays, les races et les traditions. C'est bien pour cela que Vatican II a tant réfléchi sur "L'Eglise dans le monde d'aujourd'hui". Aussi le document "Lumen Gentium" est vraiment une charte que nos jeunes devraient étudier de tout leur coeur pour être à la hauteur de leur tâche. L'Eglise et le monde de demain seront ce que nous les ferons. Ne jetons pas sur le dos de la Providence nos erreurs et nos omissions. C'est bien trop facile.

Sommes-nous prêts pour la Commission Dumont?

Les diocésains de Saint-Boniface devraient être au courant du travail que fait dans l'Est la Commission Dumont. On sait qu'elle viendra chez nous cet été et qu'on s'y prépare peu à peu. Ne soyons pas trop optimistes. Dans l'Est on constate que proportionnellement à la population on n'a rejoint qu'un faible pourcentage du "Peuple de Dieu" (cf. "Prêtres et Laïcs", 4 avril 1970).

"Qu'est-ce que l'Eglise?" La grande masse des gens pensent tout de suite au clergé: l'évêque, le Pape, les curés, les religieuses. Qu'est-ce qu'on a donc fait pour s'initier aux travaux du Concile alors? Si on avait compris un tant soit peu "Lumen Gentium", le mot "Eglise" évoquerait une bien plus vaste association. On penserait "Peuple de Dieu", dont le laïcat est quand même l'immense majorité. Cinquante-deux fois par an des millions de gens entendent des sermons qui auraient dû quand même apporter des perspectives nouvelles. Si l'homélie est un moyen inadéquat pour se renouveler selon Vatican II et se pénétrer des bases doctrinales de notre foi, ne peut-on trouver autre chose?

Bientôt espérons que le renouveau de la catéchèse de nos enfants se fera sentir. En tout cas il est décevant de voir comment on parle de l'"Eglise" devant la Commission Dumont. S'agit-il sempiternellement du "clergé"?, ou d'"un ramassis de structures désuètes"?, ou d'un groupe religieux qu'on veut "réformer" en le réduisant à un "niveau simplement humain et sociologique" avec un "christianisme horizontal naturaliste" qui n'a cure de Dieu mais seulement du monde? Ce sont les questions qu'on se demande à entendre les exposés, rapports, témoignages présentés devant la Commission (cf. "Le Devoir", 29 avril 1970, p. 5).

Par-dessus le marché, les "mass-media" déforment les informations en gardant le silence sur les rapports les plus solides, les plus représentatifs. On monte en épingle les opinions des "contestataires" les plus hurluberlus "dans un esprit de dénigrement et de rancoeur propre à une minorité et auxquelles la presse donne un relief disproportionné".

Ces remarques de M. Pierre Dermine (cf. "Le Devoir", 29 avril 1970, p. 5) sont abondamment renforcées par le numéro spécial de "Prêtres et Laïcs" déjà mentionné, en ce qui regarde l'Eglise comme "Establishment", son autoritarisme, sa "structure" (phénomène de prolifération des structures, causé par la bureaucratie). Sont plus marquées les considérations sur la paroisse, le rôle du laïcat, l'authenticité de la vie chrétienne, le sens missionnaire. On doit faire face à la réalité, donc bien connaître le monde où l'on vit avec son primat du profit, de l'argent, du plaisir, de l'égoïsme, et aussi ce que nous sommes vraiment, si notre foi s'est renouvelée avec le Concile, oui ou non, ou si elle s'est conformée aux idées modernes paganisantes, enlisée dans l'apathie et un moralisme minimisant. C'est plus important que de critiquer.

D'ailleurs, avec ou sans Commission rogatoire, une sorte d'examen de conscience de tous les chrétiens serait bien recommandable dans tous les diocèses pour réfléchir sur le renouvellement qu'a demandé le Concile. Il faut aussi renouveler les cadres et structures déjà en place pour convertir nos habitudes mentales. Il faut tout repenser avec des méthodes qui sont très éducatrices, celles de l'animation sociale et spirituelle. Elles sont susceptibles de provoquer des "nouveaux pouvoirs" par une promotion des masses. Elles sont difficiles à mettre en mouvement, mais leurs virtualités sociales et religieuses pourraient être capables de susciter un "nouveau printemps" dans l'Eglise. Entendons bien qu'il s'agit de toute l'Eglise, avec tout son laïcat, et pas seulement nos organismes et cadres hiérarchiques. Nous sommes tous dans le même bateau. Ce bateau, appelé "barque de Saint-Pierre", en fait concerne tous les chrétiens.

Pharmacie Paquin

Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
produits pharmaceutiques
A.-E. PAQUIN, propriétaire
157, boul. Provencher, St-Boniface Téléphone: 247-3863

Alignement des roues
Service d'électricité
Tachéographes
Pneus et chambres à air
Indicateurs de vitesse
Freins et embrayages
Mise au point et réparation complète de moteurs

De Gagné Motors (1967) Ltd.
Marion et Des Meurons, Saint-Boniface
Ouvert 24 heures pour vous servir
Téléphones: 247-3041 ou 233-7018
Georges Bouchard Alcide Labossière
Joe Mousseau

Notre-Dame-de-Lourdes

Près de 350 concurrents au festival de La Montagne

Le huitième festival de musique de la Division scolaire de La Montagne s'est tenu les 5, 6 et 7 mai à Notre-Dame-de-Lourdes et fut couronné de succès. Près de 350 concurrents se disputèrent les nombreux trophées. Les juges étaient Mme E. Johnson, de Winnipeg, pour la musique et le chant, et M. J. Belford, également de Winnipeg, pour les danses folkloriques et les activités rythmiques.

Un auditoire imposant assistait à la soirée de gala qui clôturait le festival, jeudi soir, à la salle paroissiale de Notre-Dame-de-Lourdes. M. G. Wanlin était maître de cérémonies. Le trophée du Dr Hubert Delaquis, offert au meilleur artiste du festival, était alors à l'enjeu et fut décerné à Ginia Ostrowski, fille de M. et Mme O. L. Ostrowski et élève de l'école Richard de Somerset.

M. Raynald Labossière, de St-Léon, président de la division scolaire de La Montagne, adressa la parole à l'auditoire, félicitant et remerciant les nombreux participants et leurs parents. Il dit aussi qu'un tel festival est un enrichissement et un avantage artistique et culturel pour toute la région. Il loua le travail et le dévouement inlassable des professeurs et de l'exécutif du festival. Mme J. LeNéal, présidente, exprima sa reconnaissance aux concurrents et à tous ceux qui les encouragèrent, ainsi qu'aux membres de l'exécutif qui l'appuyèrent dans l'organisation de ce festival.

Les divers trophées furent gagnés comme suit:

Solo de piano: trophée Herb R. Yeo Memorial, Christiane Bosc, de St-Claude; trophée du district scolaire de Notre-Dame-de-Lourdes, Ginia Ostrowski; trophée du district scolaire Richard, Norma Chalmers, de Somerset; trophée de M. J.-L. Hacault, Sonia Ostrowski, de Somerset.

Sonatina: trophée du Dr et Mme Georges Mabon, Jacqueline DeRoo, de Swan Lake; trophée de M. et Mme K. C. Hartwell, Ginia Ostrowski.

Sonatia: trophée de M. D.-R. Girouard, Claudette Robidoux, de Bruxelles.

Bach: trophée de M. et Mme Albert Ronceray, Norma Chalmers; trophée de la Chambre de Commerce de Somerset, Ginia Ostrowski; trophée du Conseil Campeau des Chevaliers de Colomb, Claudette Robidoux.

Duo de piano: trophée de M. et Mme W. Raine, Christine et Lois Delichte, de St-Alphonse; trophée de M. Simon-H. Foidart, Michelle Cousin et Jacqueline Messner, de Somerset.

Trio de piano: trophée de M. et Mme George Brandt, Lynne Champagne, Marilyne Durand et Gisèle de Rocquigny, de St-Claude.

Bande rythmique: trophée de la Coopérative de Mariapolis, les élèves de 1ère et 2e années de Bruxelles.

Musique à première vue: trophées du festival de la Vallée de Pembina, de 4e à 7e, Ginia Ostrowski; de 8e et plus, Claudette Robidoux.

Duo d'accordéon: trophée de M. et Mme R. Chevalier, et trophée de M. et Mme Tim Conrad, Darlene Beernaerts et Debbie VanDeKerckhove, de Swan Lake.

Solo d'accordéon: trophée de l'école élémentaire de St-Claude, Karen VandeKerckhove, de Swan Lake.

Ensemble d'accordéon: trophée de M. et Mme Albert Tardiff, les élèves de Swan Lake.

Flûte: le trophée fut décerné aux élèves de Bruxelles.

Activités rythmiques: trophée O.O.R.P. de Somerset, les élèves de 1ère et 2e de Bruxelles; trophée de M. et Mme N. Major, les élèves de 3e et 4e de Mariapolis; trophée du Dr et Mme F. Létain, les élèves de 5e et 6e de Bruxelles; trophée de M. et Mme Lou Deschouwer, les élèves de 7e et 8e de Bruxelles; trophée de la Société St-Martin, les étudiants de l'école secondaire de Somerset.

Danses folkloriques: trophée de M. et Mme Lorenzo Girouard, les élèves de 1ère et 2e de Bruxelles; trophée de M. et Mme L. Fisher, les élèves de 3e et 4e de Bruxelles; trophée des Filles d'Isabelle de Somerset, les élèves de 5e et 6e de Bruxelles; trophée de la Municipalité de Lorne, les élèves de 7e et 8e de Bruxelles; trophée de M. Albéric Marginet, les étudiants de l'école secondaire de Somerset.

Choeurs de chant: trophée de l'Association des professeurs, local 28, les élèves de Bruxelles; trophée du district scolaire de Swan Lake, les élèves de Bruxelles; trophée de l'Institut collégial de St-Claude, les élèves de Swan Lake; trophée de l'Ordre des Elks de Somerset, les étudiants de l'école secondaire de Somerset; le trophée de M. René Schumacher, les élèves de Swan Lake.

Assemblée générale

La population de la région est cordialement invitée à l'assemblée générale du festival de musique de la Division scolaire de La Montagne qui se tiendra à l'école de Bruxelles le lundi 25 mai, à 8 heures du soir.

Dunrea

Exposition des travaux du Club 4-H

Pour terminer en beauté les activités des jeunes du Club 4-H au cours de l'année écoulée, il y eut, le jeudi soir 30 avril, exposition de leurs travaux à la salle paroissiale, remplie à capacité de parents et d'amis des jeunes voulant se rendre compte par eux-mêmes de l'efficacité de ce club parmi les débutants.

Mlle Suzan Gadd, de Boissevain, économiste pour ce district, se montra très satisfaite des travaux accomplis, et les fillettes de l'unité A, Linda Spurrill et Evelina Boulet, puis de l'unité B, Colette Boulet et Carole Mailhot, furent choisies pour assister à la démonstration à Boissevain, vêtues de leurs jupes confectionnées par elles-mêmes. Mlle Suzanne Légaré, de l'unité B, devra aussi se rendre à cet endroit pour y faire une démonstration de la confection de ses légers et délicieux muffins.

La jeune Beverley Spurrill eut la bonne fortune d'être choisie pour participer au camp d'été de Killarney.

Mme Paul Boulet fut la principale animatrice de la soirée et se tira d'affaire avec aisance et loquacité. M. G. W. Hardwick, de Wawanesa, invité d'honneur, voulut bien adresser la parole, avec l'éloquence qui lui est propre. Puis, pour créer un peu de variété dans l'agrémentation de la soirée, il y eut solos de piano et chants variés par les jeunes artistes de la localité, spécialement les tout-petits du jardin d'enfance exercés et dirigés par Mme Gérard Boulet, institutrice à la maternelle.

Un numéro spécial, composé par Mme Nazaire Légaré, donnant un exposé sommaire sur la vie des pionniers de la localité, amusa beaucoup la nombreuse assistance. La scène, éclairée à la petite lampe à l'huile, représentait un intérieur de chaumière du temps des pionniers. On y voyait la huche à pain, la baratte, le vieux poêle à bois qui servait à cuire les différents aliments d'alors, les bonnes grillades de lard salé, les nourrissantes crêpes qui "descendaient tout seul, à la mode de chez nous", et naturellement la fameuse soupe aux pois. Le tout était mimé par Mmes N. Légaré, qui avait conçu l'idée, et D. Mailhot, toutes deux vêtues à la mode de cet heureux temps.

Il ne faut pas oublier que, parmi les nombreux travaux exposés, on pouvait admirer les chefs-d'oeuvre sur cuir, exécutés par le jeune Ian Lommerse qui reçut une mention honorable.

Des remerciements sincères aux mamans qui ont encouragé leurs jeunes à suivre ces cours qui leur seront utiles plus tard, et à tous ceux qui ont collaboré de quelque manière au succès de cette intéressante réunion.

Cours de sécurité

Pour tâcher de sauver des vies humaines en éliminant les accidents d'auto, des cours sont donnés par M. D. Tuyl, de la Division de la Sécurité de Brandon, tous les lundis soir à plus de trente personnes intéressées (hommes et dames), qui trouvent ces instructions des plus pratiques. L'idée fut conçue par le comité local du centenaire.

Si d'autres personnes désirent suivre un tel cours, elles sont priées de donner leurs noms aux membres du comité, et si elles sont assez nombreuses, d'autres cours seront donnés au mois d'août et après les récoltes.

Pour deux dollars

Vous pouvez insérer une petite annonce de 25 mots pendant trois semaines consécutives dans ce journal.

Souvenez-vous que les petites annonces de La Liberté et Le Patriote "portent et rapportent"

THE WESTERN PAINT CO. LTD.

"ON VEND LA PEINTURE QUE VOUS VOULEZ; ON DONNE LE SERVICE QUE VOUS DESIREZ."

"La maison d'approvisionnement des peintres avisés depuis 1908"

521, rue Hargrave — Tél.: 943-7395 — Winnipeg

Billinkoff's Ltd.

Bois de construction et contre-plaqués

625, rue Marion (en face de Canada Packers)

St-Boniface Tél.: 233-7121

NOTRE DAME SUNDRIES

M. et Mme Marcel Roch

Magasin de variétés

ouvert du lundi au samedi

CADEAUX, CIGARES, CIGARETTES
PAPETERIE, JOUETS, CHOCOLATS ET BONBONS
INVITATIONS DE MARIAGE — SERVICE DE FILMS

Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba Téléphone 73

TARIF DE PUBLICATION

Avis de décès (20 lignes)	Minimum $3.00
Avec photo	$7.00
Lignes additionnelles	0.10 la ligne
Remerciements pour sympathies (10 lignes)	Minimum $1.50
Mots additionnels	0.03 le mot

Service de la Publicité,
La Liberté et Le Patriote,
619, ave McDermot,
Winnipeg 2, Manitoba

DÉCOUPEZ ICI

INSUFFLATION DIRECTE (BOUCHE-À-BOUCHE)

LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DE LA CROIX-ROUGE

Commencez immédiatement. Plus tôt vous commencez, meilleures sont les chances de succès. Le souffle de vie s'applique n'importe où:

Dégagez les voies respiratoires. Soulevez le cou d'une main. De l'autre, basculez la tête vers l'arrière.

Pincez les narines pour les boucher. Gardez les voies respiratoires libres en maintenant le cou soulevé.

Couvrez entièrement de votre bouche la bouche de la victime. Soufflez. Sa poitrine devrait se gonfler.

Retirez la bouche. Relachez les narines. Notez si de l'air échappe des poumons et si la poitrine se dégonfle.

RÉPÉTEZ LES TROIS DERNIÈRES ÉTAPES DE 12 À 15 FOIS PAR MINUTE.

SI LES VOIES RESPIRATOIRES SONT OBSTRUÉES: VÉRIFIEZ de nouveau la position du cou et de la tête. NETTOYEZ la bouche et la gorge de corps étrangers.

Dans cas de bébés ou d'enfants, couvrir la bouche et le nez avec votre bouche. Insufflez par petites bouffées d'air au rythme d'environ 20 fois à la minute.

UTILISEZ LE SOUFFLE DE VIE dans les cas de respiration éteinte pour cause de: NOYADE, ÉTRANGLEMENT, SUFFOCATION, EXCÈS DE DROGUE, ÉLECTROCUTION, ATTAQUE CARDIAQUE, EMPOISONNEMENT (GAZ), INTOXICATION (FUMÉE)

Ne vous découragez pas. Envoyez quelqu'un chercher un médecin. Continuez jusqu'à la venue du médecin ou reprise de la respiration.

DÉCOUPEZ ICI

Sainte-Agathe

La Chambre de Commerce reçoit sa charte

A sa réunion du 6 mai, la Chambre de Commerce de Ste-Agathe reçut des mains de M. John Wallace, maire de la municipalité, sa charte officielle.

Les maisons roulottes

Lors de la réunion l'on discuta sur l'opportunité de laisser au village des maisons roulottes. Les règlements établis par la Commission des plans de villages ne le permettent pas. La plupart des gens croient que ce serait plus sage de s'en tenir aux règlements, vu que les avantages qu'on pourrait retirer de ce genre de maisons seraient grandement dépassés par les inconvénients. L'apparence du village pourrait en être altérée. Une motion fut faite pour refuser la permission à un propriétaire de maisons roulottes de s'installer au village, à moins que ce ne soit dans un lieu particulièrement réservé à cet usage, à une certaine distance du village. La motion fut adoptée à une très forte majorité.

Le magistrat Trudel

C'est avec un intérêt soutenu que jeunes et moins jeunes écoutèrent l'orateur invité de la soirée, le magistrat Robert Trudel, de St-Boniface. C'est avec beaucoup de persuasion que M. Trudel défendit la cause du respect des lois et de leurs représentants. Ces derniers agissent par devoir et méritent qu'on les traite avec déférence et politesse. D'ailleurs, toute personne prise en faute gagne toujours à coopérer et à être polie. Elle s'attire ainsi les bonnes grâces du magistrat ou du juge et peut s'épargner une sentence plus sévère.

Les gens de Ste-Agathe sont reconnaissants au magistrat Trudel de les avoir fait réfléchir et de leur avoir fait connaître des points importants de la loi, auxquels on ne pense pas toujours.

Showers

Le dimanche 26 avril, en la salle des Vétérans, se tenait un shower en l'honneur de Mlle Lorraine Delorme à l'occasion de son prochain mariage avec M. Raymond Dorge. Mlle Delorme fut enchantée et bien reconnaissante des beaux cadeaux qu'on lui offrit.

Il y avait un shower en l'honneur de Mlle Doris Pinsonneault, le dimanche 3 mai, à la salle des Vétérans. La future mariée fut très heureuse des cadeaux dont elle a été comblée et remercie encore les gentilles donatrices.

Malade

Après avoir séjourné du 13 avril au 2 mai à l'hôpital de Morris, M. Orville Duquette réintégrait domicile. Ses amis et voisins lui souhaitent la bienvenue et un parfait rétablissement.

Nos lecteurs nous écrivent

Une amende honorable?

Monsieur le Rédacteur,

Sujet: L'éditorial de la semaine dernière commentant l'annonce diffusée aux nouvelles de Radio-Canada (C.K.S.B.) concernant la visite de la Reine et le Village de St-Pierre.

D'accord avec vous, Monsieur le Rédacteur: AUCUNE AMENDE HONORABLE A FAIRE!

Le Village de St-Pierre fut choisi tout simplement parce qu'il a manifesté le désir de travailler en collaboration avec la S.F.M. (Société Franco-Manitobaine) dans un projet du centenaire pour tous les Franco-Manitobains. Puisque Sa Majesté Elizabeth II visite plusieurs centres du Manitoba cet été, nous avons cru important qu'elle puisse visiter aussi un centre canadien-français. Nous étions donc à la disposition de la S.F.M., prêts à épauler son projet.

Je comprends que l'annonceur de C.K.S.B. n'ait pas réalisé qu'en lançant sur les ondes nationales **sa propre interprétation** risquait de confondre les esprits en insinuant que le Village de St-Pierre avait été choisi à cause de son rôle dans "L'Affaire Rossillon". Si l'on se souvient bien, cette supposée "affaire" est justement devenue une "affaire" à cause d'une interprétation de certains journalistes... Mais quelle bénédiction pour les Franco-Manitobains! La visite de Monsieur Rossillon nous a valu plus que discours ou congrès. Le fait même qu'elle ait été comprise différemment par nos autorités gouvernementales n'a qu'amplifié son effet auprès de tous les francophones. J'ajouterai même "Heureuse Affaire qui nous a valu un tel ressaisissement!" Nous reconnaissons y avoir contribué et nous en sommes très fiers. Nous louons les responsables de la S.F.M., notre journal La Liberté et le Patriote, etc... qui ont si adroitement tiré profit de la situation.

L'invitation à la famille royale par la S.F.M. de participer à ces fêtes du Centenaire, le 14 juillet prochain, n'est qu'une occasion de plus pour affirmer fièrement notre appartenance à un pays où deux langues et deux cultures font sa force et sa grandeur. Par ce geste, la S.F.M., et les Franco-Manitobains qu'elle représente, démontrent à tous les Canadiens leur ouverture d'esprit et leur volonté de contribuer à une plus grande unité et compréhension nationale.

Soyez assuré, Monsieur le Rédacteur, que le Village de St-Pierre est fier d'avoir posé ce geste positif il y a deux ans et se propose avec tous les Franco-Manitobains de pouvoir en faire de même cette année.

René-J. Mulaire,
St-Pierre, le 10 mai 1970.

Haywood

Mini-projet du centenaire

Le jeudi 30 avril, le mini-projet du centenaire ou la boîte à chansons, organisé par l'école Dandurand de Haywood, fut un réel succès. Les parents sont venus en grand nombre encourager leurs enfants. En plus des paroissiens de Haywood on remarquait des représentants de St-Léon, de Notre-Dame-de-Lourdes, de St-Claude, entre autres le Frère St-Pierre, le professeur Gaudet, Gérald Tétrault, les Soeurs du Sauveur de St-Boniface, M. Antoine Gaboriault, etc.

De véritables talents firent leur apparition. Lucille Poirier, Roger Rey, Hubert Viallet, Lucille Bernard, Gisèle Rey, Yvonne Massinon, Gisèle de Rocquigny et René Robidoux, qui faisaient partie de la boîte à chansons, furent vivement applaudis. Dans le concert de variété on avait la joie d'entendre Lucille Poirier, Huguette Dubé, Yvonne Massinon, Gisèle de Rocquigny, Patricia Montsion et Huguette Bernard dans "La vérité triomphe"; Hubert Dedieu dans la récitation "Suis-je un bébé". Lynne Buisson et Gisèle Bernard exécutèrent la saynète "La petite jardinière"; Jean Allec et François Dubé, "Le docteur Mu-talent"; Lynne Rey, Roland Poirier, René Robidoux, Roger Rey et Ronald Fay, "Les quatre petits fumeurs"; Denis Dheilly et Claude Bernard, "Voyage de noces"; Mireille Dheilly et Jacqueline de Rocquigny, "Claudette et ses cousins d'Afrique". Les élèves de 7e année exécutèrent un choeur parlé, et les filles des 6e, 7e et 8e années évoluèrent au cours d'une danse.

Les trophées furent remis aux gagnants, après quoi l'abbé Labonté adressa la parole, soulignant surtout le bon parler français et la bonne diction de tous. "C'est là, dit-il, une gloire pour Haywood, une gloire pour l'école Dandurand et une gloire pour les professeurs". Il remercia grandement tous et chacun, et souhaita qu'une telle soirée se renouvelle encore.

M. Dupasquier, directeur de l'école, remercia l'assistance et tous retournèrent satisfaits de la soirée.

Dévouement

Le lundi 4 mai, l'abbé Labonté recevait à son presbytère les quelques paroissiens qui s'étaient dévoués pour venir en aide à M. et Mme Jos. Lachapelle. On présenta à ces derniers le résultat de leur collecte qui représentait une belle somme. Un goûter fut servi.

M. et Mme Lachapelle remercient bien chaleureusement tous ceux qui leur sont venus en aide de quelque façon que ce soit.

Ste-Amélie

Jour de fête de la C.W.L.

Le dimanche 26 avril fut un jour de fête pour les membres de la C.W.L. de Ste-Amélie et Makinak. Cette journée débuta par une messe en l'honneur de Notre-Dame du Bon Conseil célébrée par le Père L. Brossard, O.M.I., et à laquelle les membres de la Ligue participèrent activement.

Dans son homélie, le Père Brossard insista sur les devoirs des membres de la Ligue et encouragea les dames et demoiselles à s'unir à ce mouvement. Il félicita les anciens membres de l'exécutif et les nouveaux, ainsi que les membres en général, pour leur grand dévouement.

Au cours de l'après-midi, un thé eut lieu dans la salle paroissiale, sous la direction de Mme B. Denis. Plusieurs tables étaient garnies d'antiquités et d'articles divers, beaucoup confectionnés par les membres. Un couvre-pieds, dont le tirage aura lieu au mois d'octobre, était aussi exposé.

Mme Helen Vandepoele, présidente du comité de recrutement, présenta l'invitée d'honneur, Sr L. Damphousse, supérieure de l'hôpital de Ste-Rose, qui parla de l'apostolat des laïcs. Mme Georgette Verhaeghe remercia la conférencière.

La présidente dit aussi quelques mots, mentionnant que Dieu a donné à chacune un talent qu'elle doit développer.

Une expérience de foi

Lumière d'un soir

Le lundi 27 avril, un groupe d'étudiants de onzième et de douzième année de l'Institut Collégial St-Claude s'est rendu à St-Boniface pour avoir le plaisir de rencontrer Manie Tobie. En entrant dans son appartement nous avons été reçus par un chaleureux accueil. Bien installés intimement dans son salon, chacun commence par se présenter et les discussions s'enchainent très facilement.

Nous venions faire une interview au sujet de l'Eglise car c'est notre programme de catéchèse. Notre émerveillement était de voir cette femme si joyeuse et jouissant de la vie malgré toutes ses épreuves car elle a une jambe amputée et elle est aveugle. "Je n'ai jamais si bien vu que depuis que je suis aveugle," nous a-t-elle dit. Elle nous a fait connaitre un peu l'importance de la littérature dans sa vie. C'est une de ses façons d'aider les autres et de leur faire savoir sa conception de la vie. Elle a même ajouté que si elle pouvait choisir sa forme d'agrément au ciel elle prendrait la littérature.

Il est admirable de voir sa facilité extraordinaire de parler librement. On a senti son intimité avec le Christ par ses paroles. Elles nous a dit que le Christ est présent, avec elle, tout le temps, en toutes circonstances. C'est beau de voir comment elle a compris l'Amour du Christ. Dieu met toujours quelqu'un sur son chemin quand elle en a besoin. Elle nous a dit qu'elle est là pour distribuer l'Amour. Si elle n'avait pas la foi, elle nous a dit que sa vie serait terrible. "Je regrette toutes les minutes que j'ai perdues — la chance de lire un livre."

Sa joie est d'être femme, d'avoir mis au monde des enfants et d'être encore capable aujourd'hui de servir de mère à ses enfants. Une femme, c'est fait pour se donner et c'est ce qu'elle fait continuellement. Elle s'intéresse beaucoup aux jeunes et espère beaucoup dans la génération à venir. Elle travaille très fort à attirer le monde vers le pardon. "Perdre sa liberté physique c'est ce qu'il y a de plus terrible" malgré qu'elle dit que souffrir c'est quelque chose de spécial. Avoir des amis c'est s'aider à vivre. Une vraie journée, c'est quand on donne quelque chose à quelqu'un ou que l'on fait quelque chose pour quelqu'un. Elle aimerait être à la porte de sa vie.

Elle nous a laissé de bons conseils. Entre autres, elle nous a dit "Ne regardez jamais la vie trop en avant, il faut vivre au jour le jour". Nous avons quitté l'appartement, heureux d'avoir eu la chance de rencontrer une telle personne. Manie Tobie conservera toujours notre estime.

Des élèves enthousiastes de leur catéchèse,
Institut Collégial St-Claude.

Aubigny

Visite pastorale

La paroisse était honorée par la présence de Mgr Maurice Baudoux à la messe du dimanche 13 mai. L'abbé Paul Deschênes, ainsi que le secrétaire de Son Excellence, l'abbé Gilbert Gariépy, concélébraient à cette messe. L'homélie fut prononcée par Mgr Baudoux, qui parla sur l'épître du jour et sur le grand commandement de l'amour: "Aimez-vous les uns les autres".

Un déjeuner, servi à la salle paroissiale, réunissait les paroissiens autour de Mgr Baudoux.

Soirée du centenaire

Le comité du centenaire de la paroisse a choisi trois candidates pour concourir comme reine de la soirée du centenaire le 6 juin prochain. Les candidates sont Betty Guillou, Diane Saurette et Diane Sabourin. Il y aura également à cette occasion un concours de barbe. D'autres détails seront donnés plus tard dans le journal La Liberté et le Patriote.

Ste-Anne-des-Chênes

Congrès des médecins

Lors du premier congrès international de la médecine de groupe tenu à Winnipeg du 26 au 30 avril, y assistaient quelque 800 médecins représentant une vingtaine de pays.

On y comptait, entre autres, quelque 40 médecins venus de France. Ce congrès avait comme but principal de fournir de l'information sur les meilleures méthodes pour que les médecins puissent exercer leur profession en groupe.

Voulant étudier de près le fonctionnement des cliniques rurales, un important contingent de médecins français vinrent à deux reprises visiter le Centre médical Hanover et l'hôpital de Steinbach.

Ils furent fort impressionnés des facilités et de l'organisation de ces hôpitaux et de ces centres médicaux.

A la suite de ces invités, la discussion sur les problèmes communs se poursuivit à la résidence des docteurs Doyle et Boucher dans une atmosphère chaleureuse. Ils se dirent enchantés de trouver un petit coin de France au Manitoba.

Richer

Richer sera enrichi d'un parc

L'automne dernier, les gens de Richer se rendaient à une réunion publique afin de discuter de la possibilité d'un parc public au village.

Dû à la débrouillardise du conseiller, M. William Nault, le village recevra une subvention de $2,400 de la Corporation du Centenaire du Manitoba. Ceci fut annoncé à cette réunion ainsi que ce qui était proposé pour ce parc.

Pour développer davantage ce projet qui devenait notre projet du centenaire, un comité fut nommé: M. Norman Main, président; M. Henri Proteau, vice-président, et M. David Fillion, secrétaire-trésorier.

Depuis ce temps, le comité s'est réuni maintes fois et quelques-unes des idées émises sont déjà à l'étude. Le parc Dawson Trail comprendra 15 acres à l'extrémité sud-est du village sur le chemin Dawson. Il y aura terrain de balle, piste et pelouse, patinoire, endroit pour pique-nique avec table, cuisinette, barbecue, etc.

Le comité invite toutes les organisations locales à participer à ce projet centenaire afin d'en faire un vrai succès pour tous: petits et grands, jeunes et vieux. Des remerciements vont au Club "Young at Heart" pour le don de $50.00 qu'il a offert.

On invitera prochainement les gens de la localité à prêter main-forte car les travaux sont déjà commencés et prendront de l'ampleur avec l'arrivée du beau temps. Des détails vous seront donnés dans le prochain communiqué.

D. Fillion, sec.-trés.



REIMER'S DRESS SHOP

STEINBACH, MAN.

Manteaux de dames

Vêtements de sport pour dames

Lingerie

Accessoires

Accessoires de robes de réception

Le tout à des prix modiques

Nous nous spécialisons aussi dans les grandeurs "petite".

"Le Routier" Drive-In

RESTAURANT DE ST-PIERRE

Commandes préparées pour apporter

M. et MME LUC DANDENAULT

"ACHETEZ CHEZ NOTRE PHARMACIEN"



- Ordonnances
- Vitamines
- Articles de toilette
- Cartes de souhaits
- Service de films

Pharmacie St-Pierre

René Mulaire, pharmacien

Lavergne

Electric Ltd. St-Pierre, Man.

- Ameublement — Quincaillerie
- Appareils électriques principaux
- Posage de fils — domestique et commercial
- Service de radio et télévision

Téléphone: 433-7738

Willow Bunch

Le Centenaire de Willow Bunch

Willow Bunch célèbre cette année le centenaire de sa fondation. Au même moment que débutait la colonie de la Montagne de Bois, la future paroisse de Saint-Ignace des Saules prenait "RACINE". Le premier missionnaire arrivait sur les lieux et la première chapelle se construisait. En effet, c'est en 1870 que vit le jour la modeste localité qui porte aujourd'hui le nom de Willow Bunch.

En 1869, un jeune homme perdu dans la solitude des plaines américaines pense que sa dernière heure est arrivée. "LEGARE" de la Butte du Tonnerre devait cependant survivre. Grâce à "LETOURNEAU" ou le "MARTIN"-pêcheur qu'il abat, il est "SAUVE". C'est une "PIETTE" pitance, une "MYETTE" dans son estomac affamé, mais c'est suffisant pour l'encourager à continuer sa route. Son "BALUX" sur l'épaule, un "PAQUET" la main, "LESPERANCF au coeur, il traverse la "CAMPAGNE BRULE" et atteint sa destination.

JEAN-LOUIS LEGARE, c'est son nom, entre bientôt au service de Ouellette, traiteur de Pembina. Ce dernier, "GAGNE" par les éloges de Fisher au sujet de la Montagne de Bois, décide d'envoyer Légaré dans ces parages à titre de traiteur. Et c'est ainsi qu'en 1870 arrive à la Petite Montagne de Bois celui qui sera appelé le fondateur de Willow Bunch. Il n'était pas seul puisque 75 familles métisses de St-François-Xavier et de St-Joseph de Pembina venaient d'établir leur campement à la Coulée-Chapelle entre Willow Bunch et St-Victor.

"LACERTE" Légaré se trouvait à "LAPORTE" de sa "CARRIERE", sans doute "LAFORTUNE" lui souriait maintenant. "ALLARD", il se met au travail et l'année suivante, d'employé qu'il est, il passe au rang de partenaire et finalement devient propriétaire d'un poste de traite à Wood Mountain. La colonie de la Coulée-Chapelle devient nomade dans le vaste territoire de la Montagne de Bois.

Peu après arrivent dans les parages les redoutables Sioux qui ont la réputation d'être de véritables "BOUCHER". Avec Sitting Bull ils établissent leurs campements à "COTE" du "MARCHAND" Légaré. Ce dernier, bien que "BENOIT" de nature, de concert avec le Major Walsh, "PREVOST" de la gendarmerie s'impose avec énergie aux fougueux guerriers. Il se fait "BEAUPARLANT" afin de convaincre le redoutable chef sioux de retourner aux Etats-Unis. "SAVOIE" est enfin écoutée et au prix de ses économies et même de sa vie, et sans "SOUCY" s'il sera remboursé ou non il organise, finance et mène à bonne fin le rapatriement de Sitting Bull et des siens.

Le bison ayant disparu "DELAPLACE" et un feu ayant ravagé la région de Wood Mountain, la situation n'est pas "GUAY" pour la population métisse. Il faut trouver un autre mode de gagne-pain et un nouvel emplacement. En 1879 les Métis reviennent donc dans "LAVALLEE" du début, connue sous les noms de Talle de Saules ou Hart Rouge.

L'un d'eux, André Gaudry, auprès de Légaré, vante "LEMIEUX" possible le décor "SYLVESTRE" de la "JOLY" "VALLEE" où abonde la "BONNEAU" des "FONTAINE". "GAGNE" par ce discours, Légaré se dirige vers ce "PARADIS" et "PLANTE" sa demeure aux abords d'une petite "FOREST". Il y continue le métier de "MARCHAND" mais bientôt l'abandonne pour celui de "BOUVIER". Son geste est imité par plusieurs, tandis que d'autres se font "BERGER".

Avec l'arrivée de nombreux colons au début du siècle, la plaine se transforme de nouveau et devient une région de "THERRIEN". La mission fait place à la florissante paroisse de St-Ignace des Saules. Pour "LEMIEUX" ou non un nouveau site est choisi et bientôt "LAPOINTE" d'un nouveau clocher devient le point de ralliement pour des milles à la ronde. "BONNEAUVILLE" doit s'incliner devant le village qui se construit à l'ombre du nouveau clocher. Plus tard "LATOUR" du couvent des Filles de la Croix proclame la vitalité d'une paroisse qui grandit.

Pour mettre davantage "DUCHARME" dans cette "VALLEE" et aux abords "DE LA FOREST", la Providence, avec "LATENDRESSE" qu'on lui connait, vient en aide à la nature. Cette dernière qui ne peut se payer le luxe de "BEAUCHESNE" pour orner la "FOREST", néanmoins choisit entre autres "BOIS" de faire pousser "DUFRESNE", "DELORME" ainsi que des "POIRIER" et "DESROSIERS". La Providence, de son "COTE", aidé du "BEAUSOLEIL" coutumier, s'occupe à la fois de l'aspect des "CAMPAGNES", "DESCHAMPS" et "DESMARAIS" en les pourvoyant de "BELLEFLEUR". "DESJARDINS" immenses de blé sont l'apport des colons dans l'ornementation des abords des "BOISVERT" et des "BEAUPRES".

L'histoire de "LAMONTAGNE" de "BOIS" présente trois tableaux distinctifs. Premièrement, c'est "LECHASSEUR" qui règne en maître sur la plaine. Ensuite c'est celui du "BOUVIER" aux immenses troupeaux d'animaux domestiques. Enfin le tableau de "THERRIEN" prend la vedette. Aujourd'hui un grand nombre de ces derniers sont devenus "BOURGEOIS".

"DURAND" les fêtes des 8 et 9 juillet, la population remplie de "BELLEHUMEUR" offrira au "BEAUREGARD" de ses hôtes un spectacle de célébrations variées. Elle voudra, premièrement, aux pieds "DESAUTELS" chanter un "BEAUCHAMP" et un "RONDEAU" au Seigneur et ensuite revivre les faits et gestes de ses héros et pionniers qui sont déjà consignés dans les "CAYER" de l'histoire. Elle veut rendre gloire à Légaré, le "ROY" de Willow Bunch, par le monument qui sera dévoilé.

Le comité de publicité

M. Hiroshi Sugisawa vérifie des échantillons du produit qu'il a transformé en poudre. M. Sugisawa a découvert le procédé au cours de recherches portant sur la fabrication de flocons de fruits en poudre. Ce mode d'emprisonnement de la saveur peut s'appliquer à de nombreux aliments. La saveur et l'arôme se trouvent emprisonnés à l'intérieur d'une couche de sucres, puis sont libérés par l'addition d'eau.

Chronique de CFRG

Transformation, modernisation et confort

"Derrière les volets de ma petite ville". Ce refrain d'une vieille rengaine d'avant-guerre m'est revenue en mémoire en voyant, la semaine dernière, les menuisiers placer des volets aux fenêtres de l'édifice Villeneuve à Gravelbourg.

La façade de l'édifice "Villeneuve", ce gratte-ciel de Gravelbourg qui abrite les bureaux et studios de CFRG, a changé d'aspect. Les fenêtres du rez-de-chaussée sont maintenant des volets peints en bleu.

Ça fait très joli. Ces volets peints en bleu donnent à cette façade d'une blancheur aveuglante, une note de gaieté, genre vieille maison canadienne.

Depuis quelque temps, plusieurs améliorations et transformations ont été effectuées à CFRG.

Le grand studio d'enregistrement complètement rénové. Regroupement de tous les appareils autour d'une consolette. Tapis mur à mur. La salle de contrôle est équipée maintenant d'un stabilisateur de puissance, tentures aux fenêtres et volets à l'extérieur. Vraiment CFRG change de visage. Ajoutez à cela l'assaisonnement d'un personnel expérimenté, efficace et courtois, comme on dit dans les annonces, et vous avez la recette d'une station émettrice à la page, les ingrédients indispensables pour faire de la bonne radio française.

M. M.

☆ ☆ ☆

Palmarès Discoparade 70

(du 8 au 15 mai 1970)

1 — Laisse-moi t'aimer — Mike Brant
2 — Ma Romance — Paul Labbey
3 — Une Rencontre — Christine Chartrand
4 — Ce que tu veux je l'ai — Céline Lomez
5 — Maman ne m'a pas dit — Patsy Gallant
6 — Camarade — Jean Ferrat
7 — Olivier Olivia — Isabelle Aubret et Jean-Claude Drouot
8 — Je t'ai dit au revoir — Vicky
9 — On est heureux ensemble — Michèle Richard
10 — Les Belles Dames — Adamo
11 — On oublie tout — Jeanne et Madeleine
12 — Les enfants de l'avenir — Isabelle Pierre

NOUVELLES AGRICOLES EN BREF

Jus de pommes en poudre

SUMMERLAND, C.-B. — Des chercheurs du ministère fédéral de l'Agriculture ont réussi à comprimer la saveur du jus de pommes et à en faire de la poudre. Celle-ci renferme, dit-on, toute la richesse ainsi que les diverses nuances de la saveur du jus des pommes d'origine.

Le traitement mis au point élargira la gamme des produits de la pomme et augmentera éventuellement les revenus des pomiculteurs. Il permettra également d'incorporer des saveurs nouvelles à de nombreuses autres denrées alimentaires. La technique consiste à "emprisonner" non seulement la saveur, mais aussi l'arôme du fruit frais.

* * *

Recherches des années 70

LETHBRIDGE, Alta — Il faudra redoubler d'efforts dans le domaine de la recherche si l'on veut faire de l'agriculture une industrie vraiment rentable, affirme le directeur de la station de recherches de Lethbridge.

"Pour que les agriculteurs canadiens puissent vendre à profit leurs produits sur un marché où s'accroit la concurrence, il leur faudra ou être subventionnés ou augmenter leur efficacité. La deuxième solution est la plus souhaitable, mais elle est liée à la mise au point de techniques nouvelles", dit-il.

L'auteur fait observer que des améliorations s'imposent à la fois dans le champ des cultures et de l'élevage. A son avis, les régions irriguées offrent de nombreuses possibilités pour la culture des légumes. Ces progrès devront se réaliser tout en permettant à l'agriculteur de se procurer à bon compte les moyens de production essentiels à son exploitation.

* * *

Jamais le dimanche

FREDERICTON, N.-B. — Des chercheurs britanniques ont soumis les veaux à un jeûne partiel le dimanche sans que la croissance de ces derniers en souffre, même s'ils ont consommé moins de nourriture.

A la suite de cette expérience, un spécialiste en nutrition de la station de recherches de Fredericton a tenté de donner une seule ration d'aliments de remplacement du lait, au lieu de deux, par jour sans que les veaux se portent plus mal. L'essai a duré à partir de l'âge de six jours jusqu'au moment du sevrage (28 jours). Le rythme de croissance n'a pas changé et l'âge moyen du sevrage a été le même. Il n'y a pas eu non plus d'incidence de diarrhée, maladie à surveiller en pareil cas parce que le veau consomme alors beaucoup plus de liquide.

* * *

Pollution répressible

OTTAWA — Les cultivateurs seraient en mesure de combattre la pollution dans leurs champs, en bordure des routes, causée par les résidus de plomb provenant des gaz d'échappement des automobiles, des camions et des autobus. Les plantes peuvent en effet absorber partie de ce plomb en des quantités parfois excessives.

Les scientifiques du ministère fédéral de l'Agriculture soutiennent qu'on peut réduire cette absorption à l'aide des moyens suivants: l'épandage de chaux qui réduit l'acidité du sol; l'application de phosphates qui lient le plomb en des produits composés que les plantes ne peuvent absorber, et l'addition de matières organiques qui produisent le même effet.

Eggum & Dynna
AVOCATS ET NOTAIRES
103, Toronto Dominion Bank Bldg., Prince-Albert, Saskatchewan
Téléphone: 763-7441
J. M. Cuelenaere, Q.C. (1910-1967)
K. A. Eggum, B.A., LL.B.
D. M. Dynna, B.Com., LL.B.

Dr E.-J. Gaudet
DENTISTE
Chambre 210 Mitchell Block
11e rue est
Prince-Albert Saskatchewan
Téléphone: 763-7815

SIMONET & PINEL
AVOCATS — NOTAIRES
App. 101, Professional Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Tél.: 764-0633

MacKenzie
Salon funéraire de Prince-Albert
W. T. Beaton — H. J. Jordan
130, 9e rue Est Tél.: 763-8488
Ici on parle français.

Chronique "touche à tout" de CFNS

Le français en herbe

La bibliothèque de Saskatoon, très ouverte à toutes les idées valables, a organisé un après-midi français pour les enfants. C'était le 25 avril. Oncle Roger a raconté une histoire; Mme Haudegan a fait chanter ses enfants. Il y avait aussi un film français. Nous avons interrogé quelques enfants parmi la nombreuse assistance. Ils étaient très contents de cet après-midi. Les animateurs sont prêts à recommencer. Aux dernières nouvelles, il semblerait qu'il y aura encore un après-midi récréatif français avant la fin de l'année scolaire. L'an prochain, si tout va bien, il y en aurait un par mois.

Vous, les lépreux, et CFNS

Beaucoup d'entre vous ont vu le large sourire d'un lépreux, dans le journal "Secours aux lépreux". Pourtant il n'a plus de jambes, simplement des moignons. Il n'a pas de maison, une simple planche comme toit! Vous avez vu son sourire. C'est son merci! Un grand merci aussi de Mme Papen qui vous aide à ne pas oublier la misère matérielle des lépreux. Merci aussi de CFNS pour votre générosité, un total de 665 dollars pour 1970: Bellevue, $5.00; Biggar, $100.00; Debden, $15.50; Lac Vert, $5.00; Domremy, $66.00; Léoville, $10.00; Prince-Albert, $43.00; Marcelin, $2.00; Prud'homme, $186.65; Saskatoon, $125.85; St-Denis, $53.00; St-Louis, $25.00; Vonda, $25.00; Victoire, $3.00. Merci encore!

Concours oratoire

Le grand prix CFNS de 100 dollars pour les élèves des 11e et 12e années a été gagné par Mlle Suzanne Charpentier, de Debden, pour sa composition sur la légalisation de la marijuana. Ce concours a eu lieu à l'Académie de la Présentation. Les juges étaient le Père Mercure, Sr Marguerite Bourgeois et Mme Madeleine Marchildon. Bernard Daniel, de St-Louis, était le lauréat pour les 7e et 8e années, et Elianne Gaudet, de Bellevue, pour les 9e et 10e années.

Le conseil paroissial devient le conseil de pastorale

Pour la première fois dans l'histoire de l'église des Saints-Martyrs-Canadiens, le groupe de paroissiens, appelé à aider le Curé pour l'administration des affaires paroissiales, a été élu. Tous les paroissiens étaient appelés à voter. Autre innovation d'importance: dans ce conseil formé de plusieurs comités, il y a un conseil de jeunes (moins de 20 ans). Les jeunes à partir de 13 ans étaient appelés à voter pour nommer leurs représentants.

Fête CFNS des tout-petits

C'est presque une tradition. Quand le mois de mai arrive, les enfants des jardins d'enfants attendent avec impatience la fête CFNS. C'est pour bientôt les petits amis. Tous ceux qui ont participé activement au programme d'Oncle Roger viendront s'amuser, chanter, réciter, et même gagner des prix à CFNS. Ce jour-là, on ne reconnait plus nos studios. Adieu le calme! Voilà la joie, l'entrain, en un mot la vie, avec nos tout-petits canadiens-français du nord de la province.

Et c'est pour le vendredi 29 mai!

Apprenez bien chants et poèmes, et venez tout pleins de gaieté, vous distraire... et nous distraire! A bientôt!

L'équipe CFNS

Le "Canadien" - véhicule par excellence pour visiter le Canada



Les dangers de la TV en couleurs

WASHINGTON — Trois années après que l'on eut découvert pour la première fois que les téléviseurs américains en couleurs émettaient des radiations dangereuses pour les téléspectateurs, la science commence à définir les dangers qui peuvent en résulter. Mais il faudra encore de longues années avant que ces radiations ne soient totalement éliminées.

La nouvelle qui avait éclaté pour la première fois en 1967, avait alarmé plus d'un téléspectateur. Le Congrès américain avait ouvert une enquête, qui a abouti en 1968 à l'adoption de la loi sur le contrôle des radiations, laquelle limitait les radiations qu'un appareil pouvait émettre.

Mais des millions de téléviseurs ne sont pas actuellement atteints par cette loi et de nouvelles découvertes ont amené à la conclusion que les normes fixées par le gouvernement n'étaient pas suffisantes pour assurer la protection efficace des téléspectateurs.

Ces normes, qui devront être entièrement respectées à partir du 1er juin 1971, exigent qu'aucun téléviseur n'émette des radiations de plus de 0.5 milliroentgen à l'heure. Ce niveau était considéré suffisant au moment où la loi était votée.

Or, les savants du ministère américain de la Santé ont récemment découvert que des radiations inférieures à 0.5, même quand elles sont réduites au niveau du zéro, peuvent quand même pénétrer les tissus du corps humain et y exercer des effets, subtils il est vrai, mais nocifs quand même.

C'est pourquoi, le Dr Arthur Iazelle, directeur-adjoint des services de radiologie du ministère, en arrive à la conclusion que l'unique solution serait d'éliminer totalement les radiations émises par les téléviseurs.

Le Five Star de Seagram est tout bonnement le whisky qui se vend le plus chez nous.

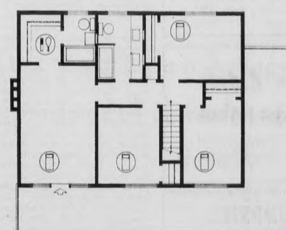
Et il est bon en grand!

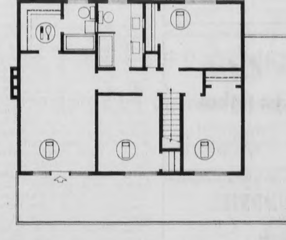
Que voulez-vous, ça se comprend. Il a été bonnement mélangé par un maître distillateur qui fait bonnement bien son métier, et se vend à un prix tout bonnement abordable. Ajoutez à cela le nom et la bonne qualité Seagram et vous voilà tout bonnement conquis.

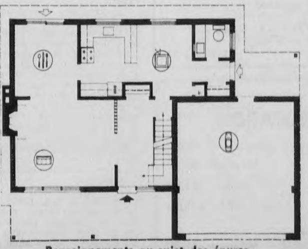
Seagram's FIVE STAR ★★★★★ CANADIAN RYE WHISKY
JOSEPH E. SEAGRAM & SONS LIMITED WATERLOO, ONTARIO, CANADA
25 oz.

Le bon whisky.









Renseignements au sujet des épures

Pour se procurer les épures de tout modèle de maison illustré dans ce journal, il suffit de s'adresser à la Société centrale d'hypothèques et de logement. Chaque série de quatre copies coûte $15.00, plus les taxes municipales et provinciales, s'il y a lieu. Toute copie supplémentaire peut s'obtenir à raison de $3.75 chacune, plus les taxes.

Dans toute commande d'épures, il faut indiquer le numéro du modèle de maison en question. Il n'est pas permis de retourner ou d'échanger ces épures. Afin de faciliter l'expédition des épures, il faudrait adresser les commandes au Chef du Département des services de bureaux, Société centrale d'hypothèques et de logement, Ottawa 7, Ontario.

MODÈLE 615

Cette maison de quatre chambres, conçue par l'architecte Ralph Goldman, de Toronto, est idéale pour une famille nombreuse.

Les enfants peuvent y pénétrer par la porte arrière, où se trouvent un vestiaire et une salle de toilette, et se rendre dans la pièce familiale, la salle de jeu au sous-sol, ou à leur chambre à l'étage supérieur, sans traverser aucune des pièces principales. La chambre des maîtres est de bonnes dimensions et comprend une salle de bain. Afin d'obtenir le meilleur éclairage naturel possible et de faire bon usage de la terrasse, la porte principale devrait faire face au sud.

L'aire de parquet, à l'exclusion du garage, est de 1,762 pieds carrés; les dimensions extérieures hors-tout sont de 48 pieds sur 33 pieds trois pouces. Les épures de ce modèle de maison, qui porte le numéro 615, sont en vente à un prix minimal à tout bureau de la Société centrale d'hypothèques et de logement.

NOUVELLES INTERNATIONALES



France

"Qui casse les verres les paie"

par Maurice Herr

Avec la loi "anti-casseurs", l'opposition espère avoir trouvé un cheval de bataille un peu moins poussif que ceux qu'elle a précédemment enfourchés. Mais rien ne prouve qu'elle réussira à mobiliser l'opinion pour la défense des libertés républicaines et des droits individuels, selon les thèmes de sa campagne actuelle contre le gouvernement de M. Chaban-Delmas et contre sa politique en matière d'ordre public.

Car, comme l'a rappelé crûment au cours du débat qui vient de se dérouler au Palais-Bourbon, le pays "en a ras le bol" des violences et des exactions de quelques extrémistes de droite et de gauche, contre qui la loi "anti-casseurs" est spécialement dirigée.

Dans ces conditions, il se pourrait que M. Mitterrand et ses amis de la Gauche et de l'Extrême-gauche aient à nouveau fait un mauvais calcul en prenant à contre-pied une opinion qui n'est pas tendre pour les auteurs de violences.

Cette loi, que l'Assemblée Nationale vient de voter par 368 voix contre 94, est-elle un texte d'exception qui menace les libertés des citoyens? Certainement pas, car elle vise essentiellement les auteurs de désordres violents sur la voie publique, et ceux qui se livrent à des actions de commando, soit dans les universités soit contre tel ou tel établissement public ou privé.

Cependant, ce qui a fait hurler l'opposition, et gêné parfois la majorité, c'est que cette loi introduit dans le droit français la notion de responsabilité collective.

Le texte voté prévoit en effet que les organisateurs de manifestations publiques qui auront dégénéré en violences pourront être tenus pour responsables, pénalement et pécuniairement, des dégâts commis. "Qui casse les verres les paie", avait déclaré le Premier Ministre. Or, la nouvelle loi va plus loin que ce vieil adage populaire en permettant à la justice de poursuivre non seulement les "casseurs", ce qui est normal, mais encore des personnes qui auront donné des ordres ou des directives, sans participer elles-mêmes aux manifestations, et aussi des manifestants pris sur les lieux, sans qu'il soit nécessaire de prouver qu'ils se sont personnellement livrés à des actes de violence.

* * *

Le gouvernement a eu beau donner toutes les garanties concernant l'application de ce texte, il n'a pu désarmer l'hostilité violente de la Gauche et de l'Extrême-Gauche. Hostilité d'ailleurs plus feinte que réelle, grâce à quoi, pensent M. Mitterrand et ses alliés communistes, pourront enfin se rassembler et mobiliser les forces éparses d'une opposition encore traumatisée par ses défaites antérieures.

"Ce sont les libertés syndicales et le droit légitime de manifester dans la rue qui sont menacés" se sont écriés les partis de Gauche et les Syndicats qui, à l'occasion du 1er mai, ont fait défiler plusieurs dizaines de milliers de leurs adhérents dans les rues de la capitale pour protester ... contre la suppression du droit de manifester. Et par le fait même que ce défilé se déroulait sans que personne, du côté du gouvernement, ne songeait à l'empêcher, la démonstration était faite que la loi "anti-casseurs" ne s'appliquait pas à ce genre de manifestation.

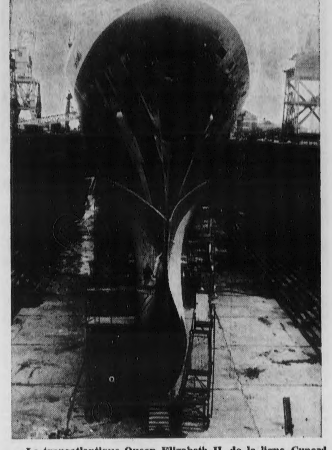
Du reste, M. Chaban-Delmas s'est clairement expliqué devant les députés: "L'opposition a présenté ce texte comme inutile et dangereux. Mais son utilité s'est imposée au gouvernement à l'expérience. Quant au danger qu'il peut présenter, il demeurera imaginaire tant qu'un gouvernement démocratique exercera le pouvoir. S'il devait en être autrement, quelle loi pourrait empêcher les abus de pouvoir d'un gouvernement totalitaire?".

"En réalité, il s'agit bien de la défense des libertés, des personnes et des biens contre les tenants de la violence et les ennemis de la République ..."

* * *

Cependant, et quoi qu'en ait dit le Premier Ministre, l'utilité pratique de la nouvelle loi est contestable, dans la mesure où l'arsenal législatif français est suffisamment riche en textes de toutes sortes pour faire payer "les casseurs". Il semble bien qu'il s'agisse en fait d'une opération psychologique destinée à rassurer le pays plus agacé qu'inquiet, d'ailleurs, devant certaines violences de groupuscules extrémistes, notamment dans les universités. C'est pourquoi l'opposition n'a peut-être pas eu la main heureuse en donnant à croire qu'elle défendait les énergumènes de Nanterre ou d'ailleurs. La majorité et le gouvernement ne devraient pas être mécontents de cette attitude, qui les sert plus qu'elle ne les gêne.

(Copyright by B.I.P.)



Le transatlantique Queen Elizabeth II, de la ligne Cunard, refait sa toilette du printemps dans une cale sèche de Southampton. Il faudra des centaines de gallons de peinture pour redonner tout son éclat à cet imposant paquebot de 65,863 tonnes. (Photo TTS)

Le satellite rouge: un "tonnerre qui secoue les cieux" . . .

par Jean-Pierre Brûlé

Les chroniques du Céleste Empire nous rapportent qu'après avoir, au Xe siècle, expérimenté avec succès leurs surprenantes "flèches à feu", les Chinois qualifièrent leur invention "tonnerre qui secoue les cieux". Dix siècles plus tard, le lancement par les descendants des Fils du Ciel, du premier satellite pékinois, n'aura pas été honoré du même retentissement!

Evidemment, une satellisation ne saurait se comparer au lancement d'une édition du "Petit Livre rouge". Loin de nous donc, la pensée de minimiser la capacité d'un pays à mettre sur orbite un satellite de 173 kilogrammes. Mais nous ne tomberons pas non plus dans l'attitude inverse qui consiste à exagérer l'importance de cette performance chinoise du 24 avril 1970.

La presse pékinoise si terne d'ordinaire, s'est, pour la circonstance, véritablement surpassée: l'officiel "quotidien du Peuple" — Renmin Ribao — et les autres journaux titrent en caractères rouges (dans la symbolique chromatique chinoise, le rouge est la couleur du bonheur, de l'amour, des ornements impériaux et de la robe de mariée des jeunes filles) sur toute la largeur de la première page: "Le grand appel du Président Mao: 'Nous devons aussi fabriquer des satellites artificiels', s'est réalisé! La Chine a lancé avec succès son premier satellite artificiel de la Terre". Les pages intérieures sont consacrées au Communiqué de presse de l'agence "Hsinhua" donnant les caractéristiques succinctes du satellite, l'horaire de ses passages au-dessus de la Chine et du monde entier, et ajoutant que l'émetteur radio à ondes courtes fait, à intervalles réguliers, entendre la musique de Tong Fang Hong (L'Orient est rouge), plus précisément le premier des trois couplets de ce péan à la gloire de Mao.

Avec le lancement de son satellite musical, Pékin accède ainsi au rang de puissance spatiale moins de six ans après l'explosion de sa première bombe atomique (16 octobre 1964) alors que les U.S.A. avaient mis treize ans et l'U.R.S.S. huit ans pour parcourir le même chemin: ce qui en dit long sur la capacité de la Chine maoïste à brûler les étapes. Pékin d'ailleurs nous avait déjà offert un précédent en passant de la bombe "A" à la bombe "H" en 32 mois, alors qu'il en avait fallu 88 aux U.S.A. et 47 à l'U.R.S.S.

On ne saurait évidemment trop souvent rappeler que les régimes autoritaires — contrairement aux démocraties — peuvent concentrer ressources et efforts sur des objectifs prioritaires indépendamment des désirs et besoins des consommateurs.

Et c'est pourquoi, de même que nous l'avons vue sauter l'étape du plutonium, puisque sa première bombe atomique du 16 octobre 1964 était — comme l'a révélé un communiqué officiel de Washington, le 21 octobre 1964 — un engin à l'uranium 235, il ne faut donc pas exclure la possibilité pour la Chine de délaisser la progression classique suivie par les deux autres Grands — les premiers lancements de satellites correspondant à l'achèvement des missiles à moyenne portée — pour poursuivre l'aventure spatiale conjointement à la mise au point de missiles intercontinentaux. L'objectif du Plan décennal (1963-1972) de développement scientifique est de permettre à la Chine de disposer en 1972 — ce terme sera donc bientôt atteint — de missiles intercontinentaux (ICBM: intercontinental ballistic missiles).

Pour l'heure, en tout cas, la cassette musicale de Mao vient malencontreusement troubler le duo entonné par Washington et Moscou sur les bords du Danube! ... La première conclusion que va tirer le Président Nixon sera la nécessité d'intensifier le réseau antimissile aux U.S.A. et de développer la production de missiles intercontinentaux à têtes multiples indépendantes (MIRV: multiple independent reentry vehicles), cette arme d'extermination contre laquelle il n'existe encore aucun moyen de défense. Nous serons rapidement fixés sur ce point puisque le 137e entretien sino-américain de Varsovie, est prévu pour le 20 mai.

Quant aux Soviétiques, ce satellite maoïste qui renforce singulièrement sur le plan international l'influence et le prestige de la Chine, ils ont beau jeu maintenant d'invoquer (mais pas de bonne foi) la "menace" chinoise comme justification de l'avertissement lancé par Brejnev dans son récent discours de Kharkov: **"A toute tentative faite par qui que ce soit d'obtenir une supériorité militaire sur l'Union soviétique, nous répondrons par une augmentation de notre propre puissance militaire; nous ne pouvons agir autrement"...**

Mais le lancement réussi de ce premier satellite artificiel chinois nous pose aussi un autre sujet de méditation: faute de n'avoir pas su s'unir, l'Europe est absente de cette fantastique partie qui se joue désormais entre les trois Grands de Washington, Pékin et Moscou et dont l'enjeu conditionne finalement le destin de chacun d'entre nous.

L'Orient est rouge

Voici les paroles de la chanson:

L'Orient est rouge
Le soleil se lève
Sur la terre de Chine surgit
Mao Tsé-tung
Il travaille pour le bonheur du peuple
Hou er hai yo
Il en est le grand émancipateur.

Le Président Mao aime le peuple
Il est notre Guide
Pour édifier la Chine nouvelle
Hou er hai yo
Il nous pousse à aller de l'avant.

Le parti communiste est semblable au Soleil
Là où il darde ses rayons
Là tout s'illumine, là où il y a le parti communiste
Hou er hai yo
Là, le peuple obtient la Libération.

(Copyright by B.I.P.)

Le protectionnisme renaissant des USA inquiète les exportateurs canadiens

OTTAWA — Les exportateurs canadiens rassemblent présentement les arguments susceptibles de contrebalancer les propositions américaines qui pourraient entraver une partie du commerce entre le Canada et les Etats-Unis.

La principale source d'inquiétude est la pression exercée présentement aux Etats-Unis dans le but d'abroger les règlements depuis longtemps établis, selon lesquels les droits de douanes se trouvent réduits sur les importations qui comprennent des parties fabriquées aux USA. Plus de $250,000,000 d'articles d'exportation canadiens bénéficient annuellement des règlements américains.

Les exportateurs canadiens ont préparé des mémoires qui seront soumis à la Commission des tarifs des Etats-Unis, laquelle étudie présentement les règlements sur les douanes, en conformité avec les ordres du président Nixon.

Le gouvernement canadien songe également à intervenir formellement lors des audiences qui débuteront le 8 mai.

Ottawa aux aguets

L'étude préparée par la commission des tarifs est l'un des nombreux développements qui se sont produits aux Etats-Unis, depuis la fin de 1967, et qui ont eu pour résultat d'inquiéter grandement les Canadiens quant à une tendance générale au protectionnisme de la part des Américains.

Les hommes d'affaires canadiens et les officiels d'Ottawa sont aux aguets en ce qui concerne toute activité susceptible de nuire aux ventes canadiennes sur le marché américain. Le volume de ces ventes a fait un bond énorme jusqu'à atteindre l'année dernière $10,500,000,000, soit l'équivalent de plus de 70 pour cent de toutes les ventes de marchandises canadiennes à l'étranger.

D'autres facteurs inquiètent les Canadiens; l'ordre donné par le président américain, le 10 mars dernier, limitant les importations de pétrole canadien, les pourparlers actuellement en cours visant à reviser les termes du pacte de l'automobile conclu entre les deux pays en 1965, et les règlements très stricts imposés récemment par la commission des tarifs concernant le dumping et incluant la potasse de la Saskatchewan. Certains experts se sont demandé si ces décisions concernant le dumping concordaient vraiment avec l'esprit du code international anti-dumping.

Les décisions et les propositions qui surviennent sous l'administration Nixon sont considérées comme faisant partie d'une réaction générale envers des politiques de libéralisation du commerce. Ces politiques avaient atteint un point culminant lors des accords internationaux de 1967, sous le nom de Kennedy Round.

Par ailleurs, certains experts canadiens qui ont une longue expérience de négociations commerciales ne voient rien de particulièrement alarmant dans ces activités. Ils affirment que les Etats-Unis adoptent, dans certains cas, une ligne de conduite plus stricte pour appuyer la campagne lancée par l'administration Nixon en vue de réduire le nombre d'obstacles non tarifaires.

Réduire les droits de douanes

Les sympathisants des Etats-Unis dans cette conjoncture disent que les Américains, qui ont toujours été libéraux en ce qui concerne le commerce international, sont naturellement très ennuyés lorsque leurs partenaires commerciaux établissent des barrières non tarifaires sous la forme de contingentements rigides ou de règlements incompréhensibles.

Quoi qu'il en soit, admettent les officiels canadiens, les propositions dans le genre des règlements visant à réduire les droits de douanes ne sont pas dirigées spécifiquement vers le Canada, mais visent plutôt le Mexique et certains pays asiatiques où des produits semi-finis sont exportés par des compagnies américaines pour y être traités par une main-d'oeuvre bon marché, puis réimportés à des taux réduits de douanes.

Néanmoins, certains manufacturiers canadiens seraient durement frappés par l'abrogation de ces règlements. En effet, le Canada bénéficie probablement plus que tout autre pays de ces règlements.

Une intervention

L'Association des manufacturiers canadiens, à Toronto, possède une liste comprenant une douzaine de grandes et petites compagnies canadiennes qui ont déclaré leur intention d'intervenir lors des audiences de Washington, soit directement soit par le truchement d'associations ou du gouvernement.

M. J. M. McAvity, de Montréal, président de l'Association canadienne des exportateurs, s'est entretenu à ce sujet avec les officiels de la commission sur les tarifs, à Washington, à la fin de mars, en vue de l'élaboration de représentations formelles.

Quand les Russes vendaient l'Alaska aux Américains

Grand comme presque trois fois la France, ce territoire, limité par l'océan Arctique, la mer de Béring, l'océan Pacifique et le Canada, appartient aux Etats-Unis depuis 1867, date à laquelle il leur fut vendu par le tsar Alexandre II.

Pour la plupart des gens de l'époque, l'Alaska n'était qu'une masse confuse de neige et de glaciers, dénuée de tout intérêt. Il connut de 1890 à 1900 une brusque période de croissance, consécutive à la découverte de gisements d'or, qui lui fit doubler sa population en dix ans. Puis la situation se stabilisa avec une tendance à la baisse vers 1920 et une légère remontée ensuite.

Une nouvelle période de croissance a commencé avec la décennie 1940-1950, qui a vu le chiffre de la population civile passer de 72,000 à 128,000; elle s'est poursuivie jusqu'aujourd'hui où le chiffre de 226,000 habitants est déjà dépassé. L'augmentation provient surtout de l'arrivée massive de Blancs, tandis que les aborigènes progressaient très lentement, les Aléoutes accusant même un recul assez net. D'environ 55 p. 100 de la population civile en 1940, la proportion des Blancs était, en 1950, de 72 p. 100, et de 80 p. 100 en 1959. Parmi eux, on comptait 186 hommes pour 100 femmes.

L'importance croissante de la population militaire ne fit qu'accroître ce déséquilibre. Le nombre des membres des forces armées américaines s'accrut très vite durant la guerre, pour décroître en 1946, puis réaugmenter ensuite. L'Alaska représente un avant-poste d'extrême importance dans la défense des Etats-Unis.

La tension internationale peut diminuer ou même disparaître, elle n'en aura pas moins apporté une grande contribution aux progrès permanents de l'Alaska, d'abord en attirant l'attention du gouvernement et de l'opinion publique des Etats-Unis sur ce territoire longtemps négligé, puis en amenant la construction d'une route internationale qui, à travers le territoire canadien, relie l'ouest américain à Fairbanks, devenu ainsi l'extrémité du réseau routier comme du réseau ferroviaire du pays. Le transport des voyageurs et des marchandises n'avait pu se faire pendant longtemps que par voie d'eau. Puis a été établie la voie aérienne, encore trop coûteuse. La route assure des communications plus massives.

La mise en valeur de l'Alaska a fait des progrès sensibles pendant les dernières années; les pêcheries (saumon surtout, mais aussi hareng, morue, flétan, crabes, coquillages) et l'industrie des conserves qui y est liée représentent la principale ressource du pays. Les mines viennent ensuite, mines d'or au premier rang, avec extraction subsidiaire d'argent et de plomb, de platine, de cuivre (en recul très net), de charbon et d'anthracite. Les prospections géologiques en cours permettent d'espérer de ce côté un renouveau d'activité.

L'Alaska est devenu, en 1958, le 49e Etat de l'Union.

(Extrait du tome 3 de la "Géographie Universelle Larousse".)

Le capitalisme à l'heure de la contestation: "liste noire" de 105 entreprises américaines

WASHINGTON — Le capitalisme américain s'est mis à son tour à l'heure de la contestation.

Un "conseil des priorités économiques", dont les membres sont des économistes privés soit des actionnaires de sociétés, s'est constitué fin-avril, à Washington dans le but de "promouvoir le sens des responsabilités sociales" dans les grandes entreprises américaines.

Le premier geste de la nouvelle organisation a été de diffuser une "liste noire" de 105 entreprises industrielles bien connues des consommateurs qui se sont lancées dans la fabrication des armes anti-personnel. Parmi les sociétés figurant sur la liste se trouvent, par exemple, la firme automobile "General Motors", la société de pneumatiques "General Rubber and Tire", le fabricant d'ordinateurs et de machines électroniques "Honeywell", le fabricant de pianos et d'orgues "Baldwin and Co.", le fabricant de montres "Bulova", le fabricant d'appareils ménagers "Whirlpool" et la société "Brunswick" dont l'activité principale est de produire du matériel pour les hôpitaux, les écoles et le bowling.

Toutes ces sociétés sont en effet engagées dans la production d'armes anti-personnel, soit qu'elles fabriquent des pièces détachées pour ces armes, soit qu'elles les montent entièrement elles-mêmes. Mlle Alice Tepper, analyste financière de Wall Street qui dirige le "Conseil des priorités", a déclaré en publiant la liste noire: "Toutes ces sociétés produisent des armes qui n'ont d'autre but que de tuer et de mutiler les personnes sans pouvoir causer de dégâts à d'autres objectifs".

Mlle Tepper a expliqué que le but de son organisation était d'inciter les actionnaires de ces sociétés à exiger qu'elles abandonnent ce genre d'activités. Le conseil envisage par la suite de s'occuper des performances des grandes entreprises américaines dans les domaines de la pollution, de la discrimination raciale et même de l'exploitation des peuples en voie de développement à travers l'étranger.

Il ne s'agit pas d'un phénomène isolé. Depuis un mois, les assemblées générales d'actionnaires de plusieurs grandes compagnies américaines ont été troublées par des manifestations de petits groupes de gens qui veulent "réformer le capitalisme américain de l'intérieur" en donnant aux entreprises le sens des responsabilités sociales.

Au moment où Mlle Tepper tenait une conférence de presse à Washington, un homme d'affaires de Los Angeles, M. A. R. Appleby, surprenait l'assemblée générale des actionnaires de "I.B.M." réunie à Atlanta en demandant que la compagnie suspende toutes ses ventes de matériel au Pentagone tant que durera la guerre du Vietnam. M. Appleby a estimé qu'en vendant à l'aviation américaine des ordinateurs utilisés dans des bombardements au Vietnam, "IBM" se rendait complice "d'un des plus grands bains de sang de l'histoire". M. Thomas Watson, le président de "IBM", lui a répondu que la compagnie n'avait pas l'intention de faire pression sur les décisions politiques du gouvernement.

"General Motors", le géant mondial de l'automobile, est la cible d'un mouvement contestataire encore plus important. Les étudiants activistes de grandes universités telles que le "Massachusetts Institute of Technology", Cornell, Brown, les universités de Californie et de Pennsylvanie qui sont actionnaires de "General Motors" ont lancé une campagne pour que les voix qu'elles détiennent soient utilisées pour imposer des réformes dans la compagnie. Cette "Campagne G.M.", organisée par Ralph Nader, a principalement pour objet de forcer la grande firme à s'attaquer plus sérieusement qu'elle ne l'a fait jusqu'ici aux problèmes de la pollution par les automobiles.

Plus tôt en avril, les assemblées générales d'actionnaires de "American Telephone and Telegraph" à Cleveland, et de "United Aircraft" à East Hartford, dans le Connecticut, avaient été troublées par des manifestations pacifistes.

Répression des contestataires en URSS

MOSCOU — Des arrestations massives par la police secrète et des procès ressemblant à ceux de l'époque de Staline font craindre aux "contestataires" soviétiques une purge sur une grande échelle. Les milieux proches des contestataires citent plusieurs exemples à l'appui de leurs craintes.

En premier lieu, quelque 160 Tartares auraient été arrêtés à Moscou, à la mi-avril, par des agents en civil du KGB (police secrète soviétique) lorsqu'ils se rendirent devant la Bibliothèque Lénine pour manifester en faveur du retour dans leur patrie et contre la perte de leurs droits civiques.

En outre, les milieux contestataires citent des procès où les accusés ont été condamnés à la détention dans des asiles psychiatriques.

Valérie Novodvorskaya, étudiante de l'Université de Moscou, qui avait été arrêtée le 5 décembre après avoir jeté des tracts d'une tribune du Palais des Congrès au Kremlin, a été déclarée "irresponsable" à la suite d'une "expertise judiciaire psychiatrique". Les tracts qu'elle avait distribués condamnaient l'occupation de la Tchécoslovaquie.

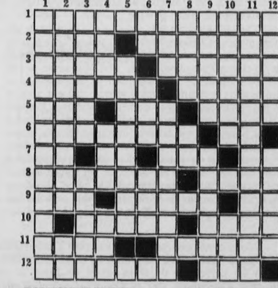
Plusieurs autres cas d'arrestations ou de condamnations récentes de "contestataires" soviétiques sont signalés dans les mêmes milieux. A Gorky, notamment, quatre jeunes intellectuels ont été condamnés à plusieurs années de "camp à régime sévère". Il s'agit de Vladlen Pavlenkov, professeur d'histoire et M. Kapranov, S. Ponimarev et V. Jiltsov, tous trois étudiants. Les trois étudiants auraient été accusés d'avoir, au printemps 1968, collé des affiches réclamant les "libertés démocratiques" et d'avoir créé une "organisation anti-soviétique".

La poétesse Nathalie Gorvanevskaya, arrêtée en décembre 1969 et liée au groupe de protestataires de Larissa Bogoraz, femme de l'écrivain emprisonné Youri Daniel, et de Pavel Litvinov, tous deux en "résidence forcée" en Sibérie, a également été déclaré "irresponsable" par les psychiatres de l'Institut Serbsky de Moscou et transférée, en attendant son jugement, à la section psychiatrique de l'infirmerie de la prison de Boutyrky, déclare-t-on de même source.

I. Yakhimovitch, ancien président de kolkhoze, arrêté il y a un an après avoir condamné l'occupation de la Tchécoslovaquie, a été, selon les mêmes sources, jugé une deuxième fois les 5 et 17 avril, indique-t-on encore. Le jugement le contraint à se soumettre à une cure psychiatrique mais dans un hôpital de régime général et non dans un établissement pénitentiaire.

On s'inquiète d'autre part, dans les mêmes milieux, de la situation actuelle du général Piotr Grigorenko, dont la Cour suprême d'Ouzbekistan a confirmé le 7 avril, apprend-on, la décision d'internement dans un hôpital psychiatrique pénitentiaire. Le général devait être transféré à Kazan mais ni dans cette ville ni à Tachkent, où il se trouvait jusqu'à présent, sa famille n'a pu obtenir de nouvelles de lui, indique-t-on encore de même source.

— No 641 —



HORIZONTALEMENT

1—Action de battre du tambour.
2—Chance. — Boire à petits coups.
3—Démonstratif. — Sorte de bandelette d linge pour une plaie (pl).
4—Précoce. — Sentier.
5—Saison. — Entourée d'eau. — Titre turc.
6—Comm. de Belgique. — Possessif.
7—Note. — Conj. — Exprime la douleur.
8—Dégradation produite par ce qui ronge. — Enlevai la vie.
9—Tesson. — Frère du père. — Cela.
10—Tourment. — Qui est à toi.
11—Train. — Genre d'équisétacées (pl).
12—Ville des Etats-Unis. — Note (pl).

VERTICALEMENT

1—Instrument permettant de lever rapidement la topographie d'un terrain (pl).
2—Qui repose sur un événement incertain. — De la gamme.
3—Que tu places. — Fera cesser.
4—Assemblage faufilé des pièces d'un vêtement. — Tiens. — Clair.
5—Dépossession en général.
6—Usages. — Roi d'Israël. — Organisation des Nations Unies.
7—Action de rire. — Prend trop de libertés.
8—Irritations. — Lettre grecque.
9—Remarquer. — Tailler la tête d'un clou.
10—Fixes. — Entourée d'eau.
11—Famille de dicotylédones.
12—Anneaux de cordage. — Sont à lui.

SOLUTION DU PROBLEME No 640

■ **Horizontalement:** 1. Probablement; 2. Reposée — Aser; 3. Ilicacées — Ri; 4. Aar — Scion; 5. Clerc — Urne; 6. Ile — Toril; 7. Pire — Ni — Ilet; 8. In — Codéine; 9. Cas — Me — Sison; 10. Ucayali — Siri; 11. Légère — Néons; 12. Esau — Tournée.

■ **Verticalement:** 1. Principicule; 2. Rel — Linacés; 3. Opiacer — Saga; 4. Bocal — Ec — Yeu; 5. Asaret — Omar; 6. Bec — Rondelet; 7. Lee — Crie; 8. Es — Is — Nu; 9. Masculiniser; 10. Es — Ir — Lésion; 11. Néronde — Orne; 12. Trine — Tanis.

Les bouteilles non consignées, un danger pour la santé publique

Bientôt, les beaux jours seront de nouveau avec nous. Appellerons-nous cette période celle des boissons gazeuses? Il est en tous les cas certain que de plus en plus les gens dépenseront davantage et davantage d'argent pour des "détritus instantanés".

Vous allez dire sans doute: "Mais je n'achète pas des détritus". Vous le faites pourtant et l'Association des Consommateurs du Canada voudrait vous rappeler ici que chaque fois que vous achetez des bouteilles d'eau gazeuse non consignées (non-remboursables), vous payez pour des détritus.

Les bouteilles non consignées ont été mises sur le marché il y a environ quatre ans, en grande partie à la demande des détaillants qui ne voulaient plus emmagasiner les bouteilles vides ni investir les heures de travail nécessaires au triage et au remboursement des bouteilles retournées. Est-ce vraiment de plein gré que vous payez pour que les supermarchés puissent économiser?

En d'autres termes, vous payez dans de nombreux cas pour le privilège de n'avoir pas à rendre les bouteilles vides. Mais savez-vous combien ce privilège vous coûte? Pensez-y un instant.

Lorsque vous avez vidé votre bouteille, vous la jetez à la poubelle et le camion à ordure de la municipalité vient la ramasser, où est donc le problème?, direz-vous.

Pourtant, le ramassage des ordures présente aujourd'hui de grandes difficultés. Le volume des détritus a triplé au cours de ces trois dernières années. Il faut donc davantage de main-d'oeuvre pour en venir à bout. Avant longtemps, les municipalités devront acquérir un nouvel équipement comme par exemple des machines à écraser le verre, pour se débarrasser des détritus de verre. Et qui paie pour l'augmentation de la main-d'oeuvre et pour l'achat d'un nouvel équipement? Ne serait-ce pas vous, les contribuables?

La revue "Canadian Packaging" fait remarquer: "en 1968, la vente des boissons gazeuses se montait à environ 2.6 millions brut en bouteilles non consignées, ce qui représente environ 374,400,000 bouteilles. Une augmentation d'environ 60% de ces ventes portera le total des bouteilles non consignées vendues à environ 600 millions à fin 1969".

Il y a aussi les bouteilles vides que l'on jette au bord de la route, dans les parcs et dans les bassins. Auparavant, une bouteille consignée rapportait un petit quelque chose, maintenant plus personne ne se donne la peine de les ramasser. Il faut pourtant les enlever des autoroutes et des parcs, où elles pourraient causer des accidents. Ici encore, il faut employer davantage de main-d'oeuvre, qu'il faut payer.

L'an dernier, diverses organisations municipales dans quatre provinces ont instamment prié leur gouvernement respectif d'interdire la vente et la distribution des bouteilles non consignées, qui foisonnent maintenant sur le marché. Il fut déclaré alors que ces bouteilles représentaient un danger pour la santé publique et un grave problème de ramassage.

Les fabricants de ces bouteilles sont d'avis d'autre part qu'ils sont injustement accusés d'être les auteurs principaux du désordre qui règne sur les routes et dans les parcs. Ils sont d'accord que le problème des détritus existe, mais pensent que les critiques ne sont pas basées sur les faits. Ils pensent que la vraie solution au problème des détritus est l'éducation du public, une mise en vigueur plus stricte des statuts relatifs au dépôt des ordures, ainsi qu'un système adéquat pour le ramassage.

Pourtant, pourquoi le public devrait-il avoir à payer pour le ramassage d'un supplément de détritus, alors que cette responsabilité devrait reposer sur les fabricants et les détaillants? N'est-il pas temps que les emballeurs, les embouteilleurs et les supermarchés acceptent leur part de responsabilité sociale dans ce domaine. — Il ne s'agit ici après tout que d'une autre forme de pollution!

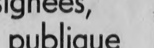
Quant au "choix" offert au consommateur, il devient de plus en plus rare, car de nombreux détaillants ne vendent que les récipients non consignés. Les consommateurs devraient faire part aux supermarchés et aux embouteilleurs d'eau gazeuse qu'ils ne sont pas satisfaits de la situation. On peut le faire en soutenant les magasins qui offrent vraiment le choix entre les bouteilles consignées et celles qui ne le sont pas. Même si vous n'avez pas à payer pour la bouteille non consignée elle-même, pensez-vous n'avoir aucune objection à une augmentation de vos impôts due à l'existence de ce genre de récipient?

L'Association des Consommateurs du Canada voudrait vous conseiller ici de faire connaître votre opinion dans les magasins, sans quoi il faudra accepter le fait d'avoir à payer cher pour des "détritus instantanés".

Nous aimerions connaître votre opinion à ce sujet. Veuillez bien nous en faire part en écrivant à: "Disposables", Association des Consommateurs du Canada, 100, rue Gloucester, Ottawa 4.

Le nez sur l'indicateur

Pour rappeler en permanence aux automobilistes la vitesse à laquelle ils roulent, des ingénieurs du Laboratoire de recherches britanniques sur la sécurité routière proposent d'installer un répétiteur de l'indicateur de vitesse sur le pare-brise. Cet appareil pourrait être semblable à celui qui est monté sur le pare-brise de certains avions de combat. Un chiffre lumineux, en l'occurrence celui de la vitesse, apparaîtrait en permanence juste sous les yeux du conducteur, sans que la transparence du pare-brise en soit beaucoup diminuée. Les experts de la sécurité routière ont depuis longtemps remarqué que beaucoup d'accidents étaient dus au fait que l'automobiliste ne consulte pas assez souvent son indicateur de vitesse et ne se rend absolument pas compte de l'allure de sa voiture.



Symbole d'espérance



Le symbole de l'hôpital pour enfants a été reconstitué avec des fleurs. Les fleuristes FTD d'Ottawa ont en effet créé une réplique de six pieds de diamètre de l'emblème au profit du fonds de construction de l'hôpital pour enfants. Neuf fleuristes ont travaillé pendant 56 heures et utilisé 1,500 chrysanthèmes blancs et oeillets rouges pour confectionner cette reproduction géante de l'emblème. On voit Darby et Scott Melville en avant de l'emblème en fleurs. Scott connaît bien l'importance d'un hôpital pédiatrique car il a lui-même passé 10 semaines dans l'hôpital pour enfants à Toronto. (Photo Malak, Ottawa)

Vous mangez seule? Vive les repas gais?

Vous vivez seule. Souvent vous mangez seule? Vos repas ne doivent pas, pour autant, être avalés, comme ça, à la hâte. Ils sont une détente et non une corvée. Vous vous devez de les planifier, même si vous travaillez à l'extérieur.

Vous aimez regarder la télévision en mangeant? Préparez un joli cabaret avec une assiette bien garnie. Tenez compte des aliments nutritifs si nécessaires à votre santé et à votre équilibre moral, pour qu'ils soient agréables à l'oeil, donc très appétissants.

Vous préférez manger tranquille, sur la table: décorez-la d'une fleur fraîche. Le soir, allumez une bougie. Pourquoi pas? Faites jouer de la musique. N'oubliez pas de commencer le repas par un fruit ou un jus qui mettent en appétit tout en vous détendant.

Pendant que le repas cuit ou se réchauffe, faites votre toilette. Vous êtes à la maison, ne traînez pas en robe de nuit, pyjama ou robe de chambre toute la matinée. Mettez du soleil sur votre visage. Rien n'est plus déprimant que de se voir, en passant devant le miroir, cheveux en broussaille, peau terne et vêtue avec négligeance.

Vous travaillez à l'extérieur? En entrant, mettez les aliments au feu. Nettoyez votre épiderme, rafraîchissez-vous. Endossez de jolis vêtements d'intérieur: ensemble-pyjama ou robe d'hôtesse. Vous les trouvez maintenant dans les rayons de lingerie à des prix variés convenant à tout budget.

Avant de faire vos courses, planifiez vos menus. Choisissez des recettes simples à réaliser, mais pleines de saveur. Eliminez les graisses, les sauces, les desserts riches. En mangeant plus de fruits et de légumes, vous éviterez les carences et les lourdeurs si désagréables après le repas.

Ordinairement, les gens qui vivent seuls ont tendance à manger avec excès. Résultats: obésité, maux d'estomac, du foie, des reins. Avec ces malaises, l'ennui devient encore plus difficile à supporter.

En évitant la façon monotone et déséquilibrée de manger, vous aurez une meilleure santé, donc une meilleure humeur, meilleure énergie pour l'organisation de vos loisirs. Bref, un grand, un nouvel, un vrai "appétit" de vivre.

Courrier de Louise

Q. — Connaissez-vous un endroit au Manitoba où un jeune homme peut étudier l'art culinaire en vue de devenir chef-cuisinier? Je terminerai ma douzième année scolaire en fin de juin et j'aimerais obtenir des informations. Merci. — **Jos.**

R. — Je crois qu'en vous adressant au directeur de l'école que vous fréquentez il saura vous renseigner, mais vous pouvez écrire au ministère de l'éducation au Palais législatif à Winnipeg et on vous dira où se donnent ces cours. Je crois savoir qu'on les offre au Red River Community College et à l'école Technical-Vocational de Winnipeg, mais comme il y a peut-être d'autres endroits qui le font aussi, il vaudrait mieux aller directement aux sources.

☆ ☆ ☆

Q. — J'appartiens à une société de dames dont le but est d'aider les malades et les malheureux. Nous comptons au moins une soixantaine de membres et pourtant, je crois que, sauf pour les rencontres sociales, il n'y a qu'une vingtaine de ces dames réellement actives. Pouvez-vous me dire pourquoi les autres ne participent pas à nos activités? Si ces dames ne veulent pas travailler, pourquoi se sont-elles affiliées à notre groupe? Merci. — **Active.**

R. — Vous m'excuserez si je vous dis que nombre de personnes, hommes et femmes, sont des "joiners". Je n'ai pu trouver une expression française qui rendait l'idée que je voulais exprimer. Elles aiment dire: "Moi vous savez, je suis membre de tel club, de telle organisation, etc. Membre de nom seulement, évidemment, mais elles se flattent ainsi et croient impressionner les gens de leur importance. J'oserais dire que toutes les organisations sont infestées de ces "reines abeilles ou bourdons" qui laissent aux travailleuses le soin de cueillir le nectar pour se régaler ensuite du meilleur "miel" (pour elles) **la publicité**, dont jouira l'organisation dont elles sont membres si elle accomplit un travail de bienfaisance reconnu par la communauté. De grâce, Messieurs, Dames, si vous acceptez de faire partie d'une organisation, jouez-y votre rôle pleinement. Ne soyez pas des parasites.

☆ ☆ ☆

Q. — Ne croyez-vous pas qu'on exagère l'importance de l'anniversaire de l'entrée du Manitoba dans la Confédération? On ne parle que de fêtes ici et de fêtes là, on construit des immeubles, des écoles, etc. Il me semble qu'on pourrait dépenser l'énergie et l'argent pour des fins plus utiles. — **Blasé.**

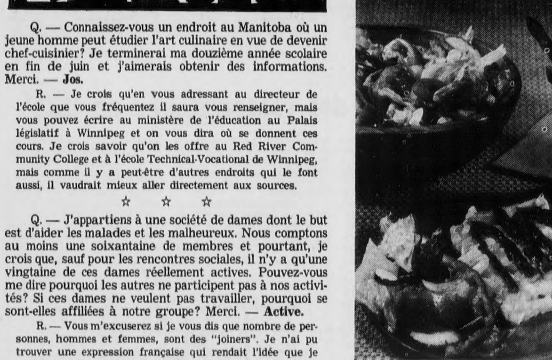
R. — J'admire l'enthousiasme et je crois qu'il est bon de marquer des anniversaires tels que celui du Centenaire du Canada, qu'on a si bien fêté, et aussi celui de notre province. Il me semble qu'en travaillant ensemble à ces projets cela nous réchauffe un peu le coeur et nous rend fiers d'être ce que nous sommes. Je vous plains d'être blasé, alors qu'il y a, même au cours des tristes temps que nous vivons, des raisons d'admirer tant de choses et de se réjouir. Certains projets sont peut-être trop commercialisés et certaines personnes se mettent peut-être trop en évidence, mais combien d'amitiés et de relations seront revivifiées au cours de cette année. Combien d'anciens Manitobains reviendront dans leur province natale d'endroits très éloignés et n'auraient pas songé à le faire sans ces fêtes du Centenaire. Entrez donc dans le jeu! Ne soyez pas un trouble-fête et vous verrez qu'en contribuant au succès de votre projet local vous deviendrez sûrement moins blasé.

☆ ☆ ☆

Q. — Ne trouvez-vous pas que les timbres-poste qu'émet par intervalles le ministère des postes sont ternes? Quand on reçoit des lettres de l'étranger et qu'on admire la variété, la beauté du dessin et surtout les couleurs et l'originalité des timbres, on se demande pourquoi nos artistes canadiens ne peuvent pas imaginer mieux que ce qu'on nous offre. Votre opinion s'il vous plaît?

Philatéliste.

R. — Je partage tout à fait votre opinion. **Attention M. Kierans!**



Bienvenue aux asperges

Voici revenue l'élégante asperge, le plus raffiné des légumes, qui triomphe toujours soit servie nature ou accompagnée de fromage et gratinée au four. Aussi il faut traiter cette princesse des tables, si tendre et si délicate, avec soin. Comme les asperges sont parmi nous en mai, les économistes ménagères du ministère de l'Agriculture du Canada vous invitent fortement à profiter de leur règne si court en les servant dès maintenant.

Asperges mystérieuses au four

1 livre d'asperges coupées en deux, cuites et égouttées
12 tranches de pain beurré
12 tranches de fromage suisse transformé
3 oeufs battus
2 tasses de lait
2 c. à table d'oignon vert
¾ c. à thé de sel
⅛ c. à thé de poivre

Tailler la croûte des tranches de pain et placer 6 tranches dans le fond d'un plat à four beurré. Couvrir de 6 tranches de fromage et de la moitié des asperges. Recommencer en utilisant le reste des tranches de pain, le fromage et les asperges. Mélanger les autres ingrédients et verser dans le plat à four. Cuire à 350°F environ 45 minutes. 6 portions.

Hamburgers printaniers aux asperges

1 livre de boeuf haché
4 pains à hamburger coupés en deux et grillés
Beurre
Moutarde (facultatif)
Sel et poivre
1 livre d'asperges coupées en deux et cuites
8 tranches de fromage cheddar transformé

Façonner 8 croquettes de boeuf haché et griller environ 3 minutes de chaque côté. Beurrer les pains et garnir de moutarde; placer sur chaque demi-pain une croquette de boeuf haché et assaisonner de sel et de poivre. Déposer sur le dessus quelques asperges et une tranche de fromage. Griller environ 2 minutes pour fondre le fromage. 8 portions.

Sandwich à ciel ouvert aux asperges

3 asperges cuites, en morceaux de ½ pouce
1 c. à table d'oignon haché
1 c. à table de piment vert, haché
2 c. à table de jambon cuit, haché
1 oeuf battu
1 c. à table de lait
Pincée de sel et de poivre
1 c. à thé de beurre
1 c. à table de fromage râpé
1 tranche de pain grillé, beurré

Mélanger asperges, oignons, piment et jambon; y ajouter oeuf, lait et assaisonnements mélangés. Verser la préparation dans une poêle à frire contenant 1 c. à thé de beurre et cuire lentement, 2 à 3 minutes. Tourner, garnir de fromage et dorer l'autre côté. Servir sur une tranche de pain grillé, beurré.

Bijoux et bibelots — Coffret de Rosette



TORONTO — Même si l'an dernier, en Ontario, seulement 37,269 femmes étaient impliquées dans des accidents de la route comparativement à 220,000 hommes, la directrice des relations publiques de la Motor League de l'Ontario n'a pas pu s'empêcher dans une conférence de noter l'excès de prudence des femmes au volant. "Elles dérangent les autres automobilistes" a déclaré Mlle Pat Curran, à Toronto, dernièrement. La conférencière n'a pas expliqué s'il était préférable d'être trop prudent ou insuffisamment prudent . . .

✦ ❊ ✦

Gaston est marié à une femme qui a le travail en horreur. Elle passe ses journées à lire des feuilletons et à cancaner.

Et le malheureux a des vêtements fripés et des chemises sales. Ce matin, il lui dit:

— Tu n'as pas vu? Il n'y a plus qu'un bouton à mon pantalon.

— Eh bien, enlève-le.

✦ ❊ ✦

Râpez ou coupez, en fines lamelles, tous les bouts de fromage à pâte dure (cheddar, emmenthal, gruyère, etc.) qui ne sont plus présentables. Conservez-les dans un bocal qui ferme bien. Ils seront prêts pour vos gratinés, pâtes alimentaires, sauces.

✦ ❊ ✦

Les épingles à linge qu'on n'a pas utilisées de tout l'hiver auraient besoin d'un bon nettoyage. Glissez-les dans un sac de coton que vous fermez soigneusement. Et mettez le sac dans la machine à laver, à l'eau savonneuse, pendant quelques minutes. La poussière accumulée disparaîtra de vos épingles.

✦ ❊ ✦

Pour rendre souples et faire reluire vos bottes de vinyle après les avoir lavées à l'eau tiède savonneuse, passez un peu de lait. Elles seront aussi belles qu'à l'achat.

✦ ❊ ✦

— Comment, Gladys, tout en noir? D'où viens-tu?

— De l'enterrement de ma belle-mère.

— Ah bon! Et c'était bien?

✦ ❊ ✦

Si vous voulez donner ce joli quadrillage de restaurant à vos grillades, tournez les pièces sur le gril de façon à contrarier le sens des rayures. Elles seront jolies et appétissantes.

✦ ❊ ✦

Les hommes sont poussés à agir par intérêt et par la raison, lignes droites à peu près égales pour tous; la femme l'est par l'intuition, par l'imagination, par l'émotion, va-rées comme les lignes courbes joignant deux points, de là, sa personnalité plus complexe et plus variée.

(Gina Lombroso)

✦ ❊ ✦

Mesurez le sel de bain, le shampooing et autres produits d'hygiène dans le bouchon, au lieu de gaspiller par des aspersions trop généreuses. Tous ces produits coûtent trop cher.

✦ ❊ ✦

— Qu'est-ce qui commence par un "E" et se termine par un "E" et ne contient pourtant qu'une lettre?

— Une enveloppe.

Patron imprimé



Demandez le patron 541.

Prix 75c

Envoyez votre commande à:
Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.
(Paiement en monnaie seulement. Les timbres ne sont pas acceptés.)

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

L'APPEL DE LA TERRE

par Jean de Kerlecq

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 2

I

Constant Dubard, le père de Marie, avait brillé autrefois dans les noces. Bien qu'il eût à peu près perdu cette voix qui le faisait rechercher au temps de sa jeunesse, il ne se fit pas prier, et chevrota une vieille complainte où s'exaltait l'amour de la terre natale:

Je suis du pays des pommes,
Et combien fier de m'en vanter!
Car le cidre y fait de beaux hommes
Que le vin ne saurait tenter.
Si plus tard je vais à la ville,
Ce ne sera que pour un temps;
Dédaignant le plaisir fragile,
Je n'oublierai jamais nos champs.
Car toujours je reviendrai
Au village, au village;
Car toujours je reviendrai
Au village, au coeur de Mai!

Tous reprirent ensemble le refrain:

Car toujours je reviendrai
Au village, au village;
Car toujours je reviendrai
Au village, au coeur de Mai!

Quand chacun eut fait valoir ses talents, Maître Gautier versa une dernière lampée de sa meilleure eau-de-vie, et Constant Dubard se tourna vers sa fille:

— Eh! bien, Marie, je crois qu'il est l'heure de regagner le Bois-Maheu? Ta mère doit se demander si nous n'allons pas coucher à la Baronnie.

La jeune fille fit un signe d'assentiment et se leva.

Par la porte grande ouverte on apercevait un coin de ciel étoilé.

— Ah! la belle nuit! observa Jean. J'ai bien envie d'aller vous reconduire.

— Mon Dieu, fit Dubard . . . si le coeur t'en dit! Ça n'est pas si loin.

Les Dubard prirent congé de l'assemblée et s'en allèrent sans se presser, tandis que les gars d'août se répandaient dans les granges où le foin odorant leur offrait un lit moelleux.

Après avoir traversé le village endormi, le trio avait dépassé la Croix des Saules. Jean tenait le bras de Marie, le père Dubard marchait de l'autre côté de sa fille. De temps à autre, il interrogeait le ciel, et plus particulièrement la lune qu'entourait une brume légère.

— Hum, dit-il à la fin. M'est avis que le temps va changer.

— Bah! protesta Jean qui, d'ailleurs, pensait à tout autre chose.

— J'en ai peur . . . C'est que les foins du Bois-Maheu ne sont seulement pas en **villottes** (amoncellement). S'il pleuvait là-dessus, dame! la récolte serait perdue.

— Mais non! mais non! Il fera beau demain.

Pardieu, les jeunes gens ne se préoccupaient guère de l'état de l'atmosphère. Ils goûtaient avidement la joie de se retrouver ensemble, de se communiquer leurs pensées, leurs rêves d'avenir.

Pierre Gautier, après avoir trimé sur sa ferme plus de cinquante années, aspirait au repos. Il lui tardait que son fils revînt du service pour lui passer la main.

Constant Dubard, plus jeune de quelques années, continuait à faire valoir le Bois-Maheu. Plus tard, si Jean voulait arrondir son bien, il n'aurait qu'à prendre aussi les terres de son beau-père. Il serait ainsi à la tête d'une des plus belles exploitations agricoles de l'arrondissement d'Argentan.

Jean aurait bien marché toute la nuit par les chemins fleuris d'aubépines, et Marie ne se fût pas plainte de prolonger cette promenade, mais la distance qui sépare la Baronnie du Bois-Maheu est si courte, qu'il ne fallut guère plus de dix minutes pour la franchir; et encore s'arrêta-t-on à plusieurs reprises comme pour donner plus de solennité aux paroles échangées.

Soudain, au sommet de la côte, parmi les pommiers tors, apparut le Bois-Maheu, dont les bâtiments se refroidissaient sous la lune. Une lumière brillait encore au rez-de-chaussée.

Constant Dubard poussa la barrière, puis la referma derrière les jeunes gens. Ils traversèrent la cour en silence sans que le chien, somnolent, eût donné de la voix.

— Il nous a reconnus, remarqua la jeune fille.

Ils pénétrèrent dans la salle commune où Catherine, la femme du fermier, ravaudait sous la lampe une paire de bas.

— Il ne fallait pas nous attendre, reprocha Constant.

Elle sourit:

— J'ai travaillé.

Elle regarda Jean en-dessous, et ajouta:

— Eh puis, je savais bien que celui-ci viendrait.

— Ce n'est pas une raison, répliqua le jeune homme. Nous sommes gens de revue.

— Veux-tu prendre une tasse de café?

— Non merci. Il est l'heure d'aller se coucher.

Il embrassa Catherine, puis Marie, serra la main du fermier et s'éclipsa.

Marie, sur le seuil de la porte, lui fit encore un signe de la main.

— C'est un "fini" bon garçon, dit la mère.

— Et un fier travailleur, surenchérit Dubard.

La jeune fille n'ajouta rien, mais l'éloquence de son regard disait assez son bonheur et sa fierté.

(à suivre)

MUSICANA
Le Centre du Disque Français
202, boul. Provencher
St-Boniface 6, Man.
Tél.: 233-7222
Tous les disques à 20% de rabais
3,000 disques français en magasin

Prière à saint Jude, apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore: usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Amen.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

3-123-7P.

Avis aux créanciers

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue MARIE-YVONNE (dite ROSE) DAUPHINAIS, de la ville de Saint-Boniface, au Manitoba, veuve de feu Noël Dauphinais, autrefois de Saint-Boniface, au Manitoba, comptable, décédée.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 304, Edifice Montreal Trust, 213, avenue Notre-Dame, Winnipeg 2, Manitoba, le ou avant le 30 mai, A.D. 1970.

Daté à Winnipeg, au Manitoba, ce 5e jour de mai, A.D. 1970.

GRAFTON, DOWHAN, MULDOON, LAFRENIERE, ROY et WALSH,
Procureurs de la succession.

ON DEMANDE

Instituteur bilingue qualifié pour enseigner à l'école élémentaire du District scolaire consolidé de St-Claude no 788 pour l'année scolaire 1970-71. Salaire selon l'échelle établie. **S'il vous plait, donner qualification par écrit à: M. Roland Philippe, secrétaire, St-Claude, Man.**

7-198-9C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue qualifié pour enseigner les 7e et 8e années à l'école consolidée St-Léon no 1425 pour l'année scolaire 1970-71. Salaire selon l'échelle établie. **S'il vous plait, donner qualifications par écrit ou s'adresser à Mme Edith Rondeau, sec., Ecole St-Léon, St-Léon, Man.**

5-168-7C.

Salle de réception du
CENTRE ST-LOUIS
ANGLE PROVENCHER et NADEAU
Réservez dès maintenant pour vos soirées sociales, banquets, noces.
Bingo tous les samedis de 2 h p.m. à 4 h p.m.
RENSEIGNEMENTS: Lucien Leclerc
Tél.: 247-3087 — 500, boul. Provencher

"Désirez-vous"
une analyse complète et sincère de votre assurance-vie sans obligation — si oui appelez Alberto Bonomo de la Mutual Life du Canada. Il se fera un honneur de vous servir quel que soit votre besoin:
assurance vie,
assurance hypothécaire,
assurance affaires,
plan d'épargne pour fin d'éducation,
plan de pension, et autres.

Téléphonez
Bureau: 775-2501 — Résidence: 247-8720

ON DEMANDE

La Division Scolaire du Cheval Blanc No 20 sollicite des demandes de la part d'enseignants. Il y a des vacances aux niveaux secondaire et primaire. En particulier le poste de directeur à l'école St-Laurent est ouvert. Cette école offrira un programme de la maternelle à la douzième avec un corps enseignant de 25.

S'adresser à:

G.-A. Beauregard,
Surintendant,
C.P. 147,
Elie, Manitoba.
353-2828 Elie

ON DEMANDE

Instituteurs ou institutrices bilingues de préférence pour l'école élémentaire aux classes suivantes: 7, 8 et 9 pour sciences, et sciences sociales et culture physique, et spéciale 2.

Salaire selon l'échelle en vigueur à l'automne: I 4350, 6x250; II 4800, 7x300; III 5700, 8x300; IV 6800, 8x450, 1x200; V 7300, 4x450, 5x500.
S'il vous plaît adresser demandes à:

Mr. W. C. Davison
Birdtail River School Div. No. 38
Shoal Lake, Manitoba
Phone: 759-2177

On demande
DIRECTEUR GÉRANT

Le candidat doit être prêt à entrer immédiamtement en fonction comme directeur gérant.

Il doit avoir de l'initiative, de l'imagination, être ompétent en affaires et en promotion de réclame.

En plus, il doit parler couramment les deux longues officielles.

Le salaire est à négocier et sera proportionné à l'expérience et aux capacités.

Toutes les réponses seront confidentielles et doivent être reçues par le soussigné le 22 mai 1970.

Adressez réponses à: Festival du/of the Voyageur,
Comité du personnel,
41, Chemin Ste-Marie,
C.P. 37,
Norwood, Manitoba.

District Scolaire de Bonnyville no 2665

Le District scolaire de Bonnyville sollicite des demandes d'emploi de la part de professeurs bilingues pour enseigner dans son école élémentaire.

Echelle de salaire septembre à décembre 1970

	1	2	3	4	5	6
Min	4700	5200	5900	7250	7650	8150
Max	6850	8050	9100	11600	12100	12600

Postes vacants:
— 3 professeurs pour l'enseignement du français et d'autres matières en français.

Ecrivez à:
Jacques-B. Moquin,
Directeur du personnel,
C.P. 1110,
District scolaire de Bonnyville no 2665,
Bonnyville, Alberta.



NOTE

Nous prions nos annonceurs de noter que le directeur et gérant de notre journal est M. Maurice Gauthier et non plus M. Brunelle Léveillé. On voudra bien adresser toute correspondance concernant les annonces, les abonnements et la direction générale de La Liberté et le Patriote à M. Maurice Gauthier.

Marché des bestiaux

Rapport pour la semaine terminée le 7 mai 1970 fourni par le bureau du Ministère fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, Union Stock Yards, St-Boniface.

Les arrivages: 4,200 bovins, 600 veaux, 8,700 porcs, 225 moutons et agneaux. (La semaine précédente: 3,500 bovins, 450 veaux, 8,150 porcs, 200 moutons et agneaux.)

Bouvillons

Choix	$32.00—32.50
Bons	31.00—32.00
Moyens	29.50—31.00
Communs	25.00—29.50

Génisses

Choix	$30.00—30.50
Bonnes	29.50—30.00
Moyennes	28.00—29.50
Communes	25.00—28.00

Vaches

Bonnes	$23.00—23.50
Moyennes	21.50—22.50
Sujets destinés à la charcuterie et à la mise en conserve	15.00—21.00

Taureaux

Bons et maigres	28.00—28.50
Communs et gras	20.00—27.50

Veaux

Bons et choix	$45.00—49.00
Moyens	38.00—44.00
Communs	25.00—37.00

Porcs

Les porcs de $30.65—31.90 ($31.65 à la fermeture. Les truies de $22.90—23.70.

Moutons et agneaux

Agneaux	45-45 lb	$50.00
	50-60 lb	40.00
	65-75 lb	35.00—38.00
	80 lb	31.00—32.50

Ed. Lachance Agencies
172, rue Goulet, St-Boniface

A VENDRE

ST-BONIFACE
Rue Youville. Maison: 1½ étage, 5 pièces, 3 chambres à coucher. Grands salon et cuisine.

ST-BONIFACE
Rue Blair. Maison: 2 chambres à coucher, salon, cuisine, garage.

ILE-DES-CHENES
Maison très propre: 4 chambres à coucher, 2 au 1er et 2 au 2e.

Appeler bureau: 247-9092;
Assurance générale 247-4466
6-181-7C.

FIDELITY TRUST CO., Division Immobilière
117, Academy Road
Winnipeg 9

A VENDRE

Parc Windsor — $15,500. Annonce nouvelle. Passez devant 151, Speers Rd et appelez-moi pour voir l'intérieur. Soubassement complet avec salle de récréation. Nouvellement peinte en dehors et en dedans. Allée de béton pour le garage.

St-Boniface — $19,300. Près école Louis-Riel. Grande maison de famille. Cuisine: 13' x 18'. 5 chambres à coucher ou peut servir de maison de 3 chambres et logis pour revenu.

St-Boniface — $16,500. Vos enfants peuvent fréquenter l'école Louis-Riel ou Marion, si vous achetez cette maison. 3 chambres à coucher, 4e au sous-sol. 2 salles de bains. Beau lot et garage.

S'adresser à
Gérard Pelletier
Fidelity Trust Real Estate Dept.,
417, Academy Road
Téléphone: 452-7417 le jour ou 253-1882 le soir

ON DEMANDE
concessionnaire pour cette région

La Compagnie a besoin d'un homme ou d'une femme fiable pour faire le plein de machines-distributrices de casse-croûte avec des produits de marques nationales. Investissement requis: $1500 à $3000. Peut rapporte $800 par mois ou plus à une personne compétente. Le candidat doit être honnête et énergique, posséder une voiture convenable et pouvoir fournir de 8 à 10 heures par semaine. Routes établies. Aucune vente. On fournira plus de renseignements pourvu que votre lettre contienne des informations sur vous-même. Prière d'inclure votre numéro de téléphone.
Sunway Distributing Ltd.
Suite 2000, Place de Ville
Ottawa 4, Ontario, Canada

ON DEMANDE

Instituteur (trice) bilingue pour les 5e et 6e années (30 élèves) à l'école consolidée de Mariapolis no 2372 pour l'année scolaire 1970-71. Salaire selon l'échelle. **S.V.P., donner qualifications et références par écrit à: Mme W. Deschouver, secrétaire, Mariapolis, Man.**

6-172-7C.

- - A LOUER - -
Place de Ville
245, boulevard Provencher, St-Boniface

Logis ultra-moderne: 4½ pièces avec balcon. Le loyer inclut:
Chauffage
Electricité
Bain Sauna
Tapis
Draperies
Stationnement
Système de Sécurité

Composer 452-5404 ou 233-1145. Sonner suite 502 pour visiter.



$22,700.00

Maison neuve à St-Norbert, 884, av. Lemay.

Lot 55' x 165'. Maison stuc et planche à clin (siding). 3 chambres à coucher, salon, salle à manger, tapis mur à mur.

Pour rendez-vous,
s'adresser à:
LA SOCIETE D'HABITATION
Téléphone: 269-3065

HÔTESSE pour casse-croûte

Jeune femme pour travail au comptoir

Doit être propre, aimable et bilingue.
Bon salaire.
Vacances payées.
Semaine de 40 heures.

S'adresser en personne à:
L. Noonan, directeur du magasin
Canada Safeway,
285, rue Marion, St-Boniface.

Pour vos petites annonces, signalez: 775-8443

entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

TARIF 3 sous par mot. Minimum $1.00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boite.

Vol. 58—No 7

RAND REALTY
362, rue Main
Winnipeg

A VENDRE

Plage Albert — Chalet d'été moderne. Eau courante. $6,500.

Appeler PAUL GODIN
le jour: 453-8520
le soir: 474-2487
7-190-8C.

NAP. GAGNON REALTY
190, boul. Provencher
St-Boniface

A VENDRE

ST-BONIFACE

21, Notre-Dame. Ancienne maison: 4 chambres à coucher. Soubassement complet, chauffage: eau chaude gaz. Lot: 38' x 120'. Taxe: $180.

493, Provencher. Maison: 2 chambres à coucher, salle de bains, tuiles de plastique. Chauffage: gaz. Garage neuf et patio. Revêtement d'aluminium. Paysagé. Taxe: $214.

153, Masson. Ancienne maison: brique. Chauffage: eau chaude gaz. 1 logis en haut, un au sous-sol, plus 6 pièces au rez-de-chaussée.

Lot sur Taché avec 2 maisons. Plein prix: $8,900. Bon investissement pour propriété commerciale.

ST. JAMES

1990, rue William. Plein prix: $7,300. Maison: 3 chambres à coucher. Soubassement partiel. Grand lot. Chauffage: gaz. Accessoires de salle de bains presque neufs.

Avons grand besoin de maisons dans St-Boniface Centre, Norwood et St-Vital. Veuillez nous contacter pour un service rapide et efficace.

NAP. GAGNON
Bureau 247-7274
Résidence 233-3510
5-169-7C.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, boulevard Provencher
Angle Taché et Provencher
St-Boniface

ST-BONIFACE

Propriété de revenu: 4 logis privés; aussi ameublement compris pour 2 logis. Garage. Bâtisse en très bon état. Plus de 15% d'intérêt sur investissement. Comptant requis: $5,000. Balance portée par vendeur.

PARC WINDSOR

Bungalow: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Laveuse de vaisselle incluse. Hypothèque 6¼%. Plein prix: $20,900.

NORWOOD

Duplex à mur mitoyen: 7 pièces, 4 chambres à coucher. Soubassement complètement séparé. Comptant requis raisonnable.

ST-BONIFACE

Joli bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger; 1,188 pieds carrés. En très bon état. Salle de récréation et bar. Hypothèque. Intérêt 6¾%. Prix raisonnable

ST-BONIFACE

Immeuble - appartement: 6 logis. Site de choix. En bonne condition. Poêles, réfrigérateurs, lessiveuse et séchoir inclus. Comptant requis négociable.

Bureau: 247-9267
233-3025
Paul GAGNON: 256-6538
6-186-7C.

BEL-AIR REALTY
2 - 288, rue Marion
St-Boniface

Propriétaire et courtier
Maurice Ayotte

A VENDRE

Première fois annoncée
St-Boniface

Près de Des Meurons. $18,000. Maison: 22 ans. 4 chambres à coucher, 2 salles de bains. Salle de récréation. Garage. Une vraie aubaine. **Appeler M. E. Gobert: 256-8764 ou 247-3790.**

Rue Youville
$10,900

Bungalow: 5 pièces. Salle à manger, 2 chambres à coucher. Tapis mur à mur. Doit être vendu. $2,500 comptant. **Appeler M. E. Gobert: 256-8764 ou 247-3790.**

St-Vital

Bungalow sur très grand lot. 2 grandes chambres à coucher. Tapis mur à mur. Doit être vendu. Grande cuisine, garage. Hypothèque $9,000 à 8¾%. P.I.T. $107. Prix: $13,000. **Appeler A. Durand: 247-2189 ou 247-3790.**

Norwood
Rue Bristol

Joli bungalow: 2 grandes chambres à coucher, salon et salle à manger. Garage. Bien décoré. Prix: $11,600. $1,160 comptant. Possession: 1er juillet. **Appeler A. Durand: 247-2189 ou 247-3790.**

Rue La Vérendrye
Prix: $7,900

Bungalow: 1 chambres à coucher, idéal pour couple retiré. Soubassement complet. Garage. Très propre. Grande cuisine et salon. **Appeler A. Durand: 247-2189 ou 247-3790.**

Parc Windsor
Bungalow: 6 pièces

3 chambres à coucher, salon, salle à manger, 4e chambre au sous-sol. Burning Bush Bay. Près école Lacerte. Hypothèque 6%. Prix: $19,-900. Possession: 1er juillet. Comptant requis: $4,000. **Apepler M. Ayotte: 253-9641 ou 247-3790.**

Parc Windsor

Bungalow: 2 chambres à coucher, cuisine, salon. Salle de récréation. Garage. Grand lot, nombreux arbres. Doit être vendu. Prix: $18,900 ou offre. $3,000 comptant. $159 P.I.T.

St-Vital

Duplex: 6 ans. 2 bons revenus. Près des écoles. Seulement $18,900; $4,700 comptant. Ne manquez pas cette aubaine. **Appeler E. Gobert: 253-8764 ou 247-3790.**

Immeuble-appartement
$15,000 comptant

Revenu annuel: $16,000. Dépenses: $500. 14 logis. Doit être vendu pour cause urgente. **Appeler Mme Ferland: 253-4175 ou 247-3790.**

Département de Gérance d'immeubles
247-3790 ou 253-4175

BEL-AIR REALTY
247-3790 ou 247-6387
7-192-7C.

A VENDRE — St-Norbert. Propriétaire transféré. Nouveau bungalow, stuc. 5 pièces, 3 chambres à coucher, grande cuisine. Condition impeccable. Lot: 60' x 130', patio et clôturé. Entrée de côté. Hypithèque: $11,000 à 6½%. Prix réduit: $20,900. **S'adresser à Fargo Realty, 774-4521 ou Gilles Gauthier, 256-6843. Echanges considérés.** 4-155-T.F.

A VENDRE — Bon terrain, 320 acres, pour grain et pâturage; maison rénovée. Eau courante. 2 bonnes granges; porcherie rapportant beaucoup d'argent; 4 milles d'un grand village français. Prix approximatif: $35,000. **Ecrire à: C.P. 274, St-Claude, Manitoba.** 4-151-9P.

A VENDRE — 3 "Chesterfields"; un grand lit double complet; 1 ensemble de chambre à coucher; 1 tapis; 1 support pour citerne à l'huile (200 gallons). **Composer: 233-1844** 6-185-T.F.

A VENDRE — La Broquerie. Maison: 2 étages, bonne condition. Eau courante, puits artésien. Salle de bains. 4 chambres à coucher. **Composer: 1-424-5324.** 6-174-7C.

A VENDRE — Ensemble léger: robe et manteau, conviendrait pour mère de mariée. Grandeur 14 ans. porté une fois. **Composer: 247-9680.** 6-173-7C.

A VENDRE — Ste-Agathe. Maison: 3 chambres à coucher. Nouvelle salle de bains, eau courante. Chauffage: huile. Garage. Lot: 100' x 75'. Possession immédiate, termes intéressants, si désiré. **Appeler Paul's Realty Ltd. 247-9267.** 1-105-T.F.

A VENDRE — St-Pierre, 4 acres de terrain en face de l'hôpital, ainsi qu'un lot: 44' x 125', rue Côté, avec maison et hangar. **S'adresser à: Edouard Massicotte, 210, rue Berry, St-Boniface. Téléphone: 247-7384.** 2-132-T.F.

A VENDRE — Poêle et réfrigérateur électriques en bonne condition. **Composer: 247-5983.** 7-191-8C.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
556, chemin Pembina
Winnipeg 9

A VENDRE

St-Norbert — Maison niveaux variés. Excellente condition. Grand lot. Hypothèque portée par propriétaire.

St-Norbert — 2 lots vacants. $3,500 chacun.
6-180-7C.

Avons clients avec bons montants d'argent, désirant immeuble-appartements de 6 à 8 logis à St-Boniface ou St-Vital.

Appeler PIERRE PINEAU
284-5390 ou 269-1591
6-180-6C.

ARMAND AYOTTE REALTY ET ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface — Jeanne d'Arc. Duplex moderne: 2 logis, 3 pièces, entrées privées. Chambre supplémentaire au sous-sol. $8,000. Balance termes.

St-Boniface — Centre. Propriété commerciale avec duplex sur même terrain. Revenu mensuel avec bail: $395. Plein prix: $26,000. Hypothèque 9%.

St-Boniface — Centre. Des Meurons. Maison: 1½ étage, 6 pièces, 3 ou 4 chambres à coucher. Soubassement fini. Tapis mur à mur. Hypothèque ouverte environ $10,-000 à 7%.

St-Boniface — 5 minutes de l'hôpital. Bungalow: 5 pièces, 2 chambres à coucher, une supplémentaire au sous-sol. Planchers bois dur. Plein prix: $14,000. Propriétaire porterait hypothèque.

Lac Falcon — Rive sud. Chalet d'été. 3 chambres à coucher. Eau courante. Salle de bains, fosse sceptique. $7,400.

APPELER
A. Ayotte 233-5845
Larry Legros 253-9312
7-194-7C.

McKEAG HARRIS Realty Co.
Achetons — vendons — ou nous vendrons votre maison.
Service rapide et efficace.
Communiquez avec notre représentant français
Georges Guertin
Téléphones:
774-2505 — le soir 774-6461

DESIRE TRAVAIL de réparation ou d'installation de nouvelles goutières (dalles). Prix très raisonnables. **S'adresser en français à 233-7227.** 2-131-T.F.

EXPERIENCE en réparations générales, bois et ciment, coupe et taille des arbres. **Appeler: 233-6605.** 6-179-9P.

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION demande les services d'un ouvrier expérimenté dans tous genres de construction de maisons et de bâtiments de fermes et qui pourrait agir comme contremaître. Pour village canadien-français. Environ 45 milles de Winnipeg. **Pour renseignements, s.v.p. composer: 424-5204.** 7-197-8C.

CHERCHE MAISON A LOUER environ 8 pièces, près de l'hôpital général St-Boniface. Pour 4 ou 5 religieuses. **Veuillez composer: 247-8256 entre 9 h et 5 h.** 7-189-7C.

CHAMBRE ET PENSION à St-Boniface pour jeune homme. **Appeler après 3 h: 452-4825.** 6-175-7C.

A LOUER — Appartement: 2 pièces, meublé. Libre: 15 mai ou 1er juin. Rue Ritchot, St-Boniface. Jeunes personnes seulement. **Composer: 233-3264.** 6-183-7C.

A LOUER — St-Norbert. Logis: 2 pièces. Entrée et salle de bains privées. Cuisinière et réfrigérateur inclus. Près université. Libre. **Composer: 269-3759.** 6-176-7C.

A LOUER — Petit logis: 2 ou 3 pièces. Entrée et bain privés. Pour adultes propres, tranquilles, qui travaillent. Préférablement couple marié. Libre: 1er juin ou 1er juillet. **Porte cuisine, s.v.p., 153, rue Masson.** 6-184-T.F.

A LOUER — Rue Dumoulin. Logis: privé: 4 pièces. Nouvellement décoré. Poêle et réfrigérateur inclus. Pour couple tranquille ou à la retraite. **Composer: 943-9024.** 7-195-T.F.

A LOUER — Rue Kitson, Norwood. Logis meublé: 2 pièces. Pour dames ou demoiselles. **Composer: 247-9139.** 7-188-7C.

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 3 pièces. 2e étage. Libre. **Composer: 233-6104.** 7-196-7C.

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine.
Servons repas chauds avec holopchis, même sur semaine.
Composer 256-0101
1-104-T.F.

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
Téléphone: 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h a.m. à 11 h p.m.

PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: 247-3533
Nous livrons à domicile

PIANOS et ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond. Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg — Tél.: 942-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURE
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, av. Assiniboine, Wpg
Téléphone: 947-0491

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS
Ecrivez pour dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: 222-4492

Entreprise Générale d'Electricité
Fontaine & Compagnie
165, boulevard Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7425


Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: 943-5408 — Winnipeg 2

Dawson Memorial
Monuments "Lonite"
Ventes — Installation gratuite
Rayon 60 milles de Winnipeg
C.P. 144, Lorette, Man. — **Tél.: 878-2931**

JOS. PIERSON
Vendeur digne de confiance

• Chevrolet • Nova • Chevelle
• Oldsmobile • Cutlass
• Monte-Carlo
• Camions Chevrolet
Bureau: 772-2431 — Résidence: 533-4018
CARTER MOTORS LTD.
Automobiles usagées "garanties" de première condition

"Pace maker" atomique implanté sur un être humain en France

PARIS — Le stimulateur cardiaque atomique ("pace maker") français, qui a été implanté le 27 avril dernier pour la première fois au monde sur un être humain à l'hôpital Broussais à Paris, se distingue des stimulateurs atomiques américains et britanniques par le fait que les sources radioisotopiques utilisées ne contiennent que 150 milligrammes de plutonium 238 contre 300 et 400 milligrammes pour les sources américaines et britanniques.

La diminution ainsi obtenue du rayonnement radioactif a permis aux Français de tenter l'implantation du stimulateur atomique sur un être humain.

Les expériences tentées sur des chiens ont montré en effet que la dose de radiations totales reçue pendant plus de dix mois était inférieure à celle occasionnée par une radiographie pulmonaire.

Ce gain sur la source de chaleur a pu être obtenu par les chercheurs français grâce à un meilleur rendement du convertisseur thermoélectrique et de l'ensemble de l'appareil stimulateur.

Le convertisseur thermoélectrique, la partie électronique du stimulateur cardiaque, est un dispositif qui permet de convertir la chaleur dégagée par la désintégration des atomes de plutonium en courant électrique. Ce dispositif comprend une série de thermocouples en tellure et bismuth (quand les deux métaux différents d'un thermocouple sont chauffés, il se produit à la soudure qui les réunit un courant d'électrons qui n'est autre qu'un courant électrique). La source de plutonium produit, par ce principe, 75 milliwatts thermiques qui sont convertis en une tension de six volts.

La source radioisotopique elle-même, avec son double gainage, a la forme d'un cylindre plus petit qu'un dé à coudre, et l'électronique a les dimensions d'un gros briquet.

Du fait que la période de vie du plutonium 238 est de 87 ans, la source d'énergie d'un stimulateur atomique par rapport à la vie d'un homme est pratiquement inépuisable. Cependant, les spécialistes estiment que la durée raisonnable d'un tel stimulateur au bout de laquelle il faudra le changer, sera de dix ans en raison de la dégradation de la partie électronique.

Un patient porteur d'un stimulateur atomique ne sera donc opéré que tous les dix ans, alors qu'il devait l'être tous les 18 mois dans le cas des stimulateurs classiques à piles chimiques. Le stimulateur atomique durera donc environ six fois plus longtemps que le stimulateur classique, pour un prix double seulement.

L'école franco-manitobaine ...

(Suite de la première page)

du ministère provincial et de l'administration locale, des francophones soient particulièrement chargés de diriger et d'animer le secteur relatif à l'école française en ce qui a trait en particulier au programme et à la langue d'enseignement.

Rôle de tous les Francophones

Le conférencier ontarien a conclu son long exposé en soulignant la responsabilité particulière des Franco-Manitobains, comme de tous les francophones, à offrir au pays "la qualité, l'excellence de tous les éléments de civilisation" par une participation active dans le milieu.

"Au-delà des particularismes de toutes sortes, a averti M. Cyr, la collectivité franco-manitobaine devra retrouver une solidarité essentielle dans la volonté de faire de la langue et de la culture son principal moyen de survie et d'épanouissement. Chacun, à tous les niveaux de la vie franco-manitobaine, doit, dans son travail quotidien, dans sa vie au foyer, avoir conscience de l'enjeu en cause."

M. Cyr a terminé en citant ces mots du premier ministre Eamon de Valera, d'Irlande: "Une nation peut recouvrer son indépendance politique à n'importe quel moment, mais sa langue, une fois perdue, est perdue pour toujours. S'il me fallait choisir entre la lutte pour la langue et la lutte pour la liberté politique, j'abandonnerais cette dernière, parce que la lutte pour la liberté politique pourra toujours être reprise, tandis que la lutte pour la langue, si elle est une fois perdue, ne pourra plus se reprendre".

Les fonctionnaires des institutions financières sont les mieux rémunérés

OTTAWA — Les fonctionnaires fédéraux les mieux rémunérés sont ceux qui sont affectés aux diverses institutions financières du gouvernement.

Dans la Gendarmerie canadienne, un seul agent sur 43 touche plus de $12,000 par année. A la Bibliothèque nationale, un fonctionnaire sur 27 reçoit un cachet annuel qui dépasse les $12,000.

Par contre, au Conseil du trésor, qui compte au total 474 fonctionnaires, 206 — soit un rapport de 1 à 2.3 — gagnent plus de $12,000 par année.

A la demande de M. Lincoln Alexander, député conservateur de Hamilton-Ouest et porte-parole de son parti pour les affaires du logement et de l'urbanisme, le gouvernement vient de publier une liste complète, ministère par ministère, des fonctionnaires dont les traitements annuels sont supérieurs à $12,000.

Ainsi, on apprend que sur 344,297 fonctionnaires y compris les effectifs des forces armées, de la gendarmerie et de l'administration des postes, 24,458, donc un sur 14, touchent plus de $12,000 par année.

La liste toutefois ne comprend pas le personnel de sociétés de la couronne, telles que Air Canada, le Canadien national, et Radio-Canada.

Sur 92,534 militaires, 6,587, soit un sur 14, reçoivent plus de $12,000 par année. Par contre, au ministère de la Défense qui emploie 37,463 civils, seuls 1,148 atteignent ce salaire.

Les moins favorisés

Quant au ministère des Communications, qui emploie 41,500 personnes y compris les postes, c'est là qu'on trouve la plus faible proportion de fonctionnaires qui entrent dans la catégorie des "bien payés", soit un sur 123.

Les ministères de l'Agriculture, de l'Energie, des Affaires indiennes et de l'Approvisionnement, emploient chacun 10,000 personnes. Mais, la proportion de ceux qui touchent plus de $12,000 par année n'est pas la même dans chacun d'eux. Ainsi, il y en a 1,795 au ministère de l'Energie; 1,595 à l'Agriculture; 1,028 à l'Approvisionnement et 872 aux Affaires indiennes.

Bel-Air Realty



M. Armand Durand

M. Maurice Ayotte, président et courtier de l'agence d'immeubles Bel-Air, est heureux d'annoncer que M. Armand Durand est maintenant au service de la compagnie, à titre de représentants. On invite tous ses clients et amis à le contacter immédiatement pour tous les services d'achat ou de ventes d'immeubles. La compagnie offre un service gratuit d'évaluation des propriétés. On vous prie de le contacter au 2-288, Marion, St-Boniface (tél.: 247-3790).

Ottawa n'écarte pas la possibilité de prendre des mesures contre la firme Geritol

OTTAWA — Le ministre canadien de la Consommation et des Corporations, M. Ron Basford, n'a pas écarté la possibilité de prendre des mesures en vue de protéger les consommateurs canadiens contre la publicité présumément fausse faite autour du produit pharmaceutique "Geritol".

Le ministre, en réponse à une question de Mme Grace McInnis NPD — Vancouver — Kingsway, a dit que le gouvernement suit les avis des spécialistes du ministère de la Santé nationale quand ils estiment qu'une publicité n'est pas conforme à la réalité.

Mme McInnis a demandé à M. Basford si son ministère entendait entamer des poursuites analogues à celles du gouvernement américain contre la compagnie qui fabrique "Geritol" afin de protéger les Canadiens.

A la mi-avril, le département de la Justice des Etats-Unis intentait des poursuites au montant de $500,000 à la société J. B. Williams Co. qui fabrique ce produit et de $500,000 également à la firme Parsons Advertising Agency Inc. qui diffuse la publicité du produit.

Le gouvernement américain croit que cette publicité faisant de Geritol un remède efficace contre la fatigue, l'irritabilité, la nervosité et la perte des forces est fausse.

En 1967, une ordonnance d'une commission fédérale américaine avait exigé le retrait de cette publicité à la télévision.

Comme les responsables avaient passé outre à l'ordonnance, le gouvernement demande maintenant aux tribunaux d'imposer une amende de $500,000 à chacune des compagnies.

Le produit Geritol est également vendu sur le marché canadien et annoncé à la télévision canadienne comme un remède efficace contre la fatigue.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: 942-3451

Pour la semaine du 7 mai 1970

Prix déchargé à Thunder Bay

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. No 2	75	75.4	75.4	75.4	75.4
C.W. No 3	72	72.4	72.4	72.4	72.4
Fourrage No 1	69.4	70	70	70	70
Fourrage No 2	66.4	67	67	67	67
Fourrage No 3	63.4	64	64	64	64
ORGE —					
C.W. No 2 6 rangs	115.2	115.2	115.2	115.2	115.2
C.W. No 3 6 rangs	113.2	113.2	113.2	113.2	113.2
Fourrage No 1	104.2	104	104.2	104.2	104.2
Fourrage No 2	102.2	102.2	102.2	102.2	102.2
Fourrage No 3	99.2	99.2	99.2	99.2	99.2
SEIGLE —					
C.W. No 2	100½	100.4	100⅞	101.2	102⅜
C.W. No 3	95⅛	95.4	95⅞	96.2	97⅜
C.W. 2 rej.	96⅛	96.4	96⅞	97.2	98⅜
C.W. No 4	70⅛	70.4	70⅞	71.2	72⅜
Ergot	65⅛	65.4	65⅞	66.2	67⅜
Sur voie net	100⅛	100.4	100⅞	101.2	102⅜

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
COLZA —					
Mai	282	280.4	277	281	280.4
Juillet	285	284⅛	280	284.2	284
Novembre	247	247	243.4	246⅝	245.6
Janvier	241.6	241.6	238	240.4	239.4
AVOINE —					
Mai	74	74⅜	74.4	74.4	74.4
Juillet	74.6	74.6	74⅞	74⅞	75
Octobre	76	76	76	76	76
Novembre	....	....	....	....	....
Décembre	75	75	75	75	75
ORGE —					
Mai	107.6	107.6	107.6	107.6	107.6
Juillet	108.2	108.2	108.2	108.2	108.2
Octobre	108.6	108.6	108.4	108⅝	108.6
Novembre	....	....	....	....	....
Décembre	108.6	108.2	108.2	108.2	108⅜
LIN —					
Mai	275	276⅛	274.2	274⅝	273.4
Juillet	278	279	276⅞	277.2	276
Octobre	277⅞	278⅞	276⅞	276⅛	275.2
Novembre	271.4	270	269.4	269.4	267.6
Décembre	268.4	268	266.4	266⅞	265.2
SEIGLE —					
Mai	100⅛	100.4	100⅞	101.2	102⅜
Juillet	103.4	103⅝	103.6	104.2	105
Octobre	108.6	108⅛	106.2	108.4	108⅝
Novembre	....	....	....	....	....
Décembre	108.4	108.4	108.4	108⅝	109.2

10,000 piétons ont éte tués l'an dernier aux USA

CHICAGO — Près de 10,000 piétons ont été tués dans des accidents de la circulation, aux Etats-Unis, l'an dernier, et 150,000 ont été blessés, selon ce que rapporte le Conseil national de la sécurité.

Le Conseil signale que bien que les piétons aient généralement le droit de passage, "il peut être fatal de toujours s'attendre qu'il soit cédé. Le piéton doit être sur la défensive".

La plupart des accidents mortels impliquant des piétons surviennent le soir, précise le Conseil, et 70 pour cent de tous les accidents dont sont victimes les piétons se produisent au moment de traverser une rue.

"Les piétons — particulièrement les enfants et les vieillards — ne s'arrêtent pas pour regarder autour d'eux comme ils le devraient", a déclaré M. John Lawlor, vice-président du Conseil.

M. Lawlor a précisé qu'un tiers des accidents se produit dans les allées de travers tandis que la plupart des autres sont dus à un manque de prudence de la part du piéton.

"Les automobilistes ne sont pas nécessairement responsables une grande partie du temps", a-t-il ajouté.

D'où vient l'expression "de guerre lasse"?

L'expression a paru obscure à certains, qui ont voulu y voir une altération de la tournure: **de querre las** (ou **lasse**), qu'on trouve dans "le Roman de la Rose", et où **querre** est une autre forme de **quérir** (comme **courre** en est une de **courir**). **De querre las** (ou **lasse**) signifierait donc "las ou lasse de chercher". Il n'est qu'un malheur, c'est que cela n'explique pas le maintien de l'inversion dans **de guerre lasse.** Cela n'explique pas davantage qu'on dise toujours **de guerre lasse,** jamais **de guerre las.**

En vérité, les linguistes se sont donné beaucoup de mal en ne voyant pas que **lasse,** épithète de **guerre,** a, comme souvent quand l'épithète s'applique à une chose, le sens actif "qui lasse, qui fatigue". **De guerre lasse** signifie littéralement "par l'effet d'une guerre fatigante".

("Dictionnaire des locutions françaises", Larousse éditeur.)

Le test d'une civilisation, c'est son estime de la femme. (G. W. Curtis)

PAUL ET RODOLPHE BILODEAU

Propriétaires de

RUDY'S FURNITURE LTD.

111, rue Marion, St-Boniface

invitent la population franco-manitobaine à venir à leur magasin de meubles et d'accessoires électriques

Voici quelques exemples de ce qu'on offre:



ENSEMBLES 2 pièces "Chesterfield" et fauteuil

ou

ENSEMBLES 5 pièces pour chambres à coucher

$269.00 et plus

ENSEMBLES 2 pièces "Chesterfield" et fauteuil

$259.95

Téléviseurs en blanc et noir *ou en couleur*

Vente et service



NOUVEAU SIROP D'ÉRABLE DU QUÉBEC

Production 1970

Une cargaison fraîche vient d'arriver **à votre magasin SAFEWAY, de la rue Marion,** directement des érablières du Québec.

Bouteille 16 oz fluide	**85c**
Boîte 26¼ oz fluide	**1.19**
Boîte 52 oz fluide	**2.35**
136 oz fluide	**5.99**

Pour un véritable régal le beurre d'érable pur de marque Citadelle. **Boîte de 12 oz 79c**

Tous les produits sont fabriqués par les producteurs CAMP-MAPLE SYRUP, de Lévis, Québec

Une nouveauté au Safeway pour accompagner votre sirop d'érable.

GAUFRES CONGELÉES paquet de 9 oz **.49**

Prix en vigueur du 13 au 16 mai au Safeway de la rue Marion



AVIS

Electro-Knit Fabrics (Canada) Ltd.

605, rue Mercy, Selkirk, Manitoba

ANNONCE

Sa vente pré-inventaire

commençant le mercredi 13 mai

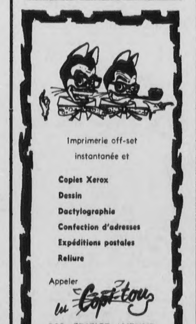
Tricots de coton: .... **$1.00** la verge

Acrilans liés: .... **$1.25** la verge

Tricots doubles de laine: .... **$2.50** la verge

Tous les autres tricots en vente

La vente se termine le 22 mai



LA LIBRAIRIE PROVENCHER

annonce un service nouveau

de

LIBRAIRIE - MOBILE

à l'intention des centres ruraux

Il y aura exposition et vente du livre français dans tous les domaines

1. Livres de référence scolaire (de la maternelle au secondaire)
2. Livres de bibliothèque scolaire
3. Livres d'enfants
4. Livres de poche
5. Encyclopédies
6. Livres religieux — français et anglais
7. Livres d'intérêt général

PROGRAMME

		Région de
du 14 au 16 mai	—	Ste-Anne-des-Chênes
du 21 au 23 mai	—	St-Pierre-Jolys
du 28 au 30 mai	—	St-Claude
le 4 juin	—	Bellegarde, Saskatchewan

Heures d'exposition

le jeudi et le vendredi 9 à 4 heures	—	réservées pour les instituteurs et institutrices de la division scolaire
4 à 9 heures	—	le public est invité
le samedi de 10 à 4	—	libre

BIENVENUE À TOUS